

SOMMAIRE

**art
INSIDER**

LA REVUE DES PROFESSIONNELS DE L'ART

Art Insider
113, boulevard Richard-Lenoir
75011 Paris

01 40 01 04 26
bonjour@artinsider.fr
www.artinsider.fr

Direction de la publication : Milarépa Bacot
Rédaction en chef : Alexandrine Dhainaut
Direction exécutive : Isabelle Caparros
Relecture : Virginie Bimbenet

Contributeurs de ce numéro : Barbara Soyer,
Mathilde Ehret-Zoghi, Antinéa Garnier

Une info à nous communiquer ? redaction@artinsider.fr
Publicité & partenariat business@artinsider.fr
Abonnement www.artinsider.fr

Maquette composée en Apex New, Helvetica Neue
& Faune, Alice Savoie / 

Imprimé en France sur Cyclus offset
par Exaprint à Montpellier

Commission paritaire : en cours
Numéro ISSN : en cours
Dépôt légal avril 2018

4 LES 24 INFOS DU MOIS

LE (TRÈS) GRAND ENTRETIEN

10 FRANÇOISE PÉTROVITCH

Une artiste qui traverse le temps et les modes

REPORTAGE

18 ILLUSTRATION, BANDE DESSINÉE

Un marché porteur !

LIEU D'ÉMERGENCE

26 L'ATELIER W

wide open space

GALERISTE LE FOCUS DU CPGA

30 REVOIR LA DÉFINITION FISCALE D'UNE ŒUVRE D'ART

Le débat de la photographie ancienne
& LES 14 INFOS DU MOIS

ARTISTE INVENTER SON PARCOURS

34 COMMENT SE FAIRE REPÉRER PAR UNE GALERIE ?

Les conseils de la galerie Maïa Muller
& LES 6 INFOS DU MOIS

ARTISTE QUESTIONS PRATIQUES

38 SPÉCIAL DÉCLARATION

- Déclarer ses revenus quand on a plusieurs activités
- Est-ce que la réalisation d'illustrations relève des arts plastiques
- Le point pour bien faire sa déclaration

40 ON EN PARLE

Les nominations, l'actualité des artistes et la revue de presse

MATIÈRES À PENSER

44 2050 : À QUOI RESSEMBLERA LA PHOTOGRAPHIE DU FUTUR ?

par Michel Poivert

46 LES OPPORTUNITÉS DÉCRYPTÉES

57 L'AGENDA

MA 1^{ÈRE} FOIS

66 « UNE PREMIÈRE PIÈCE UN PEU IMPORTANTE DONNE UNE DIRECTION À UNE COLLECTION. »

Philippe Wilhelm, collectionneur

LES INFOS



© Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2017 – Thilo Hoffmann

DES GALERIES SANS ESPACE ?

Frieze New York n'impose plus aux galeries de disposer d'un espace physique

Artnews rapporte que, bien que disposer d'un espace physique reste un critère d'admission déterminant pour toutes les plus grandes foires, Frieze New York accepte désormais des exceptions, tels

la marchande Nicole Klagsbrun (sans espace depuis 2013) ou Tif Sigfrids qui ouvrira prochainement un nouvel espace.

► <http://bit.ly/artinsider039>

ON PROGRESSE

Quel domaine tire le poids de l'économie de la culture vers le haut aujourd'hui ?

France Culture a analysé les évolutions de l'économie de la culture sur vingt ans. Parmi les différents domaines de la

culture (presse, jeux vidéo, etc.), devinez quoi ? « Sur les évolutions récentes, c'est le domaine des arts visuels qui est extrêmement porteur. Depuis deux ans, il y a une croissance de +4% par an, quelque chose de très très fort par rapport au reste de l'économie. Dans ce domaine, on retrouve les activités de design, en pleine explosion depuis vingt ans, comme le design des sites web, mais aussi la création artistique relevant des arts plastiques, donc le travail des artistes plasticiens et les activités photographiques. (...) Finalement, les arts visuels c'est le domaine qui monte le plus vite. »

► Retrouvez l'interview de Tristan Picard, adjoint au chef du Département des Études de la Prospectives et des Statistiques (DEPS) au ministère de la Culture, et notamment le rôle du numérique, sur France Culture : <http://bit.ly/artinsider001>

SUCCÈS

100 000 visiteurs

Le musée de la Chasse et de la Nature (Paris) annonce que 100 000 visiteurs sont venus voir l'exposition de Sophie Calle et Serena Carone, « Beau doublé, Monsieur le marquis ! »

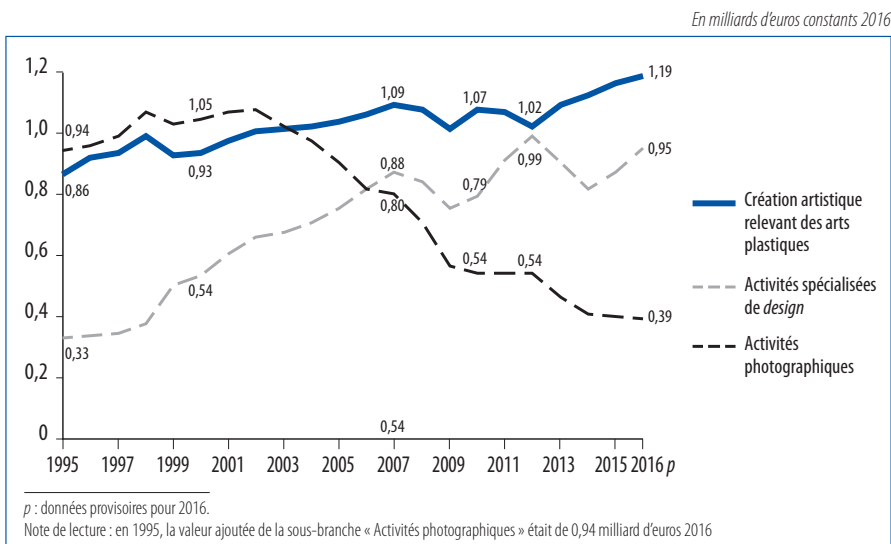
► www.chassenature.org

LA GALERIE ET SON GALERISTE

Gagosian sera-t-il éternel ?

Artnet s'interroge sur la possibilité que la galerie Gagosian puisse survivre à son fondateur. Si une galerie est habituellement très identifiée à son galeriste, Tim

Graphique 3 – Évolution de la valeur ajoutée des sous-branches des arts visuels, 1995-2016



Source : Insee, comptes nationaux – base 2010/DEPS, Ministère de la Culture, 2018



Larry Gagosian and Jeff Koons at the Metropolitan Museum of Art in 2008. Photo: Andrew H. Walker/Getty Images.

Schneider fait un parallèle entre l'empire Gagosian et d'autres marques de luxe, Vuitton en particulier, pour montrer comment le fonctionnement du marché de l'art contemporain haut de gamme est devenu une véritable industrie, qui fonctionne désormais comme les autres.

L'article met en particulier en avant 5 critères de succès dans cette industrie : un fondateur emblématique, un savoir-faire, une intégration verticale, une portée mondiale et un prix élevé.

► Lire l'article sur Artnet : <http://bit.ly/artinsider002> (en anglais)

25 MILLIONS D'EUROS

Chanel apporte un mécénat exceptionnel pour la rénovation du Grand Palais

Martine Robert, dans *Les Échos*, rapporte que la célèbre maison va donner 25 M€ sur un budget global de rénovation de 466 M€. Entre autres contreparties, « l'entrée principale du Grand Palais sera rebaptisée Gabrielle Chanel ».

L'article précise que le Grand Palais fermera totalement en décembre 2020, pour rouvrir progressivement à partir du printemps 2023. Dans l'intervalle, une structure temporaire sera édifiée au Champ-de-Mars (notamment pour la Fiac).

L'article ne précise pas qu'historiquement le Grand Palais avait pour vocation d'héberger les grands salons d'artistes et que ceux-ci y ont toujours leurs bureaux

et leurs archives. Leur sort à l'issue de la rénovation n'est pas encore bien établi.

► Lire dans Les Echos <http://bit.ly/artinsider007>

POLÉMIQUE

Le mécénat de compétence, une concurrence déloyale ?

Pour réaliser sa nouvelle identité graphique, le musée des Arts décoratifs, désormais intitulé MAD, a fait appel à une très grosse agence, Betc – 950 salariés – sans avoir à en payer la coûteuse prestation. Comment ? Betc a « offert » sa prestation sous forme de mécénat de compétence. Offert ? Pas vraiment, puisqu'en échange Betc a pu récupérer 60 % du devis sous forme d'économie d'impôt.

Bon plan pour le musée, mais mauvais plan pour les petits studios de graphisme indépendants, qui ne peuvent proposer la même formule (elle ne fonctionne que si l'on paie beaucoup d'impôts), et qui crient à la concurrence déloyale.

Le MAD se défend en invoquant l'impossibilité pour lui de financer la totalité de la prestation et son travail récurrent avec les graphistes indépendants.

► Voir l'article complet dans Télérama <http://bit.ly/artinsider003> et la pétition <http://bit.ly/artinsider004>

LE BRUIT DE L'ART

PARCOURS

Entretien avec l'éditrice et galeriste Michèle Didier (MFC)

Le Bruit de l'art est allé à la rencontre de l'éditrice d'œuvres originales d'artistes contemporains Michèle Didier pour évoquer avec elle son parcours, sa relation avec les artistes et sa façon de travailler.

« Le cœur de notre travail, c'est la galerie, et ce cœur-là est menacé. (...) Il est menacé parce que l'on est obligé de faire de plus en plus de foires pour pouvoir survivre. »

► À écouter sur Le Bruit de l'art : <http://bit.ly/artinsider005>

OPEN ACCESS

375 000 œuvres d'art haute définition en libre téléchargement

À la suite du Getty Museum, de la National Gallery of Art de Washington ou du National Museum de Stockholm, le Met autorise désormais l'utilisation gratuite et sans condition de 375 000 images d'œuvres d'art.

Elles sont téléchargeables sur le site du musée gratuitement, sans condition pour tous les usages, qu'ils soient privés, éducatifs ou commerciaux.

► www.metmuseum.org/art/collection

DAKAR

Un musée pour Ousmane Sow

La maison dakaroise du sculpteur sénégalais sera ouverte au public à partir de mai prochain. La « Maison Ousmane Sow » rassemblera « des petites sculptures Noubas, des séries africaines, une série en hommage aux grands hommes qui ont marqué la vie de l'artiste, mais aussi des œuvres inédites ainsi que





Ousmane Sow

des pièces inachevées. Les visiteurs pourront aussi jeter un œil à l'atelier de l'artiste, laissé tel quel.»

Les *Nouvelles de Dakar* rappellent qu'«Ousmane Sow n'a embrassé une carrière artistique que tardivement, à l'âge de 50 ans. En effet, il avait exercé auparavant comme kinésithérapeute en banlieue parisienne (en France) puis à Dakar.» Son exposition sur le pont des Arts à Paris en 1999 avait été vue par plus de 3 millions de personnes. Il a également été le premier Africain à rejoindre l'Académie des beaux-arts.

► À lire sur les *Nouvelles de Dakar*: <http://bit.ly/artinsider008>

RÉFLEXION

Le curateur est-il un artiste ?

À l'occasion de la journée d'étude du 3 février à l'INHA intitulée «L'artiste et le commissaire», Grégoire Prangé revient, sur le site *Jeunes critiques d'art*, sur l'essence du travail du commissaire.

«Le commissariat d'exposition (...) peut alors être vu comme un acte artistique, la mise en forme d'une réflexion subjective qui serait celle du curateur-auteur.»

► À lire sur *jeunescritiquesdart.org*: <http://bit.ly/artinsider009>

PANORAMA

Multiplication des fondations

Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët dressent dans *Le Figaro* un panorama des nouvelles fondations. Lafayette Anticipation (inaugurée le 10 mars), présidée par Guillaume Houzé, y est présentée comme un laboratoire expérimental au service des artistes. La fondation Carmignac (ouverture le 2 juin sur l'île de Porquerolles), présidée

conjointement par Édouard Carmignac et son fils Charles, se présentera plutôt comme un parcours initiatique (on y entre pieds nus). Parmi les œuvres de ces deux collectionneurs (Fabrice Hyber, Roy Lichtenstein, Edward Ruscha...).

Sont également évoquées la Bourse du commerce à Paris (ouverture début 2019) de François Pinault, la fondation Luma à Arles (ouverture progressive) de la mécène suisse Maja Hoffmann, le centre d'art de l'île Seguin (ouverture en 2021) porté par le décideur actif Laurent Dumas et la fondation Vuitton à Paris (ouverte en 2014) de Bernard Arnault.

À côté de ces mastodontes, ce que l'article n'évoque pas en revanche c'est la multiplication des fondations et fonds de dotation de beaucoup plus petite envergure et moins institutionnels mais néanmoins très actifs localement. On vous prépare un dossier sur le sujet.

► À lire dans *Le Figaro*: <http://bit.ly/artinsider012> et également, toujours sur les mastodontes, dans *Le Quotidien de l'Art*: <http://bit.ly/artinsider031>



María Inés Rodríguez

ON EN PARLE

Up and Down pour María Inés Rodríguez, directrice du CAPC (Bordeaux)

Élisabeth Franck-Dumas dresse dans *Libération* un beau portrait de l'actuelle directrice du musée d'Art contemporain de Bordeaux. L'on y apprend notamment que sous sa houlette (depuis 2014), le musée a su compenser sa faible dotation

municipale (220 000€) par le dynamisme du mécénat dont il bénéficie (près d'un million d'euros).

Dynamisme également des nombreux partenariats qu'elle a su tisser, notamment avec le Jeu de Paume (Paris), le Museo Amparo de Puebla (Mexique), le Lacma (Los Angeles) ou encore le musée Reina Sofía (Madrid).

Mais *Sud Ouest* annonce de son côté sa convocation pour un entretien préalable à licenciement. La mairie réfléchirait aux orientations à venir de ses différents lieux culturels.

► À lire dans *Libération*: <http://bit.ly/artinsider013> et dans *Sud Ouest*: <http://bit.ly/artinsider015>

ART SUR COMMANDE

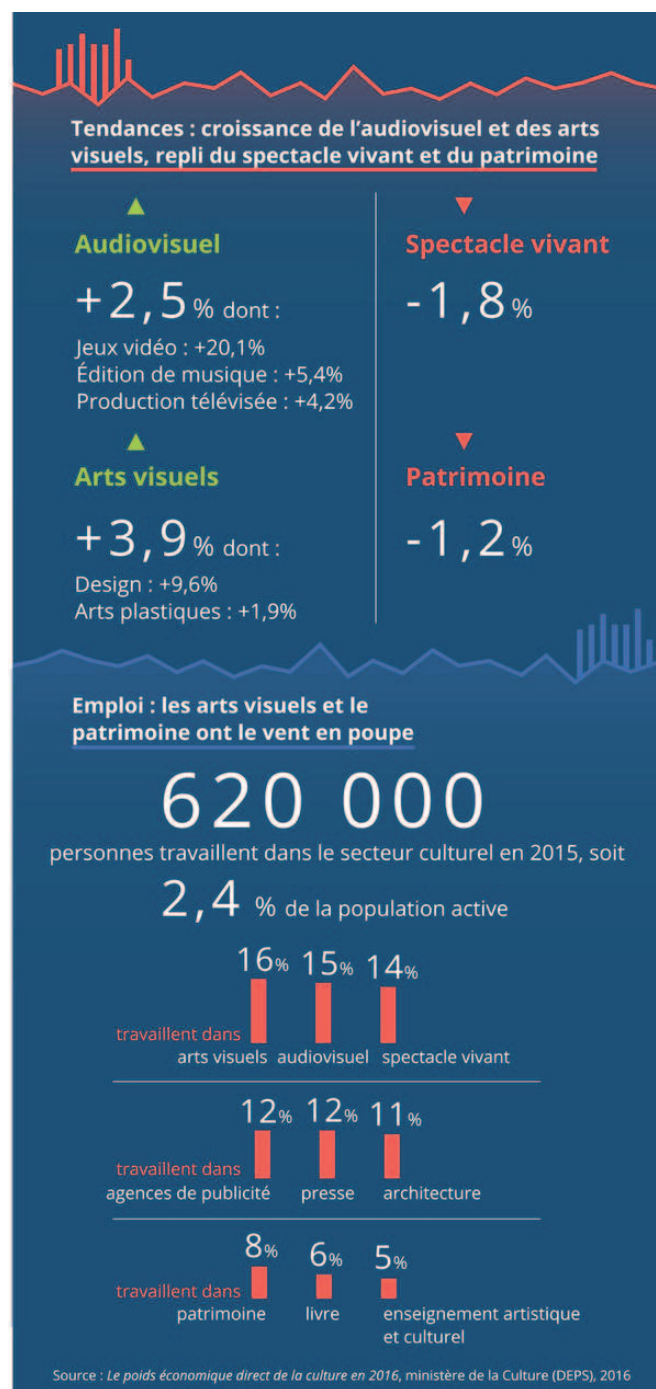
Quand monsieur Tout-le-monde peut initier un projet artistique sur mesure

Intéressante présentation des Nouveaux Commanditaires par Judicaël Lavrador dans *Libération*. Le principe? Une intervention artistique dans l'espace public ne doit pas partir d'une proposition d'artiste (Judicaël prend l'exemple polémique des *Tulipes* de Jeff Koons), ni même de la volonté du pouvoir politique, intellectuel ou autre, mais du désir du public qui doit pouvoir formuler ses desiderata et auquel l'artiste doit répondre.

Vulgaire? Pourtant à ce jour 397 artistes ont accepté de jouer le jeu, dont Claude Lévêque, Yan Pei-Ming, Daniel Buren, Angela Bulloch, Michel Blazy, Jean-Marc Bustamante, Claude Closky, Matali Crasset, Wim Delvoye ou Annette Messager, parmi bien d'autres moins connus. La clé de la réussite? Le rôle indispensable du médiateur, qui a les compétences et les connaissances pour mener à bien le projet, à l'exemple du galeriste Jérôme Poggi qui a accepté d'endosser ce rôle parallèlement à son activité de commerçant, parce que, dit-il, «l'ambition reste de produire des œuvres d'art remarquables. On offre aux artistes des contextes inspirants. Et, souvent, l'œuvre qu'ils réalisent grâce aux Nouveaux Commanditaires est une œuvre exceptionnelle dans leur corpus.»

Si l'idée plaît – aussi – aux artistes, c'est sans doute parce qu'elle vient d'un artiste, en l'occurrence François Hers, lon-

Ministère de la Culture



MC / DICOM / 2018

guement interviewé dans l'article, qui a initié le projet en 1990. Il a à l'époque élaboré un protocole précis, disponible sur le site des Nouveaux Commanditaires.

► À lire dans *Libération* : <http://bit.ly/artinsider014> et sur le site des Nouveaux Commanditaires : www.nouveauxcommanditaires.eu

LA FILIÈRE

Le CIPAC organise une journée d'échanges et de réflexions.

A travers des interventions et des tables rondes, il s'agira d'examiner les interactions et les solidarités existant au sein du secteur des arts visuels.

Peut-on aujourd'hui dire que ce secteur présentant une forte singularité, mêlant économie publique et privée, constitue une filière ? Cette journée sera portée par les réflexions de professionnels du secteur et d'universitaires.

Le 9 mai à l'École Supérieure d'Arts et de Design Marseille-Méditerranée dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain. Journée ouverte à tous sur inscription.

► Contact : journee-pro@cipac.net

UN NOUVEAU CONFRÈRE

The Art Newspaper se lance en France

Philippe Régner, qui a quitté la rédaction en chef du *Quotidien de l'Art* (qu'il avait fondé après son départ de la rédaction en chef du *Journal des Arts*) lors du rachat du titre par *Beaux Arts magazine*,

annonce qu'il lance la version française de *The Art Newspaper*, d'abord sous forme numérique et quotidienne.

► <https://daily.artnewspaper.fr/>

RÉCAPITULATIF

Fin des emplois aidés, quelques maigres solutions subsistent

En janvier 2018 l'État a annoncé la création des « Parcours emploi compétences », dans le cadre de la suppression prévue des contrats aidés pour 2020. L'association Opale fait le point sur cette mesure, ce qui existe encore, ce qui est nouveau et ce qui est supprimé. Elle répertorie également les autres aides à l'emploi existantes.

► Lire sur le site d'Opale: <http://bit.ly/artinsider019>

ÉTUDE

Les dépenses culturelles des collectivités territoriales

L'Observatoire des politiques culturelles publie une note de conjoncture sur les dépenses culturelles des collectivités territoriales entre 2016 et 2018. Le rapport indique en préambule qu'il « en ressort une certaine amélioration par rapport à l'exercice précédent. Pas loin de la moitié des collectivités ont accentué leur engagement. D'une lecture relative de ces données se dégage un léger optimisme. »

En lisant plus en détail, on voit que la situation est moins heureuse pour les arts plastiques. Au niveau des départements, dont les crédits culturels sont en baisse de 4 %, les arts plastiques sont les plus impactés par ce retrait (avec les festivals et événements). Situation identique au niveau des villes de plus de 100 000 habitants, où les baisses de budget impactent en premier lieu les arts plastiques.

► Télécharger le rapport: <http://bit.ly/artinsider018>

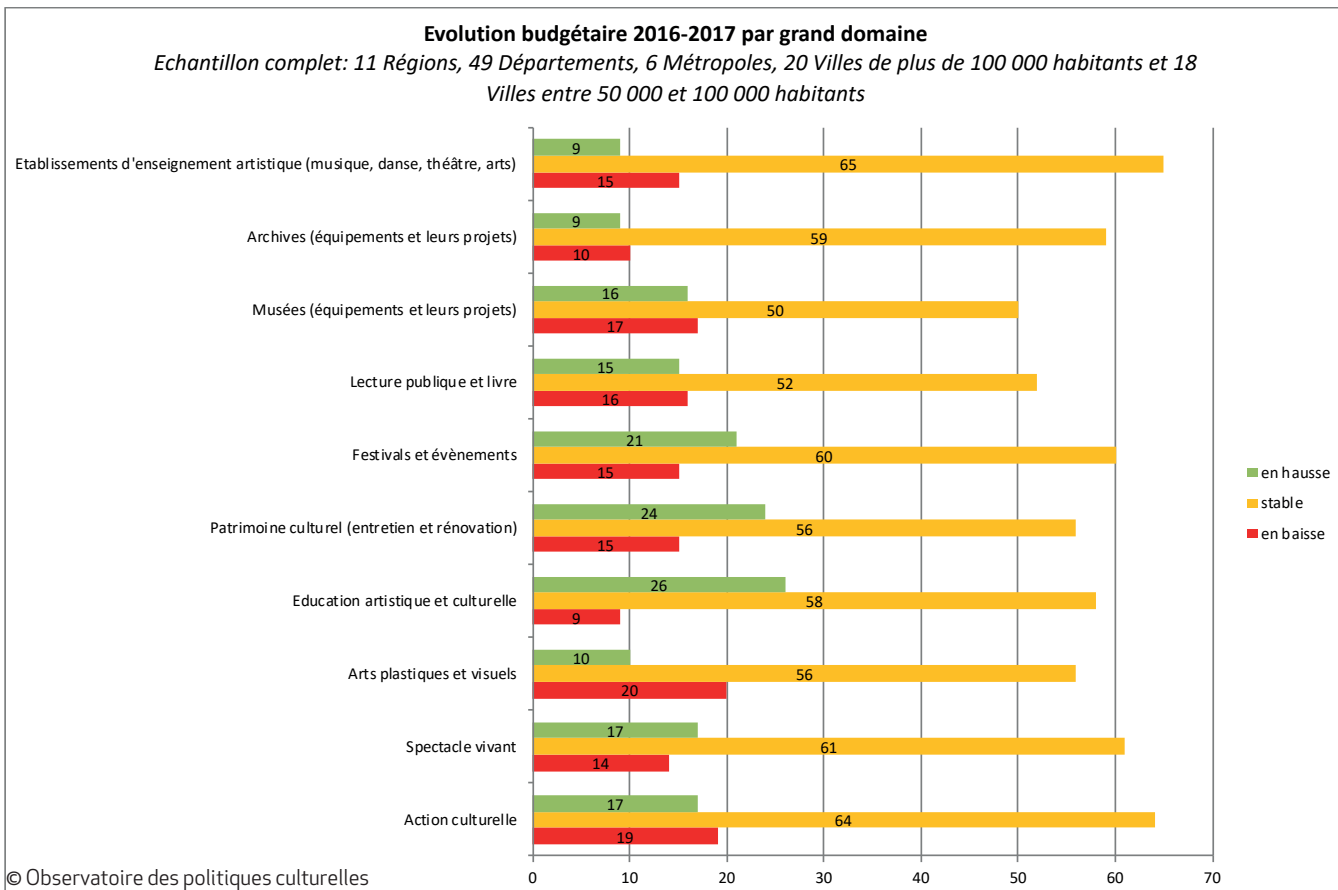
RAPPORT

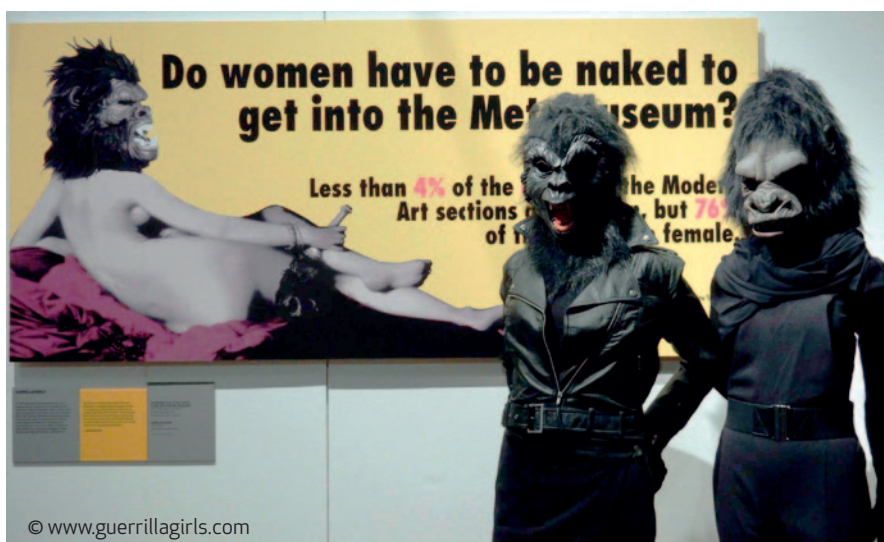
Inégalités hommes-femmes, le rapport qui passe à l'action

L'inégalité entre hommes et femmes dans la culture est un phénomène bien connu. Un rapport en dresse le constat. Les femmes représentent 64 % des étudiants en art, mais ensuite seulement 42 % des artistes actifs puis 25 % des artistes récompensés (par le prix Marcel Duchamp). Le centre Pompidou n'a consacré que 11 % de ses expositions à une femme entre 2012 et 2016. Parmi le « top 20 » (selon l'i-CAC) des artistes français, il n'y a que 2 femmes (ce n'est pas mieux ailleurs, le « top 100 » des artistes internationaux d'Artprice ne recense que 4 femmes).

Le collectif féministe américain les Guerilla Girls a démontré qu'au MoMA 76 % des femmes sont représentées nues, mais que seulement 4 % des artistes sont des femmes...

Le ministère annonce une série de mesures, parmi lesquelles une enveloppe de 500 000 euros sur la période 2018-2022 pour résorber les écarts de salaire entre





les femmes et les hommes travaillant au ministère de la Culture, l'instauration de la parité au sein des jurys des écoles du ministère, l'instauration de la parité aux postes de direction exécutive des établissements publics du ministère, la progression de la parité au niveau des nominations et des programmations des arts plastiques.

► Pour lire le rapport complet : <http://bit.ly/artinsider023> et la réaction du ministère : <http://bit.ly/artinsider24>

MAROC

Une biennale d'art méditerranéen à Rabat en 2019

Ce projet est porté par Mehdi Qotbi, président de la Fondation nationale des musées (FNM), et Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe. Il fait suite à l'exposition «Le Maroc contemporain» qui avait attiré 85 000 visiteurs.

ART & ARGENT

Rémunération des artistes

Le Quotidien de l'Art a consacré une enquête sur le problème de la rémunération des artistes. Lors d'une exposition, la plupart des institutions, Frac et musées ne prévoient aucune rémunération pour l'artiste. Le *QdA* cite les exemples du Frac Alsace pour l'exposition «Panache» de 2016, de l'artiste Eva Barto pour son exposition à Beaubourg, de Claude Lévêque à ses débuts.

L'article ne fait que dire tout haut ce qui est su et vécu par tous. Mais le fait de le dire est déjà un premier pas, pas si

courant sur un sujet où l'omerta règne. Cependant les choses changent, comme en témoigne l'initiative du groupe de réflexion Économie solidaire de l'art, que nous avons longuement interviewé dans notre précédent numéro.

► À lire dans le *QdA* n° 1438 : <http://bit.ly/artinsider029> et dans le numéro précédent d'*Art Insider*

RENOUVEAU

Le boom des livres d'artiste

Le Journal des Arts consacre un long article sur le développement des livres d'artiste. Parfois conçu comme une échappatoire à la logique de marché, le livre d'artiste n'échappe toutefois pas à l'inflation des prix et des foires. «De cette effervescence témoigne à sa manière la prolifération, ces dernières années, des «Art Book Fair» (ou foires de livres d'art) : à New York, Chicago et



Los Angeles (Printed Matter's), mais aussi à Bruxelles, Turin, Berlin (Miss Read), à Paris et à Londres (Offprint)...»

► À lire dans le *JdA* n° 495 : <http://bit.ly/artinsider027>

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Le guide des Frac 2018 est paru

Platform, l'association qui réunit les 23 Frac, vient de faire paraître l'édition 2018 de son livret de présentation.

Ce guide utile répertorie pour chaque Frac les contacts, les œuvres majeures de sa collection, ses orientations artistiques et les expositions à venir.

► À télécharger gratuitement sur le site de Platform : <http://bit.ly/artinsider021>

ART BRUT

Rénovation du Petit Paris, la maison d'art brut créée par Marcel Dhièvre à Saint-Dizier

D'après la mairie, «la ville de Saint-Dizier souhaite animer et faire vivre Le Petit Paris, maison d'art brut, située au 478, avenue de la République en plein cœur du quartier de La Noue, et inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Ainsi, après avoir entrepris en 2011-2012 sa rénovation complète, à l'identique de ce qu'elle était à l'époque de son créateur Marcel Dhièvre, la municipalité va mener les travaux nécessaires pour créer un établissement recevant du public.»

► Voir sur le site de la ville : <http://bit.ly/artinsider030>

OUPS !

Merci (suite)

Dans notre précédente édition nous avons indiqué la (longue) liste des personnes qui ont contribué à notre lancement. Mais nous avons omis d'y faire figurer Anne de Fouquet, Jacqueline Mournat, Brigitte Camus et Lucien Ruimy. Nous leur présentons toutes nos excuses.

“

**IL FAUT ÊTRE MOTEUR,
NE RIEN ATTENDRE
MAIS FAIRE.
SINON ÇA NE VIENT
JAMAIS TOUT SEUL.**

FRANÇOISE PÉTROVITCH

Artiste

Propos recueillis par Alexandrine Dhainaut

Sans avoir jamais renié son identité artistique, picturale et graphique, et depuis quelques années, sculpturale, Françoise Péetrovitch fait partie de ces artistes qui traversent le temps et les modes. Rencontre avec une boulimique de travail qui n'était pourtant « pas pressée ».



“

■ **COMMENÇONS PAR LE COMMENCEMENT, QUELLE FORMATION AVEZ-VOUS SUIVIE ?**

J'ai obtenu un brevet d'arts graphiques à La Martinière, à Lyon. Ensuite, j'ai fait une année de préparation en arts appliqués à l'École normale supérieure, puis Normale Sup'.

■ **AVEZ-VOUS REÇU UN ENSEIGNEMENT PARTICULIÈREMENT MARQUANT PENDANT CES ANNÉES D'ÉTUDES ?**

Paradoxalement, ce ne sont pas les arts appliqués qui m'ont le plus structurée, mais plutôt l'histoire de l'art, l'enseignement des fondamentaux en art. C'est ce qui a « soclé » beaucoup de choses. Et évidemment la pratique du dessin, l'importance de la plasticité. J'avais un enseignant artiste qui s'appelait **Guy-Rachel Grataloup**, plutôt mystique/art sacré, même si je ne sais pas comment le décrire. Il travaillait essentiellement des monochromes, sans formes. C'était une pensée spirituelle de la peinture, un peu radicale et assez hermétique. Mais ce qui m'intéressait, c'est qu'il mettait très haut la question de la peinture. **Peindre des choses figuratives n'était pas forcément bien reçu par lui, mais ça ne m'a jamais empêchée de faire ce dont j'avais envie.**

■ **VOUS N'AVEZ PAS BASCULÉ DU CÔTÉ MYSTIQUE DE LA FORCE SOUS SON INFLUENCE ?**

Non, pas du tout. Les choses étaient déjà claires dans ma tête. Finalement, il est intéressant de recevoir un enseignement qui n'est pas proche de ce que vous êtes. Avec le recul, je pense que cela m'a beaucoup servi.

Son cours, je ne l'avais pas choisi, comme on peut le faire aux Beaux-Arts lorsqu'on choisit tel ou tel atelier,

MINI-BIO

1986 : Agrégation en arts plastiques, option gravure

1988 - ... : Enseignante à l'école Estienne (Paris)

2000-2002 : Lancement de Radio-Pétrovitch : 1 triptyque par jour (1 information issue de la radio + 2 dessins) pendant 2 ans

2005 : Exposition personnelle au musée d'Art moderne, Saint-Étienne

2007 : Exposition personnelle au Frac Alsace, Sélestat

2010 : Exposition au musée de la Chasse et de la Nature (Paris) / Prix MAIF pour la sculpture

2013 : 1^{ère} exposition personnelle à la galerie Sémiose

2014 : Exposition personnelle au musée des Beaux-Arts de Chambéry

2015 : Exposition collective au National Museum of Women in the Arts, Washington DC (États-Unis)

2016 : Exposition personnelle au Frac Paca et Château de Tarascon

2018 : Exposition en duo avec Alain Huck à la Galerie C, Neuchâtel (Suisse)

2018 : Exposition personnelle au Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière (Belgique)

2018 : Exposition personnelle à Keramis, Centre de la céramique, La Louvière (Belgique)

2018 : Exposition personnelle au Louvre-Lens (Pavillon de verre)



Courtesy Sémiose galerie, Paris
Photo : A. Mole

mais ça m'a permis de me structurer « contre ». Comme dans une relation adolescent-parent. C'est structurant d'avoir des idées à opposer et, de ce fait, à proposer.

■ **AVEZ-VOUS TOUT DE SUITE TROUVÉ VOS MÉDIUMS DE PRÉDILECTION AVEC LA PEINTURE ET LE DESSIN ? OU AVEZ-VOUS ESSAYÉ D'EXPÉRIMENTER D'AUTRES MOYENS D'EXPRESSION ?**

Pendant très longtemps, j'ai essentiellement pratiqué la peinture et le dessin. Le volume est arrivé à l'âge de 35 ans. J'ai également pratiqué la gravure (je suivais une option gravure pendant mon brevet technique puis j'ai passé mon agrégation d'arts plastiques dans cette discipline).



■ AU SORTIR DE VOTRE FORMATION, COMMENT S'EST PASSÉE LA TRANSITION DANS LA VIE ACTIVE ?

Je suis devenue professeur en arts appliqués. Dès 1988, je gagnais ma vie ainsi. Je le suis toujours, j'enseigne à l'**école Estienne**, parce que j'aime l'idée de la transmission et d'être dans un rapport « social ». Et je passais le reste de mon temps à être en recherche, en création, mais sans montrer mon travail.

Je viens d'un milieu assez populaire et ma mère m'avait dit : « *Fais prof, parce qu'au moins tu auras un métier !* » et j'ai toujours écouté ma mère (*rires*). **Ça m'a permis d'avoir une liberté par rapport à mon travail plastique.** Je n'étais pas pressée.

■ COMMENT S'EST ALORS PASSÉE VOTRE ENTRÉE DANS CE MILIEU ?

Ne pas avoir fait les Beaux-Arts m'a certainement fait perdre beaucoup de temps pour m'inscrire dans le réseau ou dans le milieu. Je ne connaissais personne. En réalité, ça n'est pas qu'on est exclu quand on ne fait pas les Beaux-Arts, **c'est qu'on ne sait pas comment cela fonctionne.** Je n'avais pas de tuteur, ni d'artistes de mon âge à côté de moi. Il n'y avait pas beaucoup de résidences ou de bourses, comme aujourd'hui. Tout cela n'était pas très développé.

La deuxième difficulté – et je ne suis pas sûre que ça ait beaucoup changé –, c'était mon origine savoyarde. Je venais d'un territoire essentiellement tourné

« ON PEUT ÊTRE UN ARTISTE AVEC UN MOINDRE RAYONNEMENT MAIS UN SUPERBE TRAVAIL »

vers la nature et le sport. Il n'y avait pas de grandes villes, pas de Beaux-Arts dans mon département, ni de centres d'art. Uniquement le musée des Beaux-Arts de Chambéry. J'étais assez isolée.

La culture est essentiellement passée par les livres. La peinture, je la vivais à travers les livres. Puis j'ai enseigné à Paris, je visitais beaucoup d'expositions, de galeries, de foires... J'aimais assez la programmation de la **galerie Polaris**. **Je suis tout simplement allée le voir.** J'ai montré des dessins sur des cahiers d'écolier que je faisais à cette période. Assez rapidement, il m'a proposé de travailler avec lui.

■ **IL EST ASSEZ RARE DE « DÉMARCHER » DIRECTEMENT UN GALERISTE AUJOURD'HUI !**

Comment pouvait-on faire ? Il n'y avait pas Internet, et je ne savais même pas ce qu'il fallait faire. Je suis rentrée dans la galerie, j'ai dit : « *Bonjour, voilà mon travail* », et ça a intéressé **Bernard Utudjian ! Je connaissais bien sa programmation. Je ne suis pas allée voir cinquante galeries. Seulement lui.** Ça n'a pas de sens de taper à la porte de tout le monde. Il y a une ligne. C'est comme un éditeur pour l'écriture.

■ **AUJOURD'HUI, JE SUIS CAPABLE DE RECONNAÎTRE VOS ŒUVRES AU PREMIER COUP D'ŒIL. MAIS AVEZ-VOUS RAPIDEMENT TROUVÉ VOTRE VOIE ESTHÉTIQUE ?**

J'ai fait assez rapidement des éditions, j'ai donc la possibilité de voir mon travail de manière chronologique, et beaucoup de choses étaient déjà présentes dès le début. Il y a des récurrences dans les sujets, une obsession de ce temps de l'enfance et de l'adolescence qui était déjà là. Et également la façon d'isoler ces sujets. Il n'y a jamais de contexte dans mon travail. Ça a toujours été une figure sur un cahier, un grand fond de teinte, ou une page blanche, mais jamais de scène figurative installée dans un décor.

■ **VOUS ÉVOQUEZ LES PUBLICATIONS QUE VOUS AVEZ RÉALISÉES TRÈS TÔT. EST-CE QUELQUE CHOSE DE FACILE À ÉDITER ?**

C'est facile, parce que ça relève tellement d'une microéconomie. Tu sais d'emblée que tu ne vas pas vraiment le vendre, mais tu n'engages pas beaucoup d'argent à le faire. Pour fabriquer un livre, c'est plutôt de l'énergie et de la pensée, et une équipe. Pour moi, ça a toujours été un prolongement naturel du travail plastique.

■ **LA GALERIE EST-ELLE UN AVANTAGE POUR FINANCER CES OUVRAGES ?**

Pas vraiment. Ça n'intéresse pas forcément une galerie. **Benoît Porcher** de la **galerie Sémiose**, qui me représente aujourd'hui et avec qui je publie des ouvrages depuis très longtemps, fait partie des exceptions qui confirment la règle, puisque lui est passionné par le livre et qu'il est éditeur. Il a été mon étudiant à l'école Estienne. On pense, on s'implique dans le livre ensemble.

■ **QUAND AVEZ-VOUS INTÉGRÉ LA GALERIE SÉMIOSE ?**

Il y a cinq ans. **Galeriste, c'est un métier très difficile.** Ce sont eux qui reçoivent au quotidien toutes nos angoisses. Ils sont les intermédiaires des grands collectionneurs et des amateurs. D'ailleurs, on peut être un « petit » collectionneur et avoir une très belle collection. De même qu'on peut être un artiste avec un moindre rayonnement mais un superbe travail. On le sait, mais il faut se le dire pour que ça continue à exister.

■ **VOUS VOUS RETROUVEZ DANS UNE JEUNE GALERIE, DYNAMIQUE. TOUS LES TRENTENAIRES ET LES QUADRAS QUI M'ENTOURENT CONNAISSENT ET APPRÉCIENT VOTRE TRAVAIL. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QU'IL TRAVERSE FINALEMENT DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS COMME ÇA ?**

Il y a des gens de quatre-vingts ans qui me collectionnent. Et en même temps, des gens tout jeunes qui achètent leur premier dessin. Mon travail intéresse souvent des amateurs et des collec-

tionneurs d'art ancien et moderne. On dit que mon travail est populaire, dans le bon sens du terme. Je crois qu'il est « classique ». Je ne sais pas si c'est le bon mot...

■ **LES COLLECTIONNEURS VOUS DISENT-ILS POURQUOI ILS AIMENT VOTRE TRAVAIL ?**

Non, il y a beaucoup de pudeur. Et je ne cherche pas à savoir. Ça leur appartient en propre. Et quand je me détache d'une chose, je m'en détache vraiment. C'est assez simple pour moi. Ce qui compte, ce sont les prochains projets. La nécessité, c'est le travail, c'est de faire.

■ **IL Y A DES RÉSONANCES ENTRE VOTRE STYLE ET CELUI DE JEUNES ILLUSTRATEURS / GRAPHISTES FRAÎCHEMENT SORTIS DES ARTS DÉCORATIFS DE STRASBOURG PAR EXEMPLE, DANS LES CONTRASTES DE COULEURS, L'ABSTRACTION DES DÉCORS...**

Je ne sais pas. C'est drôle, parce que mes premiers dessins remontent à 1992-1994 quand même! Le temps est une notion très importante par rapport à l'art, une des plus fascinantes. On est artiste parce qu'on a envie de traces, d'avoir une existence à côté de soi.

■ **QUELLE ÉVOLUTION AVEZ-VOUS CONNUE EN TERMES DE CONDITIONS DE TRAVAIL, DE VOS DÉBUTS À AUJOURD'HUI ?**

Depuis quelques années, j'ai un bel atelier, très éclairé et silencieux en banlieue (Paris était beaucoup trop cher). Je n'en avais jamais eu avant. J'ai connu plusieurs cas de figure: **j'ai travaillé dans des ateliers collectifs, dans la chambre d'un tout petit appartement...** Aujourd'hui, je me suis embourgeoisée (rires)!

■ **VOUS A-T-IL PERMIS D'EXPÉRIMENTER D'AUTRES FORMES ?**

Oui. Avant, je tournais autour des dessins, et ne les voyais qu'au sol avant de les ranger. Là, je peux travailler des très grands formats et vivre un peu avec, les avoir en regard.

■ **QUELLE EST LA FRÉQUENCE DE VOTRE TRAVAIL ? ET QUELLE EST LA PROPORTION D'ŒUVRES QUE VOUS METTEZ À DISPOSITION DE LA GALERIE PAR RAPPORT À CELLE QUE VOUS GARDEZ ?**

Je travaille beaucoup. Je ne suis pas en économie de travail, ni en rétention, ni en prudence. Je garde toujours un ou deux éléments d'une série, notamment le premier dessin, qui n'est pas forcément le meilleur, mais cela correspond au moment où il s'est passé quelque chose. Là où se sont décidées des choses. Comme un souvenir qui se réanime sur la création en regardant ce dessin. Et puis, je garde les choses où il y a trop de sensibilité, qui sont plus frisantes, plus fragiles.

■ **POURQUOI ET QUAND VOUS ÊTES-VOUS MISE À LA CÉRAMIQUE ?**

Il y a quinze ans, je réalisais des grands dessins avec des encres irisées, qui pro-

« **ON DIT QUE MON TRAVAIL EST POPULAIRE, DANS LE BON SENS DU TERME. »**



duisaient des moirages. Et j'ai retrouvé cette brillance et cette qualité de moirage dans l'émail en visitant le musée de Sèvres, notamment avec une sculpture d'un saint Sébastien. Puis, j'ai aussi suivi un cours de modelage d'une amie, en amateur. J'ai donc appris la céramique dans un cours pour «dames» comme on dit (*rires*)!

■ **QUAND ON CHANGE DE MÉDIUM, DE CAP ESTHÉTIQUE, LA GALERIE SUIT-ELLE ?**

À fond! En même temps, je ne demande pas tellement l'autorisation. J'expérimente d'abord, et les galeries et les gens suivront.

■ **ET LES COLLECTIONNEURS ?**

Pas tout de suite. Cela prend beaucoup de temps. **On s'est rendu compte qu'il**

fallait bien cinq ans pour que l'œil s'habitue, pour que l'on se dise que ce médium n'est pas une tocade, que cela fait sens par rapport au reste du travail. Là, je travaille le bronze depuis trois ans. On investit beaucoup de temps et d'argent. Il n'y aura pas de retour de suite, mais ça n'est pas grave, je sais que ça arrivera.

■ **REMPORTER LE PRIX MAIF POUR LA SCULPTURE EN 2010 A-T-IL JUSTEMENT LÉGITIMÉ CE CHANGEMENT DE CAP ?**

Le prix m'a surtout aidée à connaître davantage le métier de fondeur, et les possibilités du bronze artistiquement.



■ VOTRE PROCHAIN PROJET – UNE SCULPTURE EN BRONZE – SERA INSTALLÉ DANS LES JARDINS DU LOUVRE-LENS. DE QUOI S’AGIT-IL EXACTEMENT ?

J’ai été sollicitée pour une commande **Nouveaux commanditaires - Fondation de France**, en collaboration avec **Art-connexion** (Lille). C’est un projet initié par **ATD Quart monde** et d’autres associations à Louvain et Lens, autour de la réalisation d’une œuvre qui incarne leur combat contre la misère. Ils avaient envie de commander une sculpture et de l’installer dans le jardin du Louvre-Lens. La nouvelle directrice du musée, **Marie Lavandier**, tient à interpeller le public de proximité et a été partie prenante du projet. Cela nous a permis d’avancer plus vite. Je suis en train de réaliser le modelage de la pièce. Elle va ensuite être réalisée en bronze, et sera instal-

lée le 17 octobre 2018. À cette occasion, une exposition de mon travail sera présentée dans le Pavillon de verre de ce musée que j’adore.

■ VOS TRAVAUX ONT INTÉGRÉ LES COLLECTIONS DES INSTITUTIONS, LE CENTRE POMPIDOU, LE MAC VAL, QUELQUES FRAC, ETC. QUELLE EST L’ACQUISITION LA PLUS MARQUANTE ?

Toutes! Mais je dirais que le **Mac Val** a acquis des œuvres avec régularité, ce qui fait vraiment sens. J’ai le sentiment qu’ils construisent une collection avec des achats qui se nourrissent, avec des changements de médiums pour compléter le travail. **Alexia Fabre** et son équipe font un travail remarquable.

■ VOUS ENSEIGNEZ LA GRAVURE ET L’EXPRESSION PLASTIQUE À L’ÉCOLE ESTIENNE. QUELS CONSEILS RÉCURRENTS DONNEZ-VOUS À VOS ÉTUDIANTS ?

Je leur dis d’insister pour faire ce qu’ils ont envie de faire. C’est un peu banal mais ça peut aider. Et je leur dis d’avoir confiance, de proposer, d’être moteur, de ne rien attendre, mais de le faire. Sinon ça ne vient jamais tout seul. Je leur dis de beaucoup travailler. D’être dans une relation fine à l’écriture, au texte. D’aller au Louvre, de regarder le travail des autres tranquillement (on est un peu en dehors des réseaux dans mon école, un peu en retrait, donc on essaie de ne pas mettre en avant l’ego et d’observer les autres), surtout la peinture ancienne. De vivre une histoire de l’art sans limites culturelles et temporelles.

“



Courtesy Semiose galerie, Paris
Photo: A. Mole

REPORTAGE

ILLUSTRATION, BANDE DESSINÉE

un marché porteur !

KILLOFFER
EMEC, 2017
crayon sur papier
50 x 44 cm
courtesy de la galerie anne barrault



Depuis le dépoussiérage du 9^e art au début des années 2000 – autour de maisons d'édition comme **L'Association** ou **Les Requins Marteaux** – par des auteurs qui ont renouvelé les codes de la narration, en passant par la BD alternative américaine, jusqu'à la nouvelle génération d'auteurs/illustrateurs issue des écoles d'art, on a bien senti le vent graphique tourner.

À la fois par l'engouement croissant du public, mais aussi du marché.

Pourquoi et comment cette branche du dessin contemporain ultradynamique et innovante en matière de formes, tire-t-elle son épingle du jeu économique ?

Propos recueillis par Alexandrine Dhainaut

est dédiée aux formes graphiques innovantes actuelles.

Comment s'y sont-ils pris ? Ils ont « curatisé » l'illustration et la bande dessinée, les ont sorties de la planche, ont mis en lumière des auteurs de roman graphique ou de bande dessinée dont la pratique du dessin ne s'arrêtait pas au livre, ont renouvelé les types d'accrochage – qui bien souvent se réduisait à lire des planches sur un mur –, et ont définitivement intégré ces pratiques graphiques alternatives dans le champ du dessin contemporain.

« *D'une manière générale le marché de la BD a pris une place importante dans les ventes publiques et nous souhaitons vraiment l'inclure dans nos propositions* », affirment **Christine Phal** et **Carine Tissot**, respectivement fondatrice et directrice de **Drawing Now** (voir encadré) qui, en 2016, envoyaient un signal fort dans ce sens, en décernant le prix de ce salon du dessin contemporain à **Jochen Gerner**, bédéaste/illustrateur représenté par Anne Barrault.

Dès 2003, cette dernière intégrait des illustrateurs/bédéastes à son corpus d'artistes plasticiens : « *J'ai toujours suivi la bande dessinée, notamment tout le travail de L'Association, qui a marqué un renouveau de la bande dessinée pour adultes. On n'était plus dans ces albums*

« Quand j'ai dit au début des années 2000 que je voulais faire des expositions de bandes dessinées, on m'a regardée avec mépris. »

■ FAIRE BOUGER LES LIGNES... CLAIRES!

Ça n'est plus une niche, une marginalité, un art dédié à un club de puristes. Du moins, ça n'est plus que ça. La bande dessinée et l'illustration ont désormais leurs entrées dans les musées et dans le circuit de l'art contemporain. Les lignes bougent, clairement, notamment avec le travail de certains galeristes comme **Anne Barrault**, **Rina Zavagli-Mattotti** de la **galerie Martel**, ou encore **Laurent Zorzin** et **Effi Mild** d'**Arts Factory**, trois entités parisiennes dont toute ou une partie de leur activité

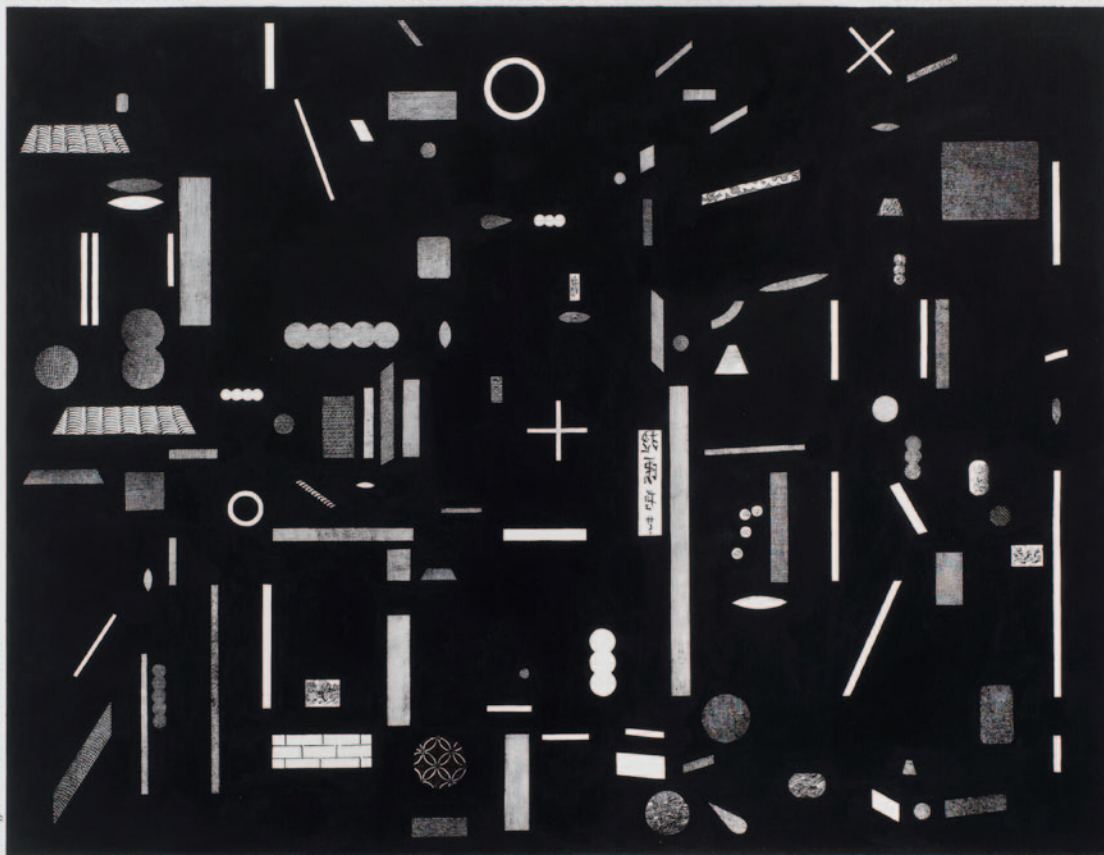


Exposition Eric Lambé, galerie Martel, 2017
© Isabelle Lemercier

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1645

GRAND THÉÂTRE NOUVEAU

COULISSES DU DÉCOR CHINOIS



Changement de décor à la minute

Admission - Hôpital - VNIITSI

Cette vague d'artistes plus influencés par l'art contemporain, le graphisme, le cinéma ou la peinture que par la BD.

JOCHEN GERNER
Lac Noir, 2017
peinture acrylique sur support imprimé
43,1 x 59,6 cm
courtesy de la galerie anne barrault

cartonnés en couleur, 48 pages. Je trouvais que David B. ou Killoffer avaient un travail totalement incroyable, mais qui était méconnu du monde des galeries. Alors qu'eux avaient toujours cette pratique du dessin en parallèle de leurs livres et que ces deux activités se nourrissaient l'une l'autre.

Quand j'ai dit au début des années 2000 que je voulais faire des expositions de bandes dessinées, on m'a regardée avec mépris. Les gens m'ont dit et me disent encore : « À part Hergé, je ne connais rien de la bande dessinée. » Elle passe pour un genre mineur pour jeunes boutons. À Beaubourg, on m'a déjà dit : « Nous n'achetons pas d'auteurs de bande dessinée, ce sont des dessins faits pour le livre, ça ne nous intéresse pas ! » Aujourd'hui, ça a pas mal changé. Il y a eu des expositions comme « Vraoum ! » à La Maison rouge, Pierre

La Police a été chez Kamel Mennour au tout début, Winshluss est chez Vallois, Crumb est représenté par une grande galerie américaine... » (David Zwirner, ndlr), constate Anne Barrault.

■ DESSIN NEW GENERATION

Depuis plusieurs années, il en va dans les arts graphiques comme dans les arts plastiques : la pluralité des supports définit la nouvelle génération de dessinateurs/illustrateurs. Le dessin s'explore et s'exerce dans et en dehors du livre, dans et en dehors du récit.

Cette diversité des formes et des supports semble aujourd'hui synthétisée par la brillante génération qui émerge dans la deuxième décennie des années 2000, majoritairement formée dans les écoles d'art, comme la HEAR (emmenée par l'influent enseignant Guillaume Dégé, artiste de la galerie Semiose), qui a entre autres fait émerger Marion Fayolle, Simon Roussin, Maïté Grandjouan (notamment édités par les remarquables Éditions Magnani), Matthieu Chiara, Alexis Beauclair, ou encore Ici-

noris; ou encore l'ESA Saint-Luc Tournai, avec des artistes tels que Brecht Evens.

Cette vague d'artistes, au style parfois minimaliste et aux ambiances silencieuses ou fantasmagoriques, plus influencés par l'art contemporain, le graphisme, le cinéma ou la peinture que par la BD, en a fini avec la page en gaufrier et les phylactères de la narration classique. Et fait tout autant de la bande dessinée que de la peinture, du dessin de presse, de l'illustration, de l'animation, de la gravure, du découpage, du vidéo clip...

Ce sont justement ces profils d'artistes touche-à-tout « qui décroissent la case pour explorer par le médium du dessin toutes les possibilités narratives » qui intéressent en particulier Rina Zavagli-Mattotti, galeriste consacrant son activité aux bédéastes/illustrateurs: « Je prends toujours le soin de travailler avec des dessinateurs qui font preuve d'une réelle originalité artistique et qui ont le courage d'ouvrir de nouvelles routes, de prendre le recul nécessaire pour toujours remettre en question leur pratique et explorer de nouveaux territoires, renouveler les regards.

Si l'image, le dessin ont une place de plus en plus importante dans notre environnement, il est audacieux pour les artistes d'éviter les écueils d'un dessin figé, qui correspond à une époque, à une mode. On travaille avec des artistes qui utilisent le langage de la bande dessinée autrement, ou qui travaillent plusieurs domaines », explique la galeriste.

De son côté, Arts Factory brasse encore plus large, en choisissant d'exposer des artistes sans profil et parcours types, « lorsque leur production graphique nous touche, peu importe leur background: auteurs de BD, illustrateurs, plasticiens, graphistes ou artistes apparentés à l'art brut et outsider », confie son codirecteur Laurent Zorzin.

Ce renouvellement et cette pluralité des médiums ont de fait multiplié les amateurs. « Il y a clairement un élargissement du public qui découle de plusieurs facteurs: la redécouverte autour de 2005 du dessin par le marché de l'art contemporain, la place centrale jouée par les éditeurs indépendants (L'Association, Cornélius, Les Requins Marteaux, Frémok...) dans le renouvellement de la bande dessinée depuis le début des années 2000, la spéculation autour des planches originales via les ventes aux enchères ou les galeries



DAVID B.
Portraits du roi du monde, 2015
série Portraits du roi du monde
et portraits de mon frère
encre, lavis, crayon
30x25 cm
courtesy de la galerie anne barrault

spécialisées et le dynamisme actuel des écoles d'illustration, en particulier la HEAR de Strasbourg », analyse Laurent Zorzin. « À cela il faut ajouter le développement des réseaux sociaux qui permettent à de jeunes artistes de faire connaître plus facilement leur production », conclut-il.

■ COMING OUT GRAPHIQUE

De l'amateur/lecteur à l'acheteur, il n'y a qu'un pas que le dessin permet de franchir. De même que la lecture de bandes dessinées peut être un accès plus facile à la littérature, l'illustration et la BD contemporaines sont une entrée moins intimidante dans l'art contemporain.

En atteste le succès d'un salon comme Drawing Now, qui reposerait sur la plus grande accessibilité du dessin, même pour les profanes. D'une

L'illustration et la BD contemporaines sont une entrée moins intimidante dans l'art contemporain.



© Simon Roussin

part, parce qu'il fait plus que jamais partie de notre quotidien, partout et tout le temps, dans la communication, les médias, la presse... D'autre part, parce qu'il semble référer à quelque chose de beaucoup plus intime, en lien plus direct avec l'artiste.

Le dynamisme économique de cette branche du dessin contemporain repose d'abord sur un jeune public, entre 20 et 40 ans, biberonné à la bande dessinée, très sensible aux nouvelles formes graphiques et qui souvent fait un premier achat de dessin, notamment d'illustrateur ou de bédéaste.

«*Nous croyons beaucoup que ce marché se développera et permettra d'attirer de jeunes collectionneurs qui ont été élevés dans la BD et qui entreront en collection par ce biais*», disent Christine Phal et Carine Tissot de Drawing Now. La principale raison: **le prix des œuvres beaucoup plus accessible dans les arts graphiques.** «*La gamme de prix est comprise entre 15 et 150€ pour une édition signée et numérotée*

et à partir de 150€ pour un dessin original, même si pour certains artistes ou œuvres exceptionnelles, les prix peuvent aller jusqu'à 15 000 €», explique Laurent Zorzin, dont la disposition même de sa galerie rassurerait les plus timides qui n'osent habituellement pas rentrer dans les galeries d'art contemporain, par «*la convivialité et la disponibilité de notre équipe, qui accueille avec la même bienveillance un collectionneur averti, qu'un néophyte complet ou un étudiant aux Arts déco. Enfin, le vaste espace librairie situé au rez-de-chaussée dédramatise également l'entrée dans la galerie, dont les portes sont d'ailleurs la plupart du temps largement ouvertes!*»

Les tarifs proposés par ces galeries semblent bien loin des prix atteints lors de récentes ventes aux enchères retentissantes, comme celle d'**Enki Bilal** ou **Joann Sfar** avec des planches à 70 000 €. «*Aujourd'hui, le marché se développe avec des ventes aux enchères de plus en plus nombreuses – et c'est là qu'il faut rester vigilant et toujours privilégier la qualité*», rappelle

Rina Zavagli-Mattotti, qui représente le *nec plus ultra* de la scène undergraphique américaine avec des artistes comme **Chris Ware**, **Charles Burns** ou **Daniel Clowes**.

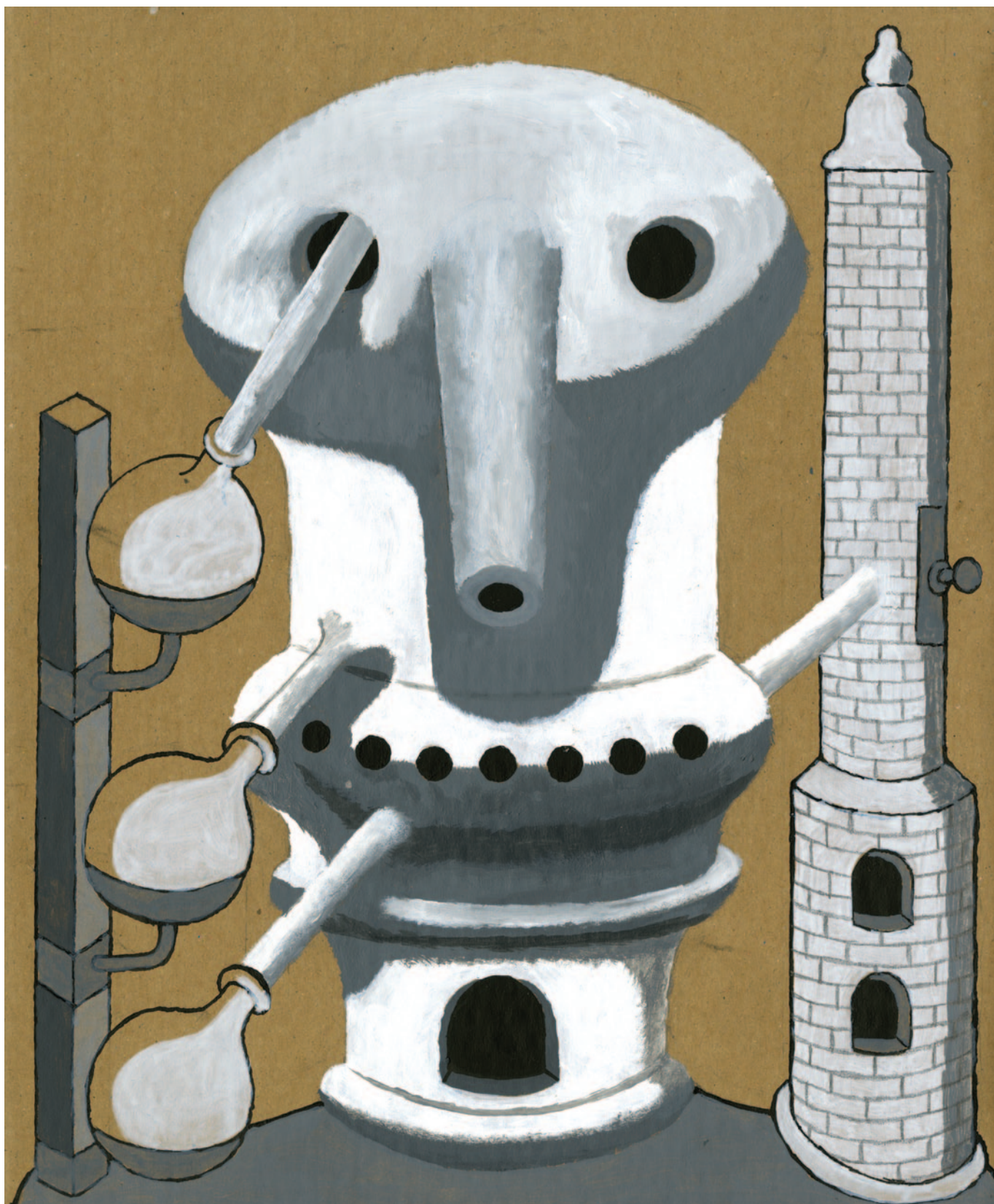
Ces coups d'éclat ont certes remis un coup de projecteur sur la bande dessinée mais sont des cas isolés médiatisés. «*Ce marché est très hétérogène et permet donc d'acquérir quelques pépites à côté des records de vente tels ceux d'Enki Bilal qui défraient la chronique mais ne relèvent pas de la réalité du marché. Sans être sous-cotés, ces artistes [bédéastes et illustrateurs, ndlr] sont surtout mal connus en dehors de leur cercle de base. Ce qui laisse encore de belles opportunités aux amateurs*», commentent les directrices de Drawing Now.

■ CHANGEMENT DE PARADIGME

À ce jeune public au fait des formes actuelles de l'illustration et de la BD, **s'ajoute de manière croissante un public issu de l'art contemporain.** «*J'ai commencé en 2008, il n'y avait finalement que le marché et les salons, et pas de bandes dessinées en galeries*», se souvient Rina Zavagli-Mattotti. «*J'ai des collectionneurs très spécialisés de la bande dessinée qui regardent tout en détail. Mais grâce au travail d'exposition ici, où je porte une attention particulière à l'accrochage, aux cadres, à la lumière, le monde s'est vraiment ouvert. C'est au fil de belles expositions que cette forme artistique a pris une certaine assise et a révélé à un plus large public la beauté d'une forme d'art souvent ignorée ou réservée à un public de niche constitué de connaisseurs.*»

Maintenant, de plus en plus de collectionneurs viennent du monde de l'art contemporain. Justement parce qu'on ne présente pas une forme artistique cloisonnée. Certains de nos artistes font

L'intérêt des collectionneurs d'art contemporain est crescendo pour les expositions de bédéastes/illustrateurs.



DAVID B.
Portraits du roi du monde, 2015
série *Portraits du roi du monde et portraits de mon frère*
acrylique, encre
30x25 cm
courtesy de la galerie anne barrault

de la bande dessinée, de l'animation, de la peinture, de la gravure, etc. Cette ouverture se ressent aussi chez les collectionneurs. Ils sont à la recherche non pas forcément de nouvelles techniques ou supports artistiques, mais d'un propos sans cesse renouvelé. Cela permet d'ailleurs d'abattre certains préjugés encore trop présents qui encombrant les termes de « bande dessinée » ou d'« illustration », ajoute la directrice de la galerie Martel.

De cet intérêt *crescendo* des collectionneurs de l'art contemporain pour les expositions de bédéastes/illustrateurs, Anne Barrault peut également en attester : « **J'ai vendu la majorité des œuvres à des collectionneurs d'art contemporain lors de la première exposition de David B.** Ils ont beaucoup aimé, sont rentrés dans le dessin direct, sans connaître ni l'ouvrage – L'Ascension du Haut Mal –, ni l'auteur. »

Même constat chez Arts Factory : « Nous avons la chance d'avoir des profils extrêmement variés d'acheteurs, avec un âge moyen situé autour de 35-40 ans. Pour une large majorité d'entre eux, ce sont vraiment des habitués de la galerie, sensibles à nos choix et à l'esprit du lieu. Il s'agit d'un vrai noyau dur d'aficionados qui s'est construit comme nous, en dehors des codes et des sentiers balisés du marché de l'art. Par ailleurs, nous estimons à 25% les collectionneurs « extérieurs » à nous avoir intégrés dans leur circuit habituel de galeries ou foires », recense Laurent Zorzin.

Et ce genre d'ouverture à un nouveau public d'acheteurs profite également aux artistes, qui voient là une possibilité de revenus supplémentaires dans un contexte d'exercice extrêmement précaire de leur métier (on l'a récemment vu avec la levée de boucliers des auteurs BD du salon Livre Paris). « Quand on a commencé à travailler avec Brecht Evens, il sortait tout juste de l'école. Il a une cote qui a monté progressivement, maintenant ses dessins sont très chers – mais il n'y a pas d'originaux partout en vente de cet artiste. Il y a eu un vrai travail de galeriste pour ça. Brecht Evens n'a pas eu à se disperser et il a pu se concentrer sur son travail », explique Rina Zavagli-Mattotti.

Par ailleurs, on pourrait également arguer que l'édition y gagne aussi lorsque les auteurs présentent leurs travaux, via des expositions ou sur les stands des foires. Du livre vers l'œuvre mais aussi de l'œuvre vers le livre : « Lorsqu'on a fait l'exposition « Portraits de mon frère et du



roi du monde », il y a eu un monde fou ! » se rappelle Anne Barrault. « Les visiteurs de l'exposition découvraient l'album à l'accueil et qu'il s'agissait d'un auteur de BD. Beaucoup se sont replongés dans la bande dessinée, ce qu'ils n'avaient pas fait depuis l'enfance, et m'ont rapporté qu'ils étaient allés à la bibliothèque, qu'ils avaient lu tous les tomes. Ces allers-retours entre le livre et l'œuvre graphique, c'est ça qui est génial », se réjouit-elle.

Dans le secteur de l'édition, la bande dessinée affiche une croissance et un dynamisme remarquables. Aujourd'hui, par le renouvellement de ses formes et l'audace de ses artistes, c'est l'art contemporain et son marché qu'elle électrise.

■ DRAWING NOW

LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN

■ **Christine Phal** Fondatrice/Présidente

■ **Carine Tissot** Directrice

■ **3^e weekend de mars** au Carreau du temple, Paris (3^e)

■ Comité de sélection 2018

- **Philippe Piguet**, directeur artistique du salon, critique d'art et curateur indépendant
- **Joana P. R. Neves**, directrice artistique à l'international, curatrice et auteur indépendante
- **Émilie Bouvard**, historienne de l'art, critique d'art et conservatrice du patrimoine (musée Picasso, Paris)
- **Julie Enckell Julliard**, ex-directrice du musée Jenisch Vevey, Suisse. En poste à la Head, Genève
- **Véronique Souben**, directrice du Frac Normandie, Rouen
- **Daniel Schildge**, collectionneur, membre de l'ADIAF
- **Adam Budak**, curateur à la National Gallery, Prague

■ **Critères de sélection**

- Galerie justifiant d'au moins 3 expositions par an
- Présenter des dessins de moins de 50 ans (œuvres uniques, exception faite des vidéos)
- Représenter la diversité de ces 50 dernières années du dessin contemporain, que ce soit dans les techniques ou la notoriété des artistes

■ **Date de dépôt de candidature**

Entre juin et le 30 septembre de chaque année

■ **Frais de candidature**

150 € TTC (non remboursés en cas de réponse négative du comité)

À noter : contrairement à celles jamais retenues, une galerie qui a déjà participé à Drawing Now ne repaie pas les frais de candidature pour postuler à une édition ultérieure.

■ **Prix du stand**

- « Secteur général » : solo show ou 1 artiste en focus sur au moins 30 % de la surface totale du stand
Surface de 15 à 40 m² : de 5 400 € HT à 14 400 € HT, soit **360 € HT le m²**
- « Insight » : solo show ou duo d'artistes
Surface de 12 à 30 m² : de 3 360 € HT à 8 400 € HT, soit **280 € HT le m²**
- « Process » : projet spécifique, type exposition, à caractère expérimental (vidéos, dessins animés, etc.)
Surface de 12 à 30 m² : de 3 120 € HT à 7 800 € HT, soit **260 € HT le m²**

■ **72 galeries présentes en 2018.** 60 % de galeries françaises, 40 % de galeries étrangères.

■ **De 1 000 à 80 000 €** environ, la fourchette de prix de vente en 2017

■ **20 000 visiteurs** environ en 2017

LIEU D'ÉMERGENCE

L'ATELIER W

wide open space

Voisin de l'espace pantinois du galeriste Thaddaeus Ropac, l'Atelier W élabore une programmation ouverte aux artistes émergents, en réussissant le pari du décroisement entre le milieu de l'art contemporain et les habitants du quartier.



C'EST UNE DISCRÈTE LETTRE **W** dorée sur une porte noir mat qui indique l'entrée de l'Atelier W, espace de production et de diffusion situé sur la toute petite avenue Weber à Pantin.

Fondé en 2010 par des artistes fraîchement sortis des écoles d'art, ce lieu autogéré dénombre aujourd'hui 7 artistes membres actifs du bureau (association loi 1901), qui définissent la programmation artistique et ont à cœur de rendre le lieu vivant, ainsi que 12 artistes occupant les ateliers.

Lorsqu'on pénètre le bâtiment, déployé sur deux niveaux – **un étage pour la production sous forme d'îlots de travail en open space, un rez-de-chaussée « white cubé » dédié à la diffusion** –, il est difficile d'imaginer qu'ici, jadis, on réparait des voitures! Cet ancien garage a tout simplement été dégoté dans une agence immobilière, qui « a été surprise quand on leur a parlé

d'un projet d'ateliers d'artistes », se rappelle **Fanny Châlot**, un des membres fondateurs. Rénové à moindres frais, l'Atelier W cultive, comme beaucoup de lieux autogérés, l'art de la débrouille: « **Ici, tout le monde exerce un travail à côté: régisseur, enseignant, assistante de réalisation...** Depuis sept ans, on fonctionne avec le système D. On a récupéré du matériel et des peintures dans les réserves d'un galeriste pour nettoyer l'espace d'exposition. On a noué un partenariat avec des entreprises du bâtiment qui nous ont donné du matériel. On parvient à faire des superbes projets avec peu de moyens de mise en place, comme le workshop de 6 mois que l'on a fait avec des enfants autistes », explique l'artiste.

■ MODES DE SÉLECTION

La sélection des candidats pour occuper les espaces de travail – qui affichent complet – se fait sans appels à location, plutôt **par recommandations de l'entourage des membres du bureau.**

L'Atelier W cultive, comme beaucoup de lieux autogérés, l'art de la débrouille.



■ ATELIER W EN RÉSUMÉ

7

Le nombre d'artistes en charge du lieu et de la programmation : Sylvain Azam / Ana Braga / Fanny Châlot / Judith Espinas / Céline Notheaux / Catherine Radosa / Clément Roche

60 m²

La superficie de l'espace de diffusion/exposition, type White cube

**2 semaines
par mois**

La fréquence des expositions

**Émergents ou
confirmés**

Le profil des artistes exposés

Tous

Les médiums utilisés

12

Le nombre d'artistes locataires des ateliers (complets)

360 € / mois

Le tarif location d'atelier, par personne

Mais « des gens nous sollicitent tous les mois pour un atelier, on sent qu'il y a de la demande », souligne Fanny Châlot.

Quant à la programmation des expositions et des événements (critiques, concerts, conférences, workshops...), elle est définie par trois types de cas de figure : exposition des occupants des ateliers ; invitation directe par les membres du bureau à divers artistes, souvent recommandés par leur entourage ; candidature spontanée, « des artistes cherchant un lieu où exposer nous envoient des dossiers par mail. Les critères de sélection sont l'envie, la curiosité que suscitent les projets proposés. »

Dans tous les cas, le choix des exposants est ensuite soumis à une concertation collégiale réunissant les membres du bureau. « Nous faisons en fonction des travaux qui nous touchent, qui nous intriguent, que nous avons envie de faire connaître, de partager. » Le membre du bureau désireux de montrer un artiste en particulier devient alors référent du travail qu'il voudrait voir exposer et défend son cas.

« La force de l'Atelier W, c'est qu'on n'est jamais d'accord. Nous avons tous des pratiques très différentes et nous ne portons pas le même regard sur l'art, mais le lieu appartient à tout le monde. Ça fait partie du jeu de ne pas exposer que ce que l'on aime. C'est ce qui fait

que l'on a une offre extrêmement variée en termes de programmation », explique Fanny Châlot.

Même s'il n'y a pas de profil type d'artiste invité, « si l'on regarde la programmation depuis trois ans, les artistes sont plutôt de jeunes artistes émergents, ce qui est logique au vu de nos âges et de nos connaissances, mais ça n'est vraiment pas un dogme que d'exposer uniquement la jeune scène émergente », ajoute la cofondatrice. Ainsi, des artistes comme **Julien Nédélec**, **Bettina Samson**, **Lamarque-Ovize**, **Ernesto Sartori** ou encore **Hippolyte Hentgen** sont passés par la petite porte noire à lettre dorée.

■ OBJECTIF : DÉCLOISONNEMENT

Comme tous les lieux de la petite couronne parisienne, la gentrification arrive à grands pas. Mais pour l'instant, c'est le mélange des cultures qui importe l'Atelier W et apporte à l'artiste exposé un double visitorat, les curieux du quartier des Quatre-Chemins ou des personnalités de la mairie de Pantin : « Le public est super. On arrive à mêler nos amis artistes aux voisins. On connaît toute la rue. On a une vraie vie de quartier. Cela fait plus de sept ans qu'on est là. Je voudrais décroisonner encore plus. Le quartier est en train de changer. Thadæus Ropac s'est implanté ici, c'est très bien mais je veux défendre cette vie de quartier », affirme Fanny Châlot. Vient aussi le public avisé de l'art contemporain, parfois très hétérogène entre le réseau des membres fondateurs, « des anciens professeurs des Beaux-Arts ou des visiteurs qui ont entendu parler du lieu via le site du CNAP. On est parfois étonné du public qui vient jusqu'à nous. Le bouche à oreille fonctionne plutôt bien », conclut Fanny Châlot, porte-parole du credo de ce lieu d'émergence : la largueur d'esprit.



PLUS D'INFORMATIONS SUR ATELIER W

www.w-pantin.xyz
wladresse@gmail.com



LE FOCUS DU CPGA

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?

Le débat de la photographie ancienne

Les photographies de Gustave Le Gray, Man Ray ou encore Robert Doisneau, pour la plupart reconnues comme des chefs-d'œuvre et présentées dans les plus grands musées du monde ne sont pas, d'un point de vue fiscal, des œuvres d'art.

Il ne s'agit pas ici d'un débat d'esthétique, mais bien d'une clarification juridique indispensable à la sécurisation de l'activité quotidienne des professionnels du marché de l'art.

Par le Comité Professionnel des Galeries d' Art



En effet, depuis la loi de 1957, la photographie citée au titre des œuvres présumées originales est protégée par le droit d'auteur. Elle est donc, sans équivoque, une création de l'esprit dès lors qu'elle porte l'empreinte de la personnalité de l'artiste et, selon ce principe, aucun critère attaché au nombre de tirages ne vient encadrer cette reconnaissance. La liste des œuvres de l'esprit reconnues par le droit d'auteur est,

par principe, non limitative. Il en est bien autrement pour la définition des œuvres d'art retenue en droit fiscal, limitée et non adaptée aux pratiques des artistes et à celles de leurs galeristes.

Lorsque le Comité Professionnel des Galeries d'Art obtient, par un décret de 1991, l'inscription officielle de la photographie comme œuvre d'art dans le Code Général des Impôts (CGI), c'est une véritable victoire, résultant de nombreuses négociations et d'un long travail de pédagogie et de sensibilisation des pouvoirs publics de l'époque. Ce médium étant par définition reproductible et réalisé à l'aide de moyens techniques, il heurtait la conception première de l'administration fiscale pour qui les œuvres d'art, depuis plus de cinquante ans, étaient entièrement exécutées de la main de l'artiste.

Ainsi, à partir de 1991, le CGI retient donc « comme œuvres d'art, les photographies prises par l'artiste, tirées par lui ou sous son contrôle, signées et numérotées dans la limite de trente exemplaires, tous formats et supports confondus* ». Toutefois, cette définition fiscale vient exclure la plupart des œuvres photographiques antérieures à 1991 car nombre de photographies n'étaient pas

Cette définition fiscale vient exclure la plupart des œuvres photographiques antérieures à 1991.

des tirages numérotés ni même parfois signés compte tenu de la pratique des artistes. Depuis de nombreuses années et grâce au soutien et aux témoignages des professionnels impactés dans leur activité quotidienne par cette réglementation trop restrictive, le Comité Professionnel des Galeries d'Art souhaite faire évoluer les textes selon la même logique que celle adoptée pour la sculpture. En effet, les éditions en bronze ont été reconnues comme œuvre d'art à la condition que celles-ci soient numérotées, signées ou authentifiées dans la limite de douze exemplaires ; néanmoins l'administration fiscale a accordé une tolérance pour les éditions antérieures à 1968 pour lesquelles la condition de la numérotation n'est pas exigée.



Tous les mois, un focus sur une action menée par le Comité vous est proposé.

Depuis 1947, le Comité Professionnel des Galeries d'Art représente et défend les intérêts des galeries d'art en France. En lien permanent avec ses membres, il est leur porte-parole auprès des politiques, des représentants institutionnels et des autorités administratives. Il prend part à l'élaboration des réglementations du marché de l'art et contribue à des politiques culturelles propices à l'ensemble du secteur. Il joue en premier lieu un rôle de conseil et de soutien auprès de ses adhérents.

Depuis plusieurs années, le Comité organise des événements culturels afin de favoriser une meilleure visibilité des galeries d'art et œuvre également à la promotion de la scène française à l'international.

www.comitedesgaleriesdart.com



Les pouvoirs publics ont donc pensé aux œuvres sculptées d'Auguste Rodin mais pas aux photographies de Gustave Le Gray par exemple.

Ainsi, le Comité se mobilise pour que cette même position soit adoptée pour les photographies prises avant 1991, et que la condition de numérotation ne soit plus un critère déterminant de son statut fiscal d'œuvre d'art.

Cette définition fiscale est un enjeu important, elle conditionne la question de la facturation de ces œuvres et l'application du régime de TVA spécifique au marché de l'art. Il ne s'agit pas d'un débat d'idées, mais bien d'une lutte contre une entrave pénalisant de nombreuses galeries spécialisées dans le domaine de la photographie alors même qu'elles sont les interlocuteurs de musées prestigieux et qu'elles défendent au quotidien l'œuvre de ces artistes légitimés par l'histoire de l'art.

Cette reconnaissance est indispensable pour les professionnels français et renforcerait l'attractivité de notre territoire pour les marchands étrangers qui, notamment, participent à des manifesta-

tions culturelles majeures comme Paris Photo. Il est temps de sécuriser la vente de ces œuvres d'art ! /

** Article 98 A de l'annexe III au Code Général des Impôts relatif au régime des biens d'occasion, œuvres d'art, objets de collection et d'antiquité*



Ceci n'est pas une œuvre d'art ! (au sens du droit fiscal)

CI-DESSUS

Gustave Le Gray (1820-1884)

Ciel chargé. Mer Méditerranée, 1857
Épreuve sur papier albuminé d'après deux négatifs verre au collodion
29,9 x 40,9 cm

© Courtesy galerie Lumière des roses
Épreuve non signée par l'artiste, non numérotée

CI-CONTRE

Sabine Weiss

L'Homme qui court, 1953
Tirage gélatino-argentique postérieur réalisé sous le contrôle de l'artiste

Image : 34,3 x 24,8 cm - Papier : 40 x 30 cm
© Sabine Weiss / Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Tirage signé par l'artiste, non numéroté

PAGE PRÉCÉDENTE

William Klein

Anne St-Marie + Cruiser in Traffic, New York (Vogue), États-Unis, 1962
60 x 50 cm

© William Klein, courtesy PolkaGalerie
Tirage signé par l'artiste, non numéroté

L'actualité des galeries

/ Le prochain Paris Gallery Week-end (ex Choices) se tiendra les 26 et 27 mai

Les galeries annoncées sont : Galerie Anne-Sarah Bénichou, Applicat-Prazan, Backslash, Anne Barrault, Christian Berst art brut, Ceysson & Bénétière, Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Galerie Chantal Crousel, Galerie Christophe Gaillard, Galerie Le Minotaure, gb agency, Galerie Isabelle Gounod, Galerie Éva Hober, In Situ - Fabienne Leclerc, Galerie Jean Fournier, Jeanne Bucher Jaeger, Galerie Jousse entreprise, Galerie Lelong & Co, Loevenbruck, Galerie Louis Carré & Cie, Galerie Maubert, Galerie Mitterrand, Galerie Nathalie Obadia, Galerie Odile Ouizeman, PACT, Galerie Papillon, Galerie Perpetch & Bringand, Galerie Jérôme Poggi.

L'agence de communication précise que « l'édition 2018 s'articulera autour d'un programme festif et en accès libre, mêlant vernissages, tables rondes, concerts, signatures, rencontres, performances et brunchs. (...) Plus de 5000 personnes ont participé à l'édition 2017. » L'événement a été initié et est dirigé par la galeriste Marion Papillon épaulée notamment d'Anne-Sarah Bénichou, Philippe Jousse, Nathalie Vallois et Séverine Waelchli (Galerie Ropac).

► <http://parisgalleryweekend.com>

/ La Fiac renouvelle ses comités de sélection

Daniel Buchholz, Joseph Nahmad (Nahmad Contemporary) et Paolo Zani (ZERO) viennent remplacer Emmanuel Perrotin, David Fleiss (Galerie 1900-2000) et Solène Guillier (gb agency) dans le comité du secteur général.

Rebecca Lamarche-Vadel (curatrice au Palais de Tokyo) remplace Daria de Beauvais (également curatrice au Palais de Tokyo) dans le comité du secteur Lafayette.

/ L'Outsider Art Fair inaugure une foire à Bâle en juin 2018

Cette foire d'art autodidacte, d'art brut et d'art outsider qui se tient depuis 26 ans en janvier à New York et depuis 6 ans en octobre à Paris inaugurera donc un nouvel événement rassemblant 25 galeristes internationaux à l'hôtel Pullman de Bâle du 13 au 17 juin 2018. La liste des galeries participantes n'a pas encore été annoncée.

► Lire le communiqué de presse : <http://bit.ly/artinsider022>

/ La galerie Jérôme Poggi accueillera le prochain lauréat de la bourse Révélation Emerige

Le lauréat bénéficiera d'une exposition personnelle en 2019 et d'une bourse de 15000 euros.

► <http://revelations-emerige.com>

/ La galerie Jeanne Bucher Jaeger ouvre un nouvel espace à Lisbonne

La programmation de ce nouvel espace sera principalement consacrée à l'art contemporain. Il vient s'ajouter à ses deux espaces à Saint-Germain-des-Prés et dans le Marais.

/ Frieze officialise le lancement d'une nouvelle foire à Los Angeles

Ali Subotnick sera en charge de la programmation artistique. La foire, qui doit accueillir une soixantaine de galeries, se tiendra l'année prochaine à Hollywood dans les Paramount Studios.

► Plus de détails sur Artnews : <http://bit.ly/artinsider028>

/ La foire Poppositions annonce sa prochaine édition aux Ateliers Coppens (Bruxelles)

Le magazine *Lechassis* annonce que « pour cette 7^e édition, le jury de Poppositions a sélectionné 29 galeries, *projects spaces* et *artists-run spaces* qui seront présentés dans une exposition collective sous la direction artistique de Niekolaas Johannes Lekkerkerk, du 19 au 22 avril 2018. »

► À lire sur Le Chassis : <http://bit.ly/artinsider006> et sur www.poppositions.com

/ La galerie Miranda s'installe dans le 10^e arrondissement de Paris

La galerie proposera principalement des œuvres d'artistes étrangers, souvent signées par des femmes, photographes reconnus dans leur pays mais peu exposés en France voire en Europe. Le lieu proposera aussi une sélection d'ouvrages autour de la photographie.

/ La galerie Lelong ouvre un nouvel espace à Paris

Ce dernier de 80 m² vient s'ajouter à celui qu'elle a déjà rue de Téhéran, ainsi que ceux de New York et Zurich. Il sera situé à l'ancien siège de la galerie Jérôme de Noirmont, 38, avenue Matignon.

/ La galerie Perrotin ouvre un nouvel espace de 2500 m² à New York

Incroyable agrandissement de sa présence new-yorkaise, en plus de ses espaces à Paris, Hong Kong, Séoul et Tokyo. Le galeriste suit les milliardaires à la trace, comme l'analyse *Le Quotidien de l'Art*. Et *Le Monde* annonce l'ouverture d'un nouvel espace à Shanghai en septembre!

► À lire dans le QdA: <http://bit.ly/artinsider032> et *Le Monde*: <http://bit.ly/artinsider036>

/ L'Armory Show en pleine évolution

Intéressant entretien publié dans *The Art Newspaper Daily* avec la nouvelle directrice de la foire, Nicole Berry. Elle y explique notamment sa stratégie consistant à attirer les conservateurs par l'organisation d'un colloque, ces derniers n'ayant « pas seulement voix au chapitre en ce qui concerne les acquisitions des musées, ils peuvent aussi s'investir dans les carrières des artistes, au même titre que les galeristes. »

L'article nous annonce également le retour à la foire de plusieurs poids lourds (Gagosian, Perrotin, Regen Projects, Eigen + Art), bien que les galeries de taille plus modeste ne soient pas oubliées, la section Focus passant de 14 à 28 galeries.

► Lire l'article sur *The Art Newspaper Daily*: <http://bit.ly/artinsider034> et également le compte-rendu de la foire dans *Le Figaro*: <http://bit.ly/artinsider035>

/ Ceux qui ont l'oreille des plus gros collectionneurs

Nicole Vulser dresse dans *Le Monde* un portrait des conseillers artistiques des collectionneurs. Si la profession, non structurée, est parfois encombrée de conseillers éphémères, il n'en reste pas moins que certains ont un pouvoir d'influence considérable.

Le journal cite les plus reconnus, parmi lesquels Hervé Mikaeloff, Philippe Ségalot, Marc Blondeau, Edward Mitterrand, Nicolas Trembley, Frédéric Morel, Patricia Marshall (pour la Fondation Jumex), Gaïa Donzet (pour Édouard Carmignac), Jean-Jacques Aillagon (pour François Pinault), Caroline Bourgeois, Suzanne Pagé (pour Bernard Arnault), etc.

► Lire l'article complet dans *Le Monde*: <http://bit.ly/artinsider037>

/ Les chiffres fous des galeries « commerciales »

Roxana Azimi a enquêté pour *Le Monde* sur le *business* des galeries qu'elle qualifie de « marginales », telles Marciano, Opera Gallery ou Carré d'artistes. Et ces galeries, parias dans le milieu, se portent bien. 4,5 millions d'euros de chiffre d'affaire pour la galerie Frédéric Got, 26 millions pour la galerie parisienne d'Opéra Gallery (et 160 millions pour l'ensemble des 12 espaces), 15 millions pour Carré d'artistes (qui dispose de 38 espaces dans le monde avec un prix moyen de 250 euros)!

► À lire dans *Le Monde*: <http://bit.ly/artinsider038>

/ Trois nouvelles galeries françaises à Art Basel

Les galeries Bernard Bouche, Antoine Levi et Mor Charpentier ont rejoint les 293 exposants d'Art Basel 2018.



Photograph by Teddy Wolff | Courtesy of The Armory Show

INVENTER SON PARCOURS

Comment se faire repérer par une galerie ?

Les conseils de la galerie Maïa Muller

Se faire repérer par une galerie ? Voilà bien *la* question que se pose une majorité d'artistes. Réponse en 9 tips de la galeriste parisienne Maïa Muller.

Propos recueillis par Barbara Soyer





1. Pas de démarchage

« Pour les artistes déterminés à travailler avec une galerie, tous les moyens ne sont pas bons pour se faire repérer. Arriver sans prévenir et vouloir présenter son travail est bien sûr la pire des choses à faire. C'est réhébitoratoire. Pour susciter l'intérêt, il ne faut surtout pas s'imposer et encore moins démarcher, mettre le pied dans la porte quand on n'y est pas invité. **L'approche directe est loin d'être idéale d'une manière générale.** Elle peut même être contre-productive.

Je reçois, comme toutes les galeries, des mails et des dossiers en permanence. On peut parfois y trouver une ou deux bonnes surprises mais c'est très rare. **Il vaut mieux, à l'inverse, donner envie au galeriste d'aller à la rencontre du travail,** qu'il aura dans le meilleur des cas découvert dans une exposition ou dont il aura entendu parler. »

2. Trouver un ambassadeur

« Être parrainé est bien sûr un plus. Comme beaucoup, je fonctionne par affinités et connexions. **J'écoute les recommandations qui me sont faites,** par les artistes avec lesquels je travaille et qui me connaissent bien (**Jean-Michel Alberola, Myriam Mihindou...**), par des amis, des critiques ou des personnes du milieu de l'art dont je partage les goûts. Il m'arrive même de les solliciter directement quand je prépare des voyages à l'étranger par exemple. C'est ainsi que j'ai découvert, à Berlin, le peintre allemand **Fritz Bornstücker,** jamais présenté en France – en demandant à mes contacts sur place de m'envoyer des noms.

C'est également sur les conseils de l'artiste **Richard Fauguet,** juré des diplômes des Beaux-Arts de Paris en 2016, que j'ai rencontré **Claudio Coltorti,** le dernier jeune artiste à avoir rejoint la galerie récemment. Sa peinture m'a tout de suite plu et j'ai eu envie de travailler avec lui. Ce qui est pourtant contre mon principe de ne pas prendre d'artistes directement à leur sortie de l'école. »

3. Être prêt à montrer

« Je pense en effet que ce n'est pas leur rendre service que de travailler avec les artistes trop tôt, sauf à être déjà très matures et à avoir beaucoup travaillé,

ce qui arrive rarement. Il faut pouvoir se retrouver en dehors de l'école, dans une vie différente, et avoir le temps de travailler et de **constituer un ensemble d'œuvres cohérent, une pensée qui se tienne, préalable indispensable à la monstration de son travail.** Il ne faut pas se précipiter. Attendre un ou deux ans minimum. C'est primordial.

Le risque étant, en cas de succès, de se retrouver enfermé dans une voie et de se répéter. Il est vrai que le marché, à la recherche de nouveaux talents toujours plus jeunes, pressurise beaucoup plus aujourd'hui. Or, le vrai travail est à long terme. Et puis il faut également pouvoir être en mesure, quand on est en galerie, de répondre aux différentes obligations qu'impose le marché, tenir le rythme, ses délais, ses demandes, etc. Il faut être armé et prêt pour cela.

C'est pourquoi les jeunes artistes de ma galerie sont généralement tous sortis de l'école il y a déjà quelques années. Ils appartiennent plutôt à la catégorie des jeunes artistes de moins de 40 ans. Claudio Coltorti est l'exception qui confirme la règle. Sa première exposition a lieu en ce moment à la galerie en duo avec **lo Burgard.** Je l'avais jusqu'à maintenant présenté dans des expositions de groupe. Je lui ai laissé le temps de travailler. »

4. Beaucoup travailler

« Le travail est la clé. Ce qui accroche et ce qui donne envie d'en voir plus c'est, avant tout, le travail. Bosser est le premier des conseils à suivre. Comme un écrivain ou un musicien. **Et puis, ensuite, il faut faire des expositions de groupe, entre amis au début, pour pouvoir être vu et exister. Les projets amènent les projets.** Il faut trouver les moyens de présenter son travail, au fur et à mesure, essayer de faire des résidences, de rentrer dans une dynamique, un réseau. »

5. Se rendre visible

« L'objectif, sinon l'enjeu, est de se rendre visible. Il est donc nécessaire d'organiser au mieux les conditions de son apparition sur la scène de l'art, d'être présent sur Instagram, sur Internet, etc. Je conseille à tous les jeunes artistes de multiplier les occasions de montrer ce qu'ils font, d'être actifs, curieux, de mobiliser leur cercle, de créer leurs outils, de s'intéresser à ce qui se passe et

« Il est nécessaire d'organiser au mieux les conditions de son apparition sur la scène de l'art. »

aux événements auxquels ils pourraient prendre part... »

6. Les étapes vers l'émergence

« ... Cela peut prendre différentes formes : participer à une première exposition, à un rendez-vous dédié aux artistes émergents, à un collectif d'artistes, à un prix, à un événement quel qu'il soit. Les salons consacrés à la jeune création (**Montrouge, Jeune Création**, etc.), les journées portes ouvertes des ateliers, les diplômés des écoles des beaux-arts sont de bonnes occasions de rencontrer des professionnels, qui sont toujours à la recherche de nouveaux artistes et de nouvelles formes d'expression. Il ne faut pas les rater. J'ai ainsi découvert lo Burgard lors de sa première exposition à l'**association Premier regard** en 2015, où elle était présentée par **Florence et Daniel Guerlain**. Sa proposition était

déjà un condensé révélateur et prometteur de son travail actuel et à venir. »

7. Être médiateur de son travail

« **Savoir présenter son travail** dans un dossier et dans une exposition surtout, et savoir en parler, sans devoir valider une thèse à côté pour autant, est également important. Or ça ne s'apprend pas. On l'acquiert avec le temps. Mieux vaut donc encore une fois attendre plutôt que de se précipiter. La qualité du travail reste et demeure la condition numéro un de son intérêt pour un galeriste. »

8. Envoyer docs et invitations

« Ne pas hésiter à envoyer un catalogue ou une revue dans laquelle son travail a été publié. Ne pas hésiter non plus à envoyer une invitation à visiter son

atelier ou sa résidence d'artiste quand c'est possible. Ces visites font partie de notre job, même si ce n'est pas toujours concluant. Comme pour une maison d'édition, il faut lire beaucoup de manuscrits avant de trouver le bon. »

9. Savoir où l'on veut aller

Se reposer la question, essentielle, de la pertinence de son travail et de sa démarche avant toute chose. Poser, pour finir, la question du pourquoi avant celle du comment, conclut en substance la galeriste Maïa Muller : « Il y a évidemment un préalable indispensable à la rencontre avec une galerie : savoir où l'on veut aller et ce que l'on a à dire. C'est l'évidence même. Mais les évidences sont parfois bonnes à rappeler. »



Les infos des artistes

/ Réforme des retraites

Des syndicats d'artistes-auteurs (le CAAP, le SELF, le SMDA-CFDT, le SNAAF-FO, le SNAPcgt, le SNP, le SNSP, l'UNPI et l'USOPAVE) ont alerté le haut-commissaire à la réforme des retraites sur les difficultés rencontrées à propos du régime de retraite des artistes-auteurs.

Sont évoqués les problèmes relatifs à l'application du régime vieillesse de base, notamment dus à l'absence d'appels de cotisation de la part de l'Agessa, au prochain remplacement de la Mda-sécurité sociale et de l'Agessa par l'Urssaf pour les appels de cotisation et à l'absence de conseil d'administration depuis 2014 pour la Mda-sécurité sociale et l'Agessa.

Sont également évoqués les – très nombreux – problèmes de gouvernance de l'IRCEC (caisse nationale de retraite complémentaire).

► Lire la lettre ouverte sur le site du CAAP : <http://bit.ly/artinsider011>

/ L'école d'art du Havre ferme son département « Art »

L'ESADHaR (École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen) dispose de 2 campus (Le Havre et Rouen), et c'est l'école de Rouen qui récupère l'option art, le site du Havre se consacrant désormais au design graphique.



© Colette Hyvrard

« Rouen, historiquement, n'a jamais eu que la composante Art, tandis que le campus du Havre proposait les formations Art et Design graphique et interactivité. (...) Il est important de repenser les spécificités des campus pour faire face à une réalité : les mises en compétition des écoles d'art », souligne Thierry Heynen, directeur de l'ESADHaR.

/ Un nouveau squat d'artistes à Paris ?

Un collectif d'une vingtaine d'artistes vient de s'installer sur un terrain en friche de 5 000 m² du 12^e arrondissement et appartenant à la RATP, la friche Debergue.

À l'origine de cette occupation clandestine, Henri Inkimo, qui avait déjà mis en œuvre l'occupation d'une ex-gare de la petite ceinture dans le 14^e en 2005. Pour l'heure cette initiative est plutôt vue d'un bon œil par nombre de riverains opposés au projet immobilier de la RATP. La mairie, elle, veut y voir « une installation

intercalaire qui prendra fin au démarrage des travaux».

► En savoir plus dans *Le Parisien*:
<http://bit.ly/artinsider016>

/ Derniers délais pour les déclarations de retraite complémentaire des artistes-auteurs percevant des droits d'auteur

Pour rappel, si vous êtes artiste-auteur professionnel et que vous êtes rémunéré en droits d'auteur, l'IRCEC est l'organisme de Sécurité sociale qui gère votre retraite complémentaire obligatoire. Lorsque vous atteignez le seuil d'affiliation (8784€ de revenus artistiques acquis sur l'année 2017), vous êtes affilié à l'Agessa ou à la Maison des Artistes pour votre retraite de base et à l'IRCEC pour votre retraite complémentaire. Quel que soit votre secteur de création artistique, vous disposez d'un régime complémentaire obligatoire: le RAAP.

Si vous ne l'avez pas fait, il est grand temps de remplir votre formulaire de pré-appel de cotisation RAAP. Vous avez jusqu'au 15 avril pour le faire en ligne.

► Lire le rappel de l'IRCEC:
<http://bit.ly/artinsider020>

/ Enquête sur l'activité des artistes en Région Grand Est

La DRAC Grand Est propose un questionnaire aux artistes des arts visuels résidant et/ou travaillant de façon permanente ou temporaire dans la Région Grand Est.

L'objet de cette enquête est de mieux comprendre la situation professionnelle, socio-économique et artistique ainsi que la place des artistes dans le territoire de la région. Elle est menée dans le cadre d'un Schéma d'orientation pour le développement des arts visuels (SODAVI) par la DRAC et trois réseaux territoriaux d'art contemporain de la région - Bulles, LoRA, Versant Est.

C'est l'occasion de montrer quelle est la réalité de la création dans la région. Le questionnaire est ouvert jusqu'au 15 avril.

► Accéder au questionnaire:
<http://bit.ly/artinsider017>

/ La Fondation nationale des arts graphiques et plastiques aide les artistes

La revue en ligne *Mowwgli* publie un intéressant entretien avec la directrice de la Fnagp, Laurence Maynier. On y apprend que la fondation propose 91 ateliers, à «des plasticiens de toutes les nationalités, de tous les âges et de toutes les pratiques artistiques.» Elle propose également une maison de retraite à 75 artistes, encore en activité ou non, au sein d'un parc arboré de Nogent-sur-Marne. Enfin, elle dispose d'un espace d'exposition dans le centre d'art contemporain Maison d'art Bernard Anthonioz, toujours à Nogent-sur-Marne.

Cerise sur le gâteau, elle propose chaque année depuis 7 ans une aide financière à la production d'œuvres et a déjà ainsi soutenu plus de 300 artistes et offert une résidence à plus de 1000 d'entre eux. On revient prochainement sur la Fnagp avec un article complet.

► Lire l'entretien sur *Mowwgli*:
<http://bit.ly/artinsider033>

INSCRIPTION AVANT LE 15 AVRIL

SUR WWW.SALON-AUTOMNE.COM

SALON
d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



PEINTURE • SCULPTURE • GRAVURE • DESSIN
• ART ENVIRONNEMENTAL • PHOTOGRAPHIE •
LIVRES D'ARTISTES • ART DIGITAL • ARCHITECTURE
01 43 59 46 07 • www.salon-automne.com • info@salon-automne.com

Questions pratiques, juridiques et sociales

Les experts vous répondent



Antinéa Garnier
Directrice de l'Association La Maison des Artistes

PLURIACTIVITÉ

Comment déclarer ses revenus quand on a plusieurs activités ?

Agathe B. est sculptrice et vit de ses revenus artistiques. Suite à la rentrée scolaire, elle est sollicitée pour animer des ateliers auprès de jeunes publics en tant qu'intervenante extérieure. Elle s'interroge sur les modalités de déclaration liées à ces revenus.

■ Pour chacune de ses activités (artistique, libérale, artisanale, salariée) Agathe doit remplir les obligations fiscales et sociales qui s'y rattachent. En tant que sculptrice, elle déclare ses revenus artistiques fiscalement sous le régime des BNC et socialement à La Maison des Artistes.

Si Agathe est une artiste « assujettie » à La Maison des Artistes, donc que ses revenus artistiques annuels issus de son travail de sculptrice n'atteignent pas le seuil d'affiliation (8 784 € pour 2017), elle ne peut pas déclarer les revenus tirés des ateliers comme une activité accessoire. Les ateliers représentent alors une activité strictement distincte de son activité artistique. Les revenus ainsi perçus devront être déclarés fiscalement en BNC et socialement au Régime social des indépendants (RSI).

Si Agathe est une artiste « affiliée » à La Maison des Artistes, donc que ses revenus artistiques annuels issus de son travail de sculptrice

atteignent ou dépassent le seuil d'affiliation, elle a la possibilité de déclarer les revenus tirés des ateliers comme une activité accessoire. Les ateliers, dans la limite de cinq par an, représentent alors une activité dite « accessoire » à son activité artistique, intégrée aux revenus déclarés à La Maison des Artistes.

Cette déclaration est soumise à certaines conditions. Par exemple, si Agathe perçoit 10 000 € de ventes et de droits d'auteur pour ses sculptures, les ateliers ne peuvent représenter en tant qu'activité accessoire que 50 % de cette somme, ici 5 000 €. Les revenus des activités accessoires sont limités au maximum et pour tous les affiliés à 80 % (soit 7 027 €) du seuil d'affiliation et à 50 % de leurs revenus artistiques. Au-delà Agathe devra alors déclarer les revenus de ses ateliers au RSI et non à La Maison des Artistes.

Dans le cadre d'ateliers ou de cours, il serait souhaitable qu'Agathe fasse attention à la régularité du travail fourni

et à l'existence d'un lien de subordination. S'il s'agit d'interventions réalisées au même endroit, régulièrement et sur une longue durée, Agathe relève normalement du salariat.

Des compléments d'information au sujet des conditions relatives aux activités accessoires sont disponibles sur le site www.secu-artistes-auteurs.fr et sur www.service-public.fr.

MDA OU AGESSA ?

Est-ce que la réalisation d'illustrations relève des arts plastiques ?

Léonardo F. se voit régulièrement sollicité par des revues pour illustrer des articles. Cette activité devenant prépondérante elle se demande si elle relève toujours de La Maison des Artistes.

■ En effet, Léonardo, illustrateur, peut dépendre de La Maison des Artistes ou de l'Agessa. Le changement s'effectue en fonction de la nature de l'activité la plus rémunératrice. Les illustrateurs dont la majeure partie des revenus artistiques provient d'œuvres éditées, qu'il s'agisse de la presse, du multimédia ou d'éditions littéraires, relèvent de l'Agessa. À l'inverse, les illustrateurs dont les revenus artistiques dépendent d'autres supports de diffusion relèvent de La Maison des Artistes.

Note de L'Association La Maison des Artistes

Peuvent relever des activités accessoires : les rencontres publiques et débats en lien direct avec l'œuvre de l'artiste ; les cours donnés dans l'atelier ou le studio de l'artiste auteur ; les ateliers artistiques ou d'écriture, limités à 3 ateliers par an ; les ateliers artistiques auprès d'établissements publics ou privés ou organisés par des associations, sous réserve que la réalisation de l'atelier ne puisse être faite que par un artiste, dans la limite de 5 ateliers par an ; la participation ponctuelle, dans la limite de 4 par an, à la conception ou la mise en forme de l'œuvre d'un autre plasticien (à l'exclusion de l'activité d'assistantat relevant du salariat) ; l'accrochage ponctuel et la mise en espace ponctuelle d'œuvres plastiques d'un autre plasticien, dans la limite de 4 par an.

Ici, Léonardo n'a à effectuer aucune démarche spécifique et supplémentaire. La Maison des Artistes effectuera un transfert de dossier vers l'Agessa suite à la déclaration annuelle de revenus artistiques de Léonardo.

Vous avez une question à propos de votre activité ?

Le service associatif La Maison des Artistes vous répond par téléphone au 01 42 25 06 53 et sans rendez-vous au 11, rue Berryer – 75008 Paris. Le service administratif vous répond également du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures au 01 53 35 83 63 et vous accueille sur rendez-vous au 60, rue du Faubourg-Poissonnière – 75010 Paris.



Mathilde Ehret-Zoghi

Directrice Maze Conseils, agence spécialisée dans le conseil et la formation des professionnels des arts visuels

DÉCLARATION DE REVENUS

Comment bien faire sa déclaration ?

Chaque année Augustin R est un peu perplexe au moment de faire sa déclaration. Il aimerait faire le point pour s'assurer qu'il déclare bien tout dans les règles.

■ Avant de débiter, rappelons que l'Agessa et la MDA-Sécurité sociale sont des organismes en charge de la gestion du régime de sécurité sociale des artistes / auteurs. Leur rôle est donc de percevoir les cotisations sociales obligatoires sur les rémunérations perçues par les artistes / auteurs. Les deux organismes ont un fonctionnement différent: si la MDA-SS demande à tous les artistes percevant des revenus artistiques de les déclarer annuellement, pour l'Agessa ce n'est qu'à partir de la première demande d'affiliation que vous devrez remplir la déclaration annuelle.

Pour rappel, nous sommes tous assujettis à cotisations sociales, sur chaque activité exercée et ce dès le premier euro perçu. Vous êtes affilié au régime de sécurité sociale des artistes / auteurs lorsque vos revenus atteignent 8 784€ (en 2017); vous pourrez alors prétendre aux indemnités journalières en cas de congés maladie, maternité ou adoption. Ces prestations vous seront versées par la CPAM.

■ **Comment savoir si je suis en micro-BNC ou en déclaration contrôlée?** Il y a deux façons de calculer vos frais professionnels.

– Soit de façon forfaitaire: dans ce cas, vous n'avez pas à détailler vos frais, ils correspondent quoi qu'il arrive à 34% de vos recettes. ► Vous

êtes dans le régime micro-BNC.

– Soit au réel: ils correspondent à la réalité de ce que vous avez dépensé. Vous tenez une comptabilité en recettes-dépenses. Vous pouvez être assujetti à la TVA. ► Vous avez opté pour la déclaration contrôlée.

■ Que dois-je compter dans mes recettes HT?

L'ensemble de l'argent que vous avez perçu pour votre activité artistique constitue vos recettes. La mention HT fait référence à la TVA.

Attention: les remboursements de frais font partie de ces recettes et sont à déclarer, de même que les bourses de création ou les prix. Si certains revenus artistiques sont exonérés d'imposition, cela ne signifie pas qu'ils ne doivent pas être déclarés aux organismes sociaux et fiscaux. Déclarer ne veut pas dire être taxé!

■ Pour les artistes précomptés:

Ce qui est souvent difficile à comprendre, c'est que le précompte de vos cotisations sociales doit être intégré à vos recettes. Il s'agit du montant brut facturé (avant prélèvement des cotisations précomptées). Même si vous n'avez pas perçu cet argent, puisque c'est votre diffuseur qui s'est chargé de verser ces cotisations à la MDA-SS, vous ne devez pas les déduire de vos recettes. Pas de panique, lorsque vous aurez complété votre déclara-

tion de revenus, la MDA-SS va tenir compte de cette avance de cotisations. Elle sera déduite du montant de vos cotisations.

Exemple: Augustin a émis 3 factures en 2017 pour un total de 5 000€. En plus de ces factures, Augustin a bénéficié d'une bourse d'aide à la création de la DRAC à hauteur de 5 000€. Ses recettes sont les suivantes: Montant brut des factures 1+2+3 + bourse d'aide à la création = 10 000€.

■ Qu'est-ce que l'option pour l'article 100 bis?

L'article 100 bis du Code Général des Impôts vous permet de calculer un montant moyen de recettes sur trois ou cinq années et de déduire un montant moyen de dépenses sur ces mêmes années. En cas de bénéfice important, mais exceptionnel, cette option vous permet de lisser sur plusieurs exercices vos revenus.

Attention: cette option est avant tout une option fiscale. Elle n'aura donc aucune incidence sur vos droits aux aides (Caf par exemple). Si vous avez opté pour cette option fiscale, ou souhaitez la faire, sachez que vous ne pourrez pas bénéficier de l'abattement sur le bénéfice des jeunes artistes de la création plastique.

■ On me demande uniquement de déclarer mes recettes. Vais-je donc devoir cotiser sur les bourses que j'ai déclarées?

Non. Que vous soyez en micro-BNC ou en déclaration contrôlée, vous cotiserez sur le montant de vos revenus artistiques majoré de 15%. C'est-à-dire sur votre bénéfice + la majoration. Celui-ci s'obtient en déduisant vos frais professionnels de vos recettes.

Exemples: Sarah a opté pour le régime fiscal micro-BNC. Ses dépenses professionnelles sont donc calculées

de façon forfaitaire. Il suffit donc à Sarah de déclarer le montant de ses recettes à la MDA-SS pour que celle-ci connaisse le montant du bénéfice: recettes - 34% des recettes.

Augustin, lui, a opté pour la déclaration contrôlée. Il a tenu une comptabilité tout au long de l'année (ou la veille, plus classiquement) et a déduit l'ensemble de ses frais professionnels: ses rappels de cotisations sociales, son loyer d'atelier, ses achats de matériel, etc.

Il peut déclarer un bénéfice ou un déficit (il a dépensé plus qu'il n'a gagné).

■ L'étape 5 de la déclaration, « les références d'activités artistiques », me pose chaque année problème!

Rien de plus normal que de ressentir une certaine confusion au vu des intitulés de cette rubrique. D'abord parce que le terme « revenus artistiques » n'est pas tout à fait exact. On vous demande en réalité de compléter vos recettes. Le montant total doit correspondre au montant renseigné dans la première étape: « recette HT ». Si ce n'est pas le cas, vérifiez que vous avez bien intégré vos remboursements de frais par exemple.

Ensuite, veillez à détailler vos activités artistiques dans la colonne « Nature de l'activité / mode de diffusion »:

- Cession des droits de reproduction et de présentation publique,
- Allocation (de résidence, de production, etc.) et remboursement de frais,
- Bourse de création, etc.

La MDA-SS veut vérifier que la nature de vos activités relève bien du régime des artistes / auteurs. Vous trouverez un rappel des activités entrant dans le champ du régime dans la circulaire sur les activités accessoires pages 3 et 4. //

On en parle !

Nominations



Sylvie Ramond, crédit MBA, Lyon

■ SYLVIE RAMOND va codiriger le pôle muséal de Lyon

La ville de Lyon va créer un pôle muséal «pour dynamiser la place de l'art contemporain sur son territoire». Ce pôle sera codirigé par Sylvie Ramond (directrice du musée des Beaux-Arts) et le futur responsable du musée d'Art contemporain, MAC (Thierry Raspail, actuel responsable du musée d'Art contemporain, prend sa retraite et la ville lance le recrutement de son successeur).

■ ALAIN LOMBARD prend la direction de la Collection Lambert

Le communiqué annonce : «Administrateur général des musées d'Orsay et de l'Orangerie de 2012 à 2017, ancien élève de l'École

nationale d'administration, Alain Lombard a notamment été secrétaire général de la Villa Médicis, attaché culturel à Budapest, directeur général de l'École nationale supérieure d'art et du centre national d'art contemporain de la Villa Arson et directeur régional des Affaires culturelles en région Rhône-Alpes. Il succède à Éric Mézil, qui aura dirigé la Collection Lambert en Avignon depuis 2000.»

À cette occasion, *Le Figaro* rapporte ce commentaire d'Yvon Lambert : «La nomination d'Alain Lombard comme directeur n'exclut d'ailleurs pas qu'Éric Mézil intervienne en tant que commissaire d'exposition.»

► Lire l'article du *Figaro* : <http://bit.ly/artinsider024>

■ CHRISTIAN MERLHIOT prend la direction de l'École supérieure d'art d'Aix

Il succède à Jean-Paul Ponthot. À cette occasion il a accordé un entretien à *La Provence*, où il précisait : «Ces écoles supérieures d'art, tout le monde sait qu'elles forment des artistes. Mais leur mission reste de former des créateurs au sens large, susceptibles d'œuvrer dans tous les métiers de la culture.»

► Lire l'interview dans *La Provence* : <http://bit.ly/artinsider025>

■ RAPHAËL CUIR nommé à la direction de l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims

Actuellement chargé de mission à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, il succède à Claire Peillod. En 2012, il était devenu président de l'AICA France (Association Internationale des Critiques d'Art).

■ CHRISTINE VIDAL nommée codirectrice du BAL

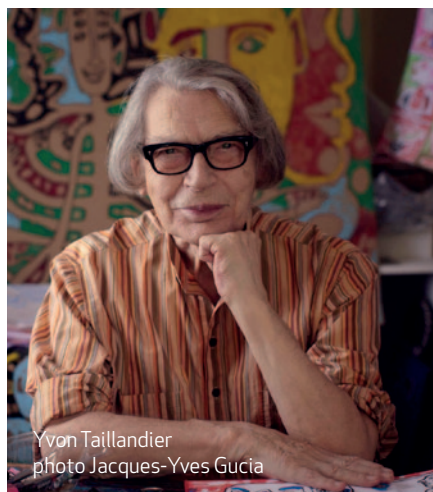
Elle a pris ses fonctions aux côtés de Diane Dufour.

LE BAL est une plate-forme indépendante d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie à Paris, dédiée à l'image contemporaine sous toutes ses formes. Son pôle pédagogique, La Fabrique du Regard, mène depuis 2008 un travail en profondeur avec plus de 2000 jeunes relevant de l'éducation prioritaire.

■ ANNE RACINE nommée directrice de la communication et du développement de la fondation Carmignac

Elle devra assurer le développement du futur site de Porquerolles et du prix Carmignac du photojournalisme. Elle a précédemment passé plus de dix ans au musée du Jeu de Paume, où elle a obtenu de très bons résultats.

Artistes



Yvon Taillandier
photo Jacques-Yves Guéa

■ **BENOÎT MAIRE** est désormais représenté par la galerie **Nathalie Obadia**.

■ Décès de **YVON TAILLANDIER**, précurseur de la figuration libre. Il était représenté par la galerie **GNG** à Paris.

■ La 23e édition du **prix HSBC pour la photographie** a récompensé **ANTOINE BRUY** et **PETROS EFSTATHIADIS**. Une monographie sera publiée pour chaque photographe et ils bénéficieront d'une exposition itinérante. **OLIVIA GAY** a reçu à titre exceptionnel le Prix Joy Henderiks. Une dotation lui sera attribuée pour réaliser un projet et HSBC France lui

achètera une image pour son fonds photographique.

■ Décès de **SONIA GECHTOFF**, peintre expressionniste abstrait américaine.

■ L'Adiaf a dévoilé les quatre artistes nommés pour l'édition 2018 du **Prix Marcel Duchamp** : **MOHAMED BOUROUISSA** (galerie Kamel Mennour, Paris), **THU VAN TRAN** (Meessen De Clercq, Bruxelles), **MARIE VOIGNIER** (Marcelle Alix, Paris) et **CLÉMENT COGITORE** (Eva Hober, Paris ; Reinhard Hauff, Stuttgart). Ils seront exposés au Centre Pompidou du 10 octobre 2018 au 6 janvier 2019. Le lauréat sera annoncé durant la prochaine Fiac.

- **KATHARINA ZIEMKE** est désormais représentée par la galerie **Isabelle Gounod**
- Décès de l'artiste conceptuel belge **JEF GEYS**
- La Bourse des Amis du musée Albert-Kahn a dévoilé les noms des photographes finalistes : **CÉLINE ANAYA GAUTIER, CECILE BURBAN, RÉMI CHAPEAUBLANC, ARTHUR CRESTANI, PIERRE FAURE, FARIDA HAMAK, DAESUNG LEE, AGNÈS PATAUX, SANDRA REINFLET, MICHEL SLOMKA**. Le lauréat sera annoncé le 29 mai 2018 à l'occasion du Festival Les Promenades Photographiques.
- **DOVE ALLOUCHE** rejoint la galerie **GB Agency**
- **NICOLAS ALQUIN, SANDRINE PAUMELLE** et **ALBANE DE SAINT-REMY** sont les artistes invités de la prochaine édition de **Puls'art** (Le Mans). **EMILIE CHAIX** est lauréate du Prix Puls'art / Lelivredart.



Albane de Saint-Rémy

Elle se verra offrir la réalisation de son catalogue.

- **SÉBASTIEN VAN MALLEGHEM** est l'invité d'honneur du prochain **Salon international d'art photographique de Riedisheim** (Haut-Rhin) qui se tiendra du 14 au 22 avril.
- Le festival **Itinéraires des photographes voyageurs** (Bordeaux) va présenter pour

sa 28^e édition les artistes **JEAN-MICHEL ANDRÉ, TÉO BECHER, MARC BLANCHET, DIDIER BIZET, PATRICE DE BRUXELLES, LISE DUA, NAHIA GARAT, YOHANN GOZARD, MARINE LÉCUYER, JEAN-PAUL LEFRET, OLIVIER LÉGER, PHILIPPE LEROUX, FRÉDÉRIC D. OBERLAND, LUCIA PELUFFO, AURÉLIE SCOUARNEC, THIS IS NOT A MAP, CYRUS CORNUT**

- Décès de l'artiste naïve **MADY DE LA GIRAUDIÈRE**.
- La biennale **Étangs d'art** (Ille-et-Vilaine) a invité les artistes **WERNHER BOUWENS, SYLVAIN ET ARNAUD DE LA SABLÈRE, LUCIANO DI ROSA, LES NOUVEAUX VOISINS, CLAUDE LE LUHERNE, PÉDRO MARZORATI, VÉRONIQUE MATTEUDI, PASCALE PLANCHE, XAVIER RIJS, VANESSA ROSSE** et **JOËL THÉPAULT** à installer des œuvres éphémères, uniquement sur des plans d'eau.
- **TATIANA TROUVÉ** est désormais représentée par la galerie **Kamel Mennour**

Dans la presse

LES SUJETS DU MOMENT

1-54 MARRAKECH

- Le pari réussi de l'art contemporain africain à Marrakech / Béatrice de Rouchebouët; *Le Figaro*, 25 fev.
- Le Maroc, vraie promesse? / Roxana Azimi; *Le Quotidien de l'Art*, 16 fev.
- Marrakech, nouvel épice de la culture de l'art africain / Stéphane Renault; *Journal des Arts*, 2 mars.

11^e FESTIVAL INTERNATIONAL D'HIVER DES ARTS SOTCHI

- Un festival dans le désert culturel de Sotchi / Emmanuel Grynspan; *Journal des Arts*, 2 mars

ARCO MADRID

- Madrid: la liberté d'expression faite prisonnière / Mathieu de Taillac; *Le Figaro*, 22 fev.
- L'ARCO, un pont entre l'Europe et l'Amérique du Sud / Cédric Aurelle; *Journal des Arts*, 2 mars
- Arco Madrid, sur un air latino / Armelle Malvoisin; *Le Quotidien de l'Art*, 21 fev.
- Arco, l'année de la censure / Angeles Garcia; *Le Quotidien de l'Art*, 26 fev.

ART & NUMÉRIQUE

- L'immersion numérique: de l'art ou du spectacle? / Annick Colonna-Césari; *Artension*, mars
- Les oeuvres numériques font vibrer les centres d'art / Charlotte Ullmann; *BeauxArts*, mars
- L'état juridique se resserre sur les Carrières de lumières / Pierre Noual; *Le Quotidien de l'Art*, 2 mars

ART BRUT

- Un fonds... sans exclusion / Propos recueillis par Françoise Monnin; *Artension*, mars
- Un fonds de dotation pour l'art brut / Françoise-Aline Blain; *Le Quotidien de l'Art*, 21 fev.

ART GENÈVE

- Art Genève monte en gamme / Stéphane Renault; *Journal des Arts*, 16 fev.

ART KARLSRUHE

- Art Karlsruhe, plus près des collectionneurs / Cédric Aurelle; *Journal des Arts*, 2 mars

ART PARIS ART FAIR

- 20 ans, un regard sur la scène française / Point contemporain, mars

ART SINGULIER

- Bourgogne-Franche-Comté, Normandie et Auvergne-Rhône-Alpes... à

la sauce singulière / Françoise Monnin; *Artension*, mars

ART UP! LILLE

- Art UP! égale à elle-même / Anne-Cécile Sanchez; *Journal des Arts*, 28 fev.

ATELIERS MÉDICIS CLICHY-SOUS-BOIS

- Les Ateliers Médicis dans leurs murs / Mathieu Oui; *Journal des Arts*, 16 fev.

BD - ANGOULÈME

- La nouvelle scène de la BD arabe / Olympe Lemut; *Journal des Arts*, 16 fev.

BRAFA BRUXELLES

- Brafa 2018, l'énergie en action / Marie Potard; *Journal des Arts*, 16 fev.

CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE

- À Lyon, le couple Meynet fait entrer la céramique contemporaine au musée / Sarah Hugounena; *Le Quotidien de l'Art*, 16 fev.
- Yuki Nara, le génie céramique / A.C.; *Connaissance des Arts*, mars

CUISINE

- Dossier: La cuisine dans l'art / Olympe Lemut & cie; *Artension*, mars

DESSIN

- Les 1 001 états du dessin / Judicael Lavrador; *BeauxArts*, mars
- Un salon du dessin prometteur / A.C.; *Connaissance des Arts*, mars
- Drawing now, l'incontournable / M.M.; *Connaissance des Arts*, mars

ECOLE

- Le guide 2018 des écoles d'art / Françoise-Aline Blain & Marion Rousset; *BeauxArts*, mars

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

- Guillaume Houzé, héritier singulier / Anne Fulda; *Le Figaro*, 4 mars
- La Fondation Lafayette Anticipations ouvre ses portes ce weekend / Elisabeth Franck-Dumas; *Libération*, 9 mars
- Lafayette Anticipations, un outil au service des artistes / Camille Valmer; *The Art Newspaper daily*, 5 mars
- Lafayette Anticipations / Anaël Pigeat; *artpress*, mars

LES ARTISTES & LES EXPOS

ADEL ABDESSEMED

- Adel Abdessemed: dans la fabrique du réel / Magali Lesauvage; *Le Quotidien de l'Art*, 23 fev.

ANSELM KIEFER - GALERIE THADDAUS ROPAC

- Anselm Kiefer, un homme de plomb à Pantin / Valérie Duponchelle; *Le Figaro*, 5 mars
- Anselm Kiefer, une mine de plomb / Henri-François Debailleux; *Journal des Arts*, 2 mars

ARON DEMETZ

- Aron Demetz, le mystère tête / Mikaël Faujour; *Artension*, mars

LIVRE D'ARTISTE

- Livre d'artiste, un nouvel âge d'or? / Anne-Cécile Sanchez; *Journal des Arts*, 16 fev.

MUSÉES

- L'audioguide fait de la résistance dans les musées / Margot Boutges; *Journal des Arts*, 16 fev.
- La Palestine aura-t-elle son musée? / Barbara Tissier; *Artension*, mars
- Un Grand Palais plus cohérent et lisible / Jean-Christophe Castellani; *Journal des Arts*, 16 fev.
- Xavier Rey, directeur des musées de la Ville de Marseille: «il faut poursuivre la réorganisation impulsée en 2013» / Propos recueilli par Francine Guillou; *Journal des Arts*, 2 mars

PERELMAN CENTER NEW YORK

- Le Perelman Center, le nouveau pari de New York / Capucine Moulas; *Journal des Arts*, 2 mars

PHOTO

- Une nouvelle génération à la tête des institutions photo / Christine Coste; *Journal des Arts*, 16 fev.

SALON DE MONTROUGE

- Ami Barak, Marie Gautier, directeurs artistiques du 63e Salon de Montrouge / Point contemporain, mars

TEFAF MAASTRICHT

- Les Français en force à la Tefaf Maastricht / Alexandre Crochet; *The Art Newspaper daily*, 9 mars
- La Tefaf de Maastricht table aussi sur le design / A.M.; *BeauxArts*, mars
- Tefaf, le changement dans la continuité / Marie Potard; *Journal des Arts*, 2 mars

VIDEO FOREVER

- Video Forever, une initiative de Barbara Polla en collaboration avec Paul Ardenne et Nicolas Etchenagucia / Point contemporain, mars

ART AFRICAIN CONTEMPORAIN - FONDATION CLÉMENT

- Afriques d'hier et d'aujourd'hui / Barbara Tissier; *Artension*, mars
- Quand l'Afrique rencontre la Martinique / Itzhak Goldberg; *Journal des Arts*, 2 mars

ART BRUT - MAISON DE VICTOR HUGO

- Naissance d'un art brut / Eric Tariant; *Journal des Arts*, 16 fev.

ARTHUR AESCHBACHER

- Arthur Aeschbacher, pas peuchère! / Gérard-Georges Lemaire; *Artension*, mars

BASELITZ - FONDATION BEYELER

- Les transgressions magistrales de Baselitz / Itzhak Goldberg; *Journal des Arts*, 16 fev.

BEN VAUTIER

- Ben Vautier, «L'artiste doit creuser son trou» / Ileana Cornea; *Artension*, mars

BIC - CENTQUATRE

- Bruno Bich fait couler beaucoup d'encre au Centquatre / Armelle Malvoisin; *BeauxArts*, mars

BROOMBERG & CHANARIN - CENTRE POMIDOU

- Broomberg & Chanarin, une «Divine violence» très humaine / Christine Coste; *Journal des Arts*, 2 mars

CEIJA STOJKA - LA MAISON ROUGE

- Ceija Stojka: la voix et le pinceau d'un peuple / Emmanuelle Lequeux; *BeauxArts*, mars
- Ceija Stojka: le making of de l'expo à la Maison rouge / Emmanuelle Lequeux; *Le Quotidien de l'Art*, 16 fev.

CHRISTO

- Christo: «Le Mastaba d'Abu Dhabi est mon plus grand projet» / Valérie Duponchelle; *Le Figaro*, 23 fevr.



Vue de l'expositions Libres Figurations au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture
Photo : N. Savale, 2017

CLÉMENT COGITORE

■ Clément Cogitore, la belle ascension / Magali Lesauvage; *Le Quotidien de l'Art*, 23 fev.

CLÉMENTINE DE CHABANEIX

■ Clémentine de Chabaneix, l'orée grave / Marie Girault; *Artension*, mars

COLETTE TORNIER

■ Au paradis de Colette Tornier / Valérie de Maulmin; *Connaissance des Arts*, mars

CRASH TEST - LA PANACÉE MONTPELLIER

■ Les matériaux vivants de « Crash Test » / Pedro Morais; *Le Quotidien de l'Art*, 14 fev.

DAVID GOLDBLATT - CENTRE POMPIDOU

■ David Goldblatt, au royaume du sensible sans sensiblerie / Valérie Duponchelle; *Le Figaro*, 26 fevr.
■ L'œil pensant de David Goldblatt / Christine Coste; *Journal des Arts*, 2 mars

EMMANUEL LAGARRIGUE - GALERIE SULTANA

■ Emmanuel Lagarrigue, subtil opéra / Cédric Aurelle; *Journal des Arts*, 2 mars

FIGURATION LIBRE - FONDS HÉLÈNE ET EDOUARD LECLERC

■ La Bretagne à l'heure des années 1980 / Mikhaël Faujour; *Artension*, mars
■ Libres Figurations - Années 80 / Philippe Pguet; *Artpress*, mars

FLORIN STEFAN

■ Florin Stefan, sauve qui peau / Ileana Cornea; *Artension*, mars

FRANÇOIS MORELLET - DIA NEW YORK ET BEACON

■ François Morellet, le roi des lignes en lumière à New York / Béatrice de Rochebouët; *Le Figaro*, 8 mars

FRANÇOISE PÉTROVITCH

■ Portrait d'artiste - Françoise Pérovitch / Point contemporain, mars

GÉRARD GAROUSTE

■ Gérard Garouste: "En tant qu'artiste, vous ne pouvez exprimer vos idées sans balayer devant votre porte" / Yasmine Youssi; *Télérama*, 5 mars
■ Gérard Garouste, la recherche éternelle / M.M.; *Connaissance des Arts*, mars

JEAN-PAUL MARCHESCHI

■ Jean-Paul Marcheschi, antre nous / Christian Noorbergen; *Artension*, mars

KARINE ROUGIER

■ Karine Rougier, des ailes jusqu'aux pieds / Frédérique-Anne Oudin; *Artension*, mars

KATHARINA GROSSE - TATIANA TROUVÉ - VILLA MÉDICIS

■ Deux femmes à l'assaut de la Villa Médicis / Emmanuelle Lequeux; *BeauxArts*, mars

LE FRESNOY

■ Des artistes au secours des mers / Emmanuelle Lequeux; *BeauxArts*, mars

LEANDRO ERLICH - LE BON MARCHÉ

■ Leandro Erlich, poète d'un réel irréal / Fabrice Bousteau; *BeauxArts*, mars
■ Leandro Erlich: « Mon travail n'est pas tourné vers le marché » / Propos recueilli par Anne-Cécile Sanchez; *Journal des Arts*, 16 fev.

LÉON FERRARI - GALERIE MITTERRAND

■ Les blasphèmes salvateurs de Léon Ferrari / Emmanuelle Lequeux; *BeauxArts*, mars

LI BAOXUN

■ Focus - Li Baoxun / Point contemporain, mars

LORIS GRÉAUD - GALERIE MAX HETZLER

■ La constellation Loris Gréaud / Henri-François Debailleux; *Journal des Arts*, 16 fev.

LOUISE HERVÉ - CHLOÉ MAILLET - CRÉDAC

■ Deux drôles de bêtes de scène / Emmanuelle Lequeux; *Le Monde*, 9 mars
■ Ecrire une autre histoire de la performance / Emmanuelle Lequeux; *BeauxArts*, mars
■ Louise Hervé & Chloé Maillet, une autre histoire de la performance / Cédric Aurelle; *Journal des Arts*, 16 fev.

LUCIE PICANDET

■ Lucie Picandet, une artiste haute en coulures / Roxana Azimi; *M le magazine du Monde*, 20 fevr.

MARCEL STORR

■ Quand la cote d'un dessinateur autodidacte s'envole / Roxana Azimi; *Le Monde*, 21 fevr.

MARIE HAVEL

■ Portrait d'artiste - Marie Havel / Point contemporain, mars

MATHIEU MERCIER - LE PORTIQUE LE HAVRE

■ Rencontre avec Mathieu Mercier, sur son aire de jeu au Havre (Le Portique) / Marie-Elisabeth de la Fresnaye; *Mowwgli*, 7 mars

MAXIMILIEN PELLET

■ Portrait d'artiste - Maximilien Pellet / Point contemporain, mars

MEHRYL LEVISSÉ

■ Focus - Mehryl Levisse / Point contemporain, mars

MICHAEL GOLZ

■ Michael Golz, carte d'identités et d'entités / Patrick Le Fur; *Artension*, mars

MOHAMED BOUROUISSA - MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

■ Le western de Bourouissa au Musée d'Art Moderne / Sophie de Santis; *Le Figaro*, 26 fevr.
■ Mohamed Bourouissa et l'enjeu postcolonial / Cédric Aurelle; *Journal des Arts*, 2 mars

NEÏL BELOUFA - PALAIS DE TOKYO

■ Le musée des idéologies de Neïl Beloufa / Cédric Aurelle; *Journal des Arts*, 2 mars
■ Neïl Beloufa, le régime des paradoxes / Pedro Morais; *Le Quotidien de l'Art*, 21 fev.

NINA TOMÀS

■ Entretien - Nina Tomàs / Point contemporain, mars

ODONCHIMEG DAVAADORJ

■ Focus - Odonchimeg Davaadorj / Point contemporain, mars

PATRICK MOYA - GALERIE LYMPIA

■ La planète Patrick Moya / Patrick Le Fur; *Artension*, mars

PETRIT HALILLAJ - GALERIE KAMEL MENNOUR

■ Petrit Halillaj / Paul Ardenne; *artpress*, mars

RÉMI UCHÉDA

■ Entretien - Rémi Uchéda / Point contemporain, mars

RENAUD JEREZ

■ Techno Trash aux Abattoires / MB; *Connaissance des Arts*, mars

RENAUD JEREZ - LES ABATTOIRS TOULOUSE

■ Renaud Jerez et ses androïdes vaudous / Pedro Morais; *Le Quotidien de l'Art*, 28 fev.

SAINER

■ Focus - Sainer / Point contemporain, mars

SARKIS - GALERIE NATHALIE OBADIA

■ Sarkis fait echo à Eugène Leroy / Emmanuelle Lequeux; *BeauxArts*, mars
■ Intérieurs. Eugène Leroy et Sarkis / Bernard Marcadé; *artpress*, mars

SIMON HANTAÏ - GALERIE JEAN FOURNIER

■ Simon Hantaï / Catherine Millet; *artpress*, mars

SUSAN MEISELAS - JEU DE PAUME

■ Susan Meiselas raconte / Christine Coste; *Journal des Arts*, 16 fev.

THE SCHOOL OF VALENCIA - GALERIE DU DON

■ Enric Mestre et ses élèves / M.M.; *Connaissance des Arts*, mars

Matières à penser

Réflexions, réactions, propositions

2050 : à quoi ressemblera la photographie du futur ?

par Michel Poivert

Historien de l'art contemporain

Spécialiste de la photographie

Enseignant à Paris 1 – Panthéon Sorbonne



© Laura Henno

■ FUTUR : 1 – DOCUMENTAIRE : 0

On se demande tous de quoi demain sera fait. Mais avec cette chronologie très précise, on peut déjà poser une chose simple : les gens qui ont 20 ans aujourd'hui, qui sont en école d'art et qui ont envie de faire de la photographie, eh bien, dans trente ans, ils seront en milieu de carrière. 2050, finalement, c'est demain.

Ma réflexion relève plus d'une observation que d'une prospective : cette génération qui est en train de naître, de quoi a-t-elle envie et de quoi a-t-elle envie de se détacher ? Je réponds d'abord à la seconde question : pour cela, il suffit de regarder de quoi leurs enseignants dans les formations artistiques leur parlent dans le domaine photographique. Massivement depuis vingt ans, c'est à peu près cette triangulation : photographie documentaire, politique et conceptuelle. Et je pense qu'ils en ont ras le bol ! Si on joue la mécanique habituelle d'une génération en rupture par rapport à son

enseignement, il y a de fortes chances qu'il n'y ait pas tellement de questions posées sous un angle documentaire.

■ CHAMBRE NOIRE

Pour répondre à la première question : dans les écoles d'art aujourd'hui, il est très intéressant de constater l'intérêt récurrent pour la culture que j'appelle « prénumérique » : le labo, le tirage, et pas uniquement l'argentique mais aussi le collodion, le daguerréotype, le sténopé... À tel point que l'École des beaux-arts de Paris est en train d'investir dans un énorme labo argentique.

Premier réflexe : on pourrait dire que l'on est dans un retour nostalgique de la photo argentique. Mais pas du tout ! Puisque nos jeunes gens de 20 ans aujourd'hui sont nés avec le numérique, donc aucune nostalgie ou effet « rétro ». Même la génération de leurs parents a abandonné l'argentique, jeté ses appareils. Ces jeunes artistes ne sont pas dans un rapport à l'Histoire mais plutôt dans une position de découverte. J'ai un vieux tropisme d'historien de l'art, et me dis : « *Tiens, tiens, c'est la première renaissance de la photographie ! Ça faisait deux siècles que ça nous pendait au nez !* » En effet, on peut parler de renaissance car ces artistes, qui ont 20 ans aujourd'hui et sont dans la « postphotographie », sont les plus curieux de la culture prénumérique.

■ UNE QUESTION DE MATIÈRE ?

On observe ce mouvement habituel : dès lors qu'on est dans des cultures très dématérialisées, très spéculatives, très virtuelles, à l'image de notre quotidien, le travail de l'artiste est d'aller là où l'on ne va pas, c'est-à-dire dans la matière. C'est une tendance forte des

plus jeunes aujourd'hui, même s'il y a quelques pionniers – comme Dove Al-louche – qui travaillent avec des procédés très anciens et très complexes, et qui en ont fait des choses très conceptuelles par ailleurs. Les têtes de pont de ce courant postphotographique qui ont une trentaine d'années marquent énormément les plus jeunes. Il y a une vraie tendance autour de la culture prénumérique.

En 2050, ce phénomène sera arrivé à une certaine maturité. Une chose a été abandonnée dans la culture artistique, ce sont les savoir-faire. Et je crois que la photographie est en train de les remettre en scène. Ils sont paradoxalement peu enseignés et les artistes sont en train de les retrouver par eux-mêmes. Car la photographie a la chance d'avoir une technologie qui n'a pas totalement disparu. Il y a encore des vieux et grands tireurs, des expérimentateurs, mais plus beaucoup. Il y a un phénomène de transmission qui est en train de se produire.

Si on prend le cas très intéressant du vinyle, son *revival* commence avec la dernière avant-garde musicale, qui était la techno dans les années 1990, au moment même où le numérique s'emparait de la question musicale. La musique a été en avance. Dès qu'elle a été menacée dans ses supports, les supports classiques ont résisté sous une forme expérimentale, parce que les gens de la musique n'étaient pas fous et ont très vite compris que le son était mauvais, contrairement à celui enregistré sur disque. Ils se sont dit qu'il fallait partir de matière noble s'ils voulaient faire des expériences.

En photo, c'était moins évident dès le début, mais la qualité photographique

Dove Allouche, Mea culpa d'un sceptique,
Fondation d'entreprise Ricard mars 2016.

Sunflower_14_15_16_17_13, 2015.

Photo : Aurélien Mole / Fondation d'entreprise Ricard

du prén numérique, notamment de l'argentique, est bien meilleure que la qualité des images du numérique. On a le même phénomène : si l'on veut travailler la matière, et travailler la photographie, ça n'est pas avec des données médiocres que l'on peut le faire. C'est pourquoi le prén numérique n'est pas un *revival* mais une renaissance. Et ce qui est amusant, c'est que cette culture prén numérique n'a pu exister, ne peut se réinventer, que parce qu'il y a une culture du numérique. Au-delà de l'histoire de l'art, ça nous dit quelque chose de l'histoire du progrès. Ce sont des accumulations, mais jamais des choses qui meurent.

■ PHOTO PHÉNIX

On a assez de recul maintenant pour regarder avec un sourire amusé les discours théoriques et prophétiques des années 1990 comme ceux de Rosalind Krauss ou Régis Durand qui, avec l'arrivée du numérique, parlaient en permanence de l'obsolescence de la photographie. Vingt ans plus tard, on n'a jamais fait autant d'images et d'événements autour de la photographie. C'est une ironie de l'histoire : le changement de paradigme technologique n'a fait que renforcer la photographie.

■ HORS CADRE

Ma deuxième remarque : je ne suis pas du tout sûr que dans trente ans la photographie fasse de l'art contemporain son lieu de reconnaissance. Depuis les années 1980, ce qu'il y a de plus intéressant, de plus créatif pour la photographie se passe dans l'art contemporain. Ça n'était pas le cas avant, et ça ne le sera sans doute pas après. Il n'est



pas évident que le lieu de consécration du photographe en 2050 soit le musée.

■ MOI, MOI, ENCORE PLUS DE MOI EN 2050 ?

C'est un autre débat que celui des usages des images au quotidien. L'artiste est quelqu'un qui s'en prend à la culture, soit sous forme de distinction, soit sous forme de lutte. Un artiste peut être sur un réseau social et faire un travail d'atelier à côté. On a tous un usage très trivial de l'image mais aussi un usage d'esthète ou d'expérimentateur. Je ne pense pas qu'il y ait une résonance par les artistes photographes des usages quotidiens de l'image. En

revanche, nous aurons sans doute plus d'artistes qui pratiqueront photographie et film. On a vu arriver cette tendance assez fortement, grâce à un phénomène technologique tout simple : on peut faire du cinéma avec un appareil photo. Comme les cinéastes de la Nouvelle Vague qui bricolaient leur caméra pour faire deux choses en même temps. Aujourd'hui, dès lors qu'un jeune a un appareil photo, il a une caméra. Il y aura certainement quelque chose dans les années à venir qui deviendra évident : le dialogue permanent entre la photographie et le filmique.



Vue de l'exposition *Constellations* d'Eden Morfaux, du 28 avril au 21 mai 2017 à la Crypte d'Orsay. Photographie : Mathieu Harel-Vivier. Voir la présentation page suivante.

Plus d'opportunités sur www.bnn-mapra-art.org. Le Bloc-Notes Numérique édité par la Maison des Arts Plastiques et Visuels Auvergne Rhône-Alpes (MAPRAA) recense en permanence environ 400 opportunités.

LES OPPORTUNITÉS DÉCRYPTÉES

APPELS À PROJETS, ACQUISITIONS, CONCOURS, PRIX...



APPEL À ARTISTE, ARCHITECTE, DESIGNER

Résidence de création et médiation dans une crypte

ÉGLISE SAINT-MARTIN-SAINT-LAURENT, VILLE D'ORSAY (91)

DOTATION

- création : 2 500 € (honoraires + production)
- médiation : 2 500 € 50 heures d'interventions et d'ateliers pour public et scolaires dès décembre / janvier, étalés sur 3 semaines à 3 mois et demi, en fonction des possibilités de l'artiste. Versement acompte dès le début de la résidence. Possibilité de financement du matériel dans le cadre de l'atelier. Le logement n'est pas pris en charge.

PROFIL VISÉ

Artiste professionnel ou collectif d'artistes, architectes, designers
Émergent ou confirmé

MÉDIUM

Tous (sauf supports papier, tirages sans contre-collage, le lieu étant assez humide)

DATE LIMITE

13 avril 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

Soubassement de la chapelle sépulcrale de l'église Saint-Martin-Saint-Laurent, la crypte d'Orsay est un espace d'exposition résolument tourné vers la création contemporaine. La ville d'Orsay y développe une programmation qui privilégie les expositions monographiques et favorise ainsi la création de projets spécifiques.

Parfois réalisées à l'issue d'une résidence, ces expositions sont l'occasion d'un important travail de production d'œuvres nouvelles qui permet aux artistes d'inscrire leurs recherches dans une expérience du lieu ou encore du territoire

LES INFOS ART INSIDER

«*La crypte a énormément de contraintes, c'est ça qui devient stimulant.*»

Cette résidence en 2 volets (un dédié à la création, un à la médiation) se déroule dans la crypte de l'église Saint-Martin-Saint-Laurent à Orsay.

Compte tenu du caractère religieux du bâtiment, l'artiste est invité à proposer un sujet respectueux de ce cadre.

Affichant 2,50 m sous plafond au maximum et 2,20 m au minimum, « *la crypte a énormément de contraintes, c'est ça qui devient stimulant* », explique Rémy Albert, chargé de programmation et responsable de la résidence. « *On est loin d'un white cube ! Le sol est incliné, les tomettes usées, un enduit à la chaux recouvre les murs, le tout est voûté. Le candidat peut produire une installation spécifiquement pour le lieu ou, si la pièce existe déjà, l'installer en adaptant l'accrochage à l'espace* », précise-t-il.

La crypte sera donc le lieu de production pendant environ un mois avant l'exposition, « *mais le projet peut s'en émanciper pour n'être présenté que dans l'espace public (sucettes Decaux, parcs, etc.). Le cadre est à définir* », souligne Rémy Albert.

À titre d'exemple : en 2017, Joachim Monvoisin avait



Vue de l'installation *Les Intouchables* de Julie C. Fortier
Du 9 mars au 8 avril 2018 à la Crypte d'Orsay

présenté dans la crypte des maquettes réalisées dans le cadre des ateliers scolaires et investissait l'espace public en proposant ces maquettes à échelle 1 (voir page précédente).

La médiation du travail auprès du public est essentielle et la maîtrise de la langue française est obligatoire – les artistes étant amenés à animer des ateliers en autonomie.

Le jury jugera de **l'originalité** du sujet et de l'approche de l'artiste, de **la compatibilité du projet avec l'espace**, mais

aussi de l'intérêt au regard des ateliers proposés.

Un artiste prévoyant dès la candidature « des orientations d'ateliers sera privilégié. Celles-ci peuvent être totalement détachées de l'œuvre présentée à la crypte », précise Rémy Albert.

Ex-résidents : Julie C. Fortier (2018), Joachim Monvoisin, Eden Morfaux, Yuna Amand (2017), Samuel Bianchini, P. Cavallone, Simon Zagari, Anne-Charlotte Finel (2016), Florence Bernard, Lorenzo Pagliei (2015)

L'appel est consultable sur le site du CNAP : <http://bit.ly/artinsider040>

SOUTIEN AUX GALERIES

Aide à la première exposition personnelle

CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

DOTATION

- 3 000 € pour tout budget prévisionnel d'exposition compris entre 6 000 € et 9 999 €
- 5 000 € pour tout budget prévisionnel d'exposition supérieur à 10 000 €

PROFIL VISÉ

Galerie commerciale / art contemporain, pour artiste ou collectif français ou résident français

THÈME

Libre (montrer l'excellence du savoir-faire français)

DATE LIMITE

Entre le 30 avril et 4 mai 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

- Le soutien aux galeries / première exposition du Cnap peut être accordé :
- à une galerie d'art contemporain, pour la première exposition personnelle en galerie commerciale en France, d'un artiste ou collectif d'artistes qu'elle représente,
 - à une galerie pour un artiste dont le travail n'a pas été montré dans le cadre d'une exposition personnelle en galerie commerciale en France depuis au moins 5 ans,
 - à une galerie souhaitant accompagner l'exposition personnelle d'un artiste qu'elle représente, dans une foire française en France.

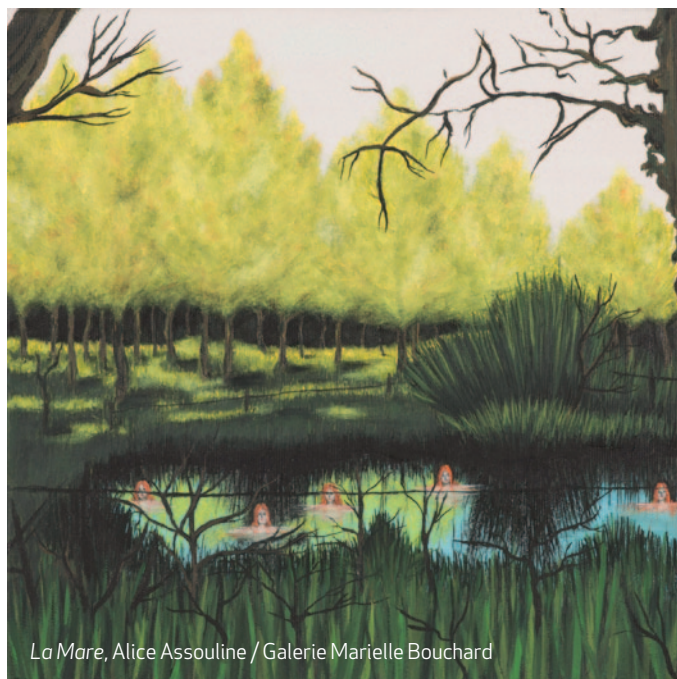
Les galeries d'art peuvent solliciter ce soutien pour un ou des artistes qu'elles représentent : français, quel que soit leur lieu de résidence, ou étrangers résidant en France.

LES INFOS ART INSIDER

L'aide à la première exposition attribuée par le Cnap s'adresse aux **galeries commerciales** désireuses de présenter pour la première fois ou de présenter à nouveau après un certain nombre d'années d'absence l'exposition d'un artiste ou collectif d'artistes, **dans ses murs ou lors d'une foire française**.

Composé de 4 représentants du Cnap et de la DGCA (Direction générale de la création artistique), 8 personnalités qualifiées (en 2018 : **Joan Ayrton**, artiste / **Lionel Balouin**, directeur de l'École municipale des beaux-arts, Gennevilliers / **Corinne Gambi**, conseiller aux arts plastiques, Drac Franche-Comté / **Jill Gasparina**, curatrice arts visuels du Confort moderne, Poitiers / **Muriel Lepage**, directrice de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole ESACM), ainsi que 3 galeristes du Comité professionnel des galeries (en 2018 : **Benoît Sapiro**, **Floriane Dauberville**, **Thomas Bernard**), le jury jugera principalement de la qualité artistique du projet présenté et de la cohérence avec le budget prévisionnel (devis à l'appui).

Attention, ce qu'il faut comprendre quand il est précisé que la galerie doit « être en règle avec les engagements contractuels vis-à-vis du Cnap » : « Si, dans le cadre de l'aide à la première publication (autre dispositif de soutien du



La Mare, Alice Assouline / Galerie Marielle Bouchard

Cnap à destination des galeries, ndlr), un projet – catalogue ou monographie – n'a pas été fait, fini ou qu'il n'a pas été rendu dans le délai imparti, c'est-à-dire un an, il pourra y avoir blocage pour une demande d'aide à la première exposition », indique Marie-Hélène de Sande, chargée du dispositif de soutien aux galeries d'art contemporain.

Parmi les éléments du dossier, même si ça n'est pas obligatoire, Marie-Hélène de Sande conseille au postulant de fournir un contrat artiste / galerie ou « une attestation sur l'honneur qui confirme qu'ils travaillent ensemble depuis un certain temps, qu'il y a un réel lien entre eux », précise-t-elle.

Pour une aide qui concerne une foire, une galerie doit justifier d'une certaine longévité. En dehors de ce cas de figure, **les jeunes galeries peuvent postuler**. À titre d'exemples, les jeunes galeries Marielle Bouchard (Grenoble) ou Escougnou-Cetraro (Paris) ont pu bénéficier de cette aide.

Lauréats 2018, session 1 : **Arnaud Deschin galerie**, Rémy Brière, « Elvis Kisses » / **Galerie Alain Gutharc**, Edi Dubien, « Bad Boy » / **Galerie Anne-Sarah Bénichou**, Jingfang Hao et Lingjie Wang, « La lumière n'existe pas » / **Galerie Florence Loewy**, Valentin Guillon, « Les Trois Pistes » / **Galerie Jousse entreprise**, Anne-Charlotte Finel, « Les Sous-sols » (titre provisoire)

L'appel est consultable sur le site du Cnap : <http://bit.ly/artinsider041>

PROPOSITION DE RÉSIDENCE

Résidence autour de la lithographie

MUSÉE DU PAYS D'USSEL

DOTATION

3 000 €
pour 10 semaines,
entre le 16 juillet et le
23 septembre 2018.

Prise en charge de l'hébergement sur place (appartement d'environ 60 m²) + une aide pour l'achat de matériel spécifique et pour les frais de déplacement entre le lieu de résidence et la ville d'Ussel

PROFIL VISÉ

Artiste, sans critère d'âge

MÉDIUM

Lithographie, offset-litho, gravure (hors eau-forte), typographie

DATE LIMITE

15 avril 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

La résidence doit permettre la production d'œuvres lithographiées réalisées dans le cadre d'une recherche artistique personnelle. Le travail réalisé par l'artiste participe à la valorisation de la création artistique utilisant la lithographie, l'offset-litho, éventuellement la gravure (hors eau-forte) et la typographie en renouvelant l'image de ces techniques auprès des publics.

La lithographie et l'imprimerie de manière générale s'inscrivent dans l'histoire de la ville d'Ussel, et sont à ce titre particulièrement mises en valeur au musée d'Ussel : le jury se montrera sensible et attentif à l'ancrage dans le territoire (Ussel, Corrèze) des projets soumis par les candidats.

LES INFOS ART INSIDER

Dix semaines pour mener à bien une recherche personnelle et bénéficier du matériel et des outils de lithographie.

La 8^e édition de cet appel à résidence porté par le musée de la Ville d'Ussel aura pour finalité la création et l'exposition d'œuvres lithographiées, technique spécifique d'impression sur pierre calcaire.

« Les candidats à cet appel peuvent être néophytes en matière de technique lithographique, même si on préfère que les artistes aient eu au moins une initiation. Mais ça va surtout dépendre du projet », souligne Oriane Hébert, directrice du musée d'Ussel.

Le jury – composé de cette dernière, de l'élue à la culture de la ville, des partenaires associatifs (AIMU, Association de l'Imprimerie du Musée d'Ussel) et financiers, des représentants du conseil régional et de la DRAC – portera une attention particulière aux projets tenant compte de **l'ancrage dans le territoire**.

« Mais ça n'est pas forcément une approche géographique du territoire », précise Oriane Hébert. À titre d'exemples, « Vincent Croguennec a réalisé une série de fausses affiches pour des boutiques fictives, à base de jeux de mots avec Ussel. Gaby Bazin a créé un album jeunesse sur le thème de la lithographie,



Patrick Sauvat, artiste lithographe
© Musée du Pays d'Ussel

qui est étroitement liée à l'histoire d'Ussel, une ville qui, à partir du XVIII^e siècle, a eu une activité de lithographie et d'édition très intense, diffusée à l'international », explique la directrice du musée.

La résidence se déroulera en même temps que des ateliers de lithographie à destination du public, encadrés par un artiste lithographe – Patrick Sauviat (photo ci-contre) – qui va également former le résident à la manipulation du matériel et des encres (dont il disposera selon des plages horaires).

En fonction des besoins du public, le résident peut être sollicité s'il le souhaite pour proposer des thématiques et encadrer des ateliers de lithographie (pour un public adulte et enfant), ou des ateliers de pratique artistique durant les Journées du patrimoine, le tout en concertation avec l'équipe muséale.

Précision : Véhicule personnel souhaitable, pour le confort du résident qui évoluera en milieu rural

Ex-lauréats : Vincent Croguennec (2016), Gaby Bazin (2017)

L'appel est consultable sur le portail pour les arts visuels en Région Centre-Val de Loire : <http://bit.ly/artinsider042>

PROFESSIONNEL OU AMATEUR

Un concours photo ouvert à tous

ESPACE PHOTOGRAPHIQUE ARTHUR BATUT, LABRUGUIÈRE

DOTATION

1 000 €

PROFIL VISÉ

Artiste professionnel
ou amateur

MÉDIUM

Photographie

DATE LIMITE

30 avril 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

« Vue d'en haut » est à prendre au sens littéral : toute photographie prise en plongée, quel que soit le moyen utilisé pour élever l'appareil au-dessus du sujet.

Le thème du concours est « Frontière(s) ». Les photographies seront évaluées par un jury de professionnels sur leur originalité, sur la marque d'une démarche artistique et d'une qualité technique adaptée pour une exposition de tirages de format moyen (20 x 30 cm minimum).

Ce concours est ouvert à tous les photographes, professionnels et amateurs, à l'exclusion des membres de l'association et des membres du jury (et de leur famille).

Chaque concurrent pourra présenter une photographie ou une série de photographies (maximum 10 images).

Elles pourront être en noir et blanc ou en couleur.

LES INFOS ART INSIDER

« On attend des images (...) qui amènent plutôt une dimension engagée, politique. »

L'Espace photographique Arthur Batut lance la première édition de son concours « Vue d'en haut ».

Le jury (composé de **Dominique Delpoux**, photographe de l'agence VU, de **Sébastien Ronsse**, artiste actuellement en résidence, complété d'un second artiste et d'un acteur culturel de la région) sélectionnera parmi les candidats qui auront non seulement respecté la contrainte de l'angle de prise de vue – **exclusivement en plongée, quels que soient les moyens pour s'élever** –, mais aussi le thème : « **Frontière(s)** ».

Bien que le concours soit concomitant au centenaire de la mort d'Arthur Batut, « pionnier de la photographie aérienne par cerf-volant et de ce type de points de vue complètement novateurs et fascinants à l'époque », rappelle Dominique Blanc, coordinateur du concours, « nous nous attendons à quelque chose qui s'en éloigne. Aujourd'hui, ces paysages vus d'en haut sont un peu rebat-



Dominique Blanc, directeur de l'espace photographique Arthur Batut

tus – comme ceux de Yann-Arthus Bertrand. On attend des images de paysages ou à hauteur d'homme, **qui ne versent pas dans le joli, ou le séducteur**, mais qui amènent plutôt **une dimension engagée, politique, avec cette thématique de Frontière(s)**, en résonance avec les problématiques d'aujourd'hui par exemple. C'est un thème qui oblige à sortir de la fascination pour le point de

vue aérien, très esthétisant », ajoute Dominique Blanc.

La ou les photographies produites peuvent également ne pas être réalistes, ne pas être en prise directe avec le réel : « Ça peut être une maquette, ou autre... **Ce qui jouera sur le jury, c'est vraiment l'effet de surprise.** »

L'appel est consultable sur le site de l'Espace photographique Arthur Batut : <http://bit.ly/artinsider043>

PROPOSITION DE RÉSIDENCE

Une résidence croisée chorégraphe / artiste à Nice

TCMA – MICHAËL ALLIBERT / JÉRÔME GRIVEL / COLLECTIF MULTI-PRISES – NICE

DOTATION

1 000 €
pour 2 semaines
(du 18 octobre au
1er novembre 2018
ou du 5 novembre
au 18 novembre 2018).

500 €
d'achats divers liés à la
recherche (sur présentation
de justificatifs).

Prise en charge des frais de
transport et de logement.

PROFIL VISÉ

Artiste débutant ou confirmé

LIEU DE RÉSIDENCE

L'Entre-Pont, Nice

DATE LIMITE

30 avril 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

La résidence est envisagée
comme un laboratoire et un
espace de rencontre entre
deux artistes, entre deux
disciplines (l'art plastique et la
danse contemporaine) qui, de
plus en plus, entretiennent un
dialogue formel et conceptuel.

Ce temps (15 jours) est destiné
à la recherche, à la réflexion et
ne contient aucune obligation de
production en fin de résidence.

LES INFOS ART INSIDER

« *Un espace de liberté et d'improduction.* »

Cette résidence croisée entre
un chorégraphe et un artiste
s'adresse aux artistes profes-
sionnels **débutants ou
confirmés**.

Les candidats peuvent pos-
tuler **à titre individuel** (le
binôme sera alors déterminé
par le jury) **ou en tant que
binôme** déjà constitué – mais
attention à **ne pas arriver
avec un projet à produire ou
à terminer pendant la rési-
dence croisée, ce qui sera
réthibitoire**.

« **Ce qu'on défend, c'est un
temps de recherche, sans
obligation de résultat**, pour
essayer d'inventer des moda-
lités de travail communes, pas
pour réaliser une œuvre ou un
spectacle », précise **Michaël
Allibert**, chorégraphe à l'ini-
tiative de ce programme et
membre du jury qui présélec-
tionne les candidats, aux cô-
tés de **Jérôme Grivel** (artiste).

Une seule question guidera
leur choix quant aux candida-
tures artistiques : « **L'artiste
s'inscrit-il dans une démarche
de dialogue et d'échange avec
une autre pratique, quelle
que soit sa discipline de pré-**



© Luna Paese & Colin Raynal

**dilection ou son orientation
plastique ? »** explique Michaël
Allibert.

Une short list est ensuite
soumise au public mécène,
composé de citoyens investis
(« Les joyeux mécènes
pauvres », qui permettent le
financement de la résidence),
puis un vote déterminera les
lauréats.

« **L'intérêt, c'est de choisir des
binômes très différents, aux**

univers distincts. C'est assez
risqué. On peut réunir des ar-
tistes qui n'auront absolument
rien à se dire, mais il n'y a pas
de gravité là-dedans. Ce qui
a été important pour les lau-
réats de la première édition,
ça a été cet espace de liberté
et d'improduction. Ça ne met
pas de pression. Et il n'y a pas
de rendu public. »

**Ex-lauréats : Colin Ray-
nal, artiste / Luna Paese,
chorégraphe**

L'appel est consultable sur le site du CIPAC : <http://bit.ly/artinsider044>

DÉBUTANT OU CONFIRMÉ

Commande d'une œuvre commémorative, ouverte à tous

VILLE DE CHÂTEAU-THIERRY

DOTATION

10 000 €

(honoraires + production)

Prise en charge du transport de l'œuvre jusqu'au lieu d'implantation, et éventuellement du socle

PROFIL VISÉ

débutant ou confirmé

LIEU D'IMPLANTATION DE L'ŒUVRE

Parvis de la mairie, place de l'Hôtel de ville

MÉDIUM

Sculpture

DATE LIMITE

30 avril 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

La ville de Château-Thierry a pour initiative citoyenne d'élaborer une édification d'une œuvre mémorielle en hommage aux victimes des attentats.

Cet appel à projet s'adresse aux artistes sculpteurs, plasticiens engagés en faveur d'un militantisme de paix et de tolérance.

L'initiative de la ville de Château-Thierry est d'éveiller les regards à la réflexion, au-delà d'une simple plaque anonyme, afin de contribuer au devoir de mémoire pour que les générations futures se souviennent des victimes des attentats et de la gravité de ces événements.

LES INFOS ART INSIDER

« Une œuvre à forte dimension symbolique, poétique, et accessible à tous publics »

Cet appel à œuvre commémorative **rendra hommage aux victimes d'attentats.**

Le jury (composé de **Sébastien Eugène**, maire de Château-Thierry, **Françoise Maujean**, adjointe à la culture, **Bruno Hénocque**, directeur des arts visuels et musicaux, deux professionnels des arts visuels, un collectionneur et des membres d'associations commémoratives) présélectionnera 3 artistes sur dossier artistique, qui comprendra, entre autres pièces à fournir, le projet d'œuvre commémorative.

La qualité formelle et sémiotique de ce projet sera le critère n° 1. « **Il n'y a pas d'exigence à être un artiste confirmé, on va surtout être sensible au projet en lui-même** », explique Bruno Hénocque. « Nous souhaiterions une œuvre à forte dimension symbolique, poétique, et accessible à tous publics. »

En ce qui concerne les contraintes géographiques et

visuelles de cette sculpture de plein air : « **La hauteur et les dimensions de l'œuvre n'ont pas d'importance, l'œuvre peut se déployer en plusieurs parties.** Il n'y a pas non plus de critères esthétiques à respecter par rapport à l'architecture du bâtiment, d'autant plus que des travaux vont être effectués sur la place de la mairie et le lieu d'implantation de l'œuvre risque de changer », précise le directeur des arts visuels.

Des impératifs calendaires s'appliquent pour cette sculpture commémorative (sans quoi la candidature ne pourra être retenue) : 1/ Le lauréat s'engage à ce que **la réalisation et l'installation soient conclues au plus tard le 5 novembre 2018.** 2/ L'artiste doit s'assurer **d'être présent**



à Château-Thierry le 11 novembre 2018, jour de l'inauguration de l'œuvre.

Autres critères :

- Œuvre pérenne, sans but de fonctionnalité (œuvre à usage de signalétique possible mais pas indispensable)
- Matériaux faciles d'entretien et de maintenance

L'appel est consultable sur le site de la mairie : <http://bit.ly/artinsider045>

PROPOSITION DE RÉSIDENCE

Un atelier à New York

THE INTERNATIONAL STUDIO & CURATORIAL PROGRAM
ET LA FONDATION POUR L'ART CONTEMPORAIN CLAUDINE ET JEAN-MARC SALOMON

DOTATION

24 000 \$
pour 6 mois, soit environ
19 500 €, du 2 janvier
au 30 juin 2019

Pas de logement sur place,
l'artiste devra louer un
bien au tarif new-yorkais.

Prise en charge d'un
billet d'avion AR.

PROFIL VISÉ

Artiste de moins de 35 ans

MÉDIUM

Arts plastiques / arts
visuels / arts numériques

DATE LIMITE

27 avril 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

La Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon a initié depuis 2015 un programme de résidence sous la forme d'un prix (Salomon Foundation Residency Award) à Brooklyn (New York), en partenariat avec l'International Studio & Curatorial Program (ISCP).

Ce programme permet à un(e) artiste de moins de 35 ans issu(e) d'un pays membre de l'Organisation internationale de la francophonie, de bénéficier d'une résidence de 6 mois à New York comprenant la mise à disposition d'un atelier à l'ISCP et d'une bourse.

LES INFOS ART INSIDER

« Une porte ouverte vers les États-Unis et une communauté internationale. »

Initiée par la Fondation Salomon (Annecy), cette résidence s'étend sur 6 mois consécutifs dans un atelier individuel situé à l'ISCP, dans le quartier de Brooklyn à New York.

Les membres du jury (Élisabeth Couturier, journaliste et critique d'art, Ann Hindry, historienne et critique d'art, directrice de la collection d'art de Renault, Laurent Busine, écrivain et directeur honoraire du Grand-Hornu, Enrico Lunghi, Université de Luxembourg et ministre de l'Éducation nationale luxembourgeois, Jean-Marc Salomon, président de la fondation éponyme) prennent en compte la façon dont cette résidence à New York pourra impacter le parcours des jeunes artistes.

L'atelier mis à disposition par l'ISCP affiche une surface de 32 m² (6 m de hauteur sous plafond). Il est à noter qu'il ne possède pas de point d'eau à l'intérieur, que le plancher n'est pas étanchéifié, et que les produits toxiques et chimiques y sont interdits. Certaines pratiques y sont donc plus difficiles, voire inadaptées.

En ce qui concerne la vie courante de l'artiste sur place, les frais du quotidien ainsi que le loyer – en moyenne extrêmement élevé à NY – restent à sa charge. Le lauréat est orienté vers des réseaux d'annonces



© Thomas Tronel Gauthier, Atelier du ISCP NY

mais la fondation ne peut garantir le logement sur place.

De nombreux temps d'échange sont proposés au résident durant le programme (visites spontanées ou planifiées tous les mois avec des critiques d'art américains, possibilités de coaching par un art advisor, rencontres avec des responsables et commissaires d'institutions).

« Il faut être très à l'aise avec l'anglais, et savoir parler de son travail sur des temps très courts, avec les critiques en visite, ou lors de rendez-vous type conférence qui réunissent deux artistes toutes les semaines devant le public, ou pendant des visites d'ateliers en interne avec les autres résidents », explique Thomas Tronel Gauthier, lauréat 2016 du prix.

Si la résidence ne concrétise pas forcément de propositions de collaboration ou

d'exposition ultérieurement, « c'est l'opportunité d'un premier contact », affirme-t-il, « une porte ouverte vers les États-Unis et une communauté internationale. J'ai rencontré des curateurs du New Museum, du Guggenheim par exemple, et des artistes du monde entier. C'est la plus grande richesse de cette résidence. »

Autres critères :

- Postuler à titre individuel
- Être libéré de toute activité professionnelle pendant le séjour
- Ne pas avoir été lauréat d'un programme de résidence aux États-Unis au cours des cinq dernières années
- S'engager à respecter les conditions générales de l'ISCP

Ex-lauréats : Thomas Tronel Gauthier (2016), Lise Duclaux (2017)

L'appel est consultable sur le site de la fondation : <http://bit.ly/artinsider046>

FINANCEMENT DE PROJET

Un prix pour un projet art visuel innovant

AUDI TALENTS 2018

DOTATION

70 000 €
(honoraires
+ frais de production
+ accrochage exposition)

Prise en charge du
transport des finalistes
pour le grand oral

PROFIL VISÉ

Artiste / collectif d'artistes /
émergent / sans limite d'âge
/ sans profil type (formation
art ou autodidacte)

Francophone, résident de
la France métropolitaine

MÉDIUM

Arts visuels, design, arts
appliqués, arts numériques,
productions audiovisuelles,
projets associant
musique et image

DATE LIMITE

17 avril 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

Le programme de soutien à la
création Audi talents accom-
pagne, chaque année depuis
2007, des artistes émergents
en leur donnant les moyens
– financiers, humains, artis-
tiques – de réaliser leur projet.

De l'idée à sa réalisation et à
son exposition, depuis plus
de dix ans, Audi talents a
ainsi permis à plus de quarante
projets de voir le jour.

Le programme met à l'honneur
l'avant-garde et propose à chacun
de partager sa vision d'avenir.

Le jury appréciera l'audace, la
créativité, la singularité et le
caractère innovant du projet.

LES INFOS ART INSIDER

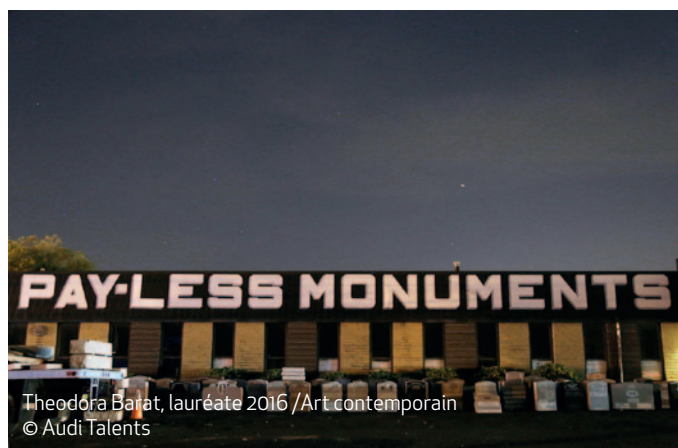
*Un projet « innovant et avant-gardiste », capable
de « véhiculer une vision d'avenir »*

Audi talents lance la 12^e édi-
tion de son appel à candida-
ture pour la réalisation et
l'accompagnement d'un ou
plusieurs projets d'art visuel.

Le jury, composé de **Paula
Aisemberg** (directrice de La
Maison Rouge), **Christophe
Chassol** (compositeur), **Vit-
toria Matarrese** (architecte
et journaliste) et **Felipe Ribon**
(designer et photographe,
ancien lauréat Audi talents),
jugera avant tout de la qualité
artistique du projet présenté
dans le dossier artistique et
« **de son caractère innovant
et avant-gardiste** (nouveau-
té, originalité, singularité), sa
capacité à véhiculer une vision
d'avenir », précise l'équipe
Audi talents.

Attention : ne peuvent candi-
dater les arts vivants, les arts
de la scène (théâtre, opéra,
cirque, danse...), ni la musique
seule (composition musicale
n'impliquant pas la création
d'images, comme la musique
ou la musique de films), ou/ni
l'architecture.

Concernant le contenu artis-
tique, **le projet ne devra pas
être en lien avec la marque**
(aucun représentant d'Audi
ne participe à la sélection des
projets, le jury est totalement
indépendant).



Début mai, une liste de 12 fi-
nalistes sera arrêtée et ces
derniers seront convoqués à
un grand oral le 28 mai 2018
(au Palais de Tokyo, Paris).
L'indisponibilité du finaliste
à cette soutenance sera rédi-
hibitoire (un autre finaliste le
remplacera).

Pendant une quinzaine de
minutes, le candidat exposera
son projet – « il peut venir avec
des objets ou une présentati-
on PowerPoint... La forme
est complètement libre »,
précise **Déborah Barbe**, res-
ponsable presse pour Audi
talents. Puis le jury interro-
gera – sous la forme d'une
conversation – les finalistes,
essentiellement sur leur pro-
jet proposé, à la fois d'un point
de vue sémantique et formel
que technique. **Plusieurs fina-
listes pourront se voir récom-**

penser (mais la dotation par
lauréat reste 70 000 €).

Autres critères :

– Faisabilité globale du projet :
technique, juridique et finan-
cière dans le cadre de la dota-
tion allouée à chaque projet.
– Capacité du projet à faire
l'objet d'une exposition. Le
format envisagé (accro-
chage, installation, live audio-
visuel...) devra être indiqué
dans le dossier.

Ex-lauréats art contempo-
rain : Pauline Bastard (2014),
Bertrand Dezoteux (2015),
Théodora Barat (2016), Emma-
nuel Lagarrigue (2017)

L'appel est consultable sur le site Audi Talent : <http://bit.ly/artinsider047>

PROPOSITION DE RÉSIDENCE

Résidence de recherche et de création au Pays basque

NEKATOENEA, HENDAYE

DOTATION

5 600 € (honoraires) pour 4 mois, de préférence en continu entre février et juin puis septembre et octobre.

Prise en charge transport AR (maximum 500 € sur justificatifs).

Logement sur place.

1 200 € budget maximum de production.

PROFIL VISÉ

Artiste professionnel (au moins 5 ans d'activités post-études), n'ayant pas bénéficié récemment d'une résidence en Nouvelle-Aquitaine

DATE LIMITE

6 mai 2018

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ

La résidence de création - art contemporain accueille l'artiste dans un logement-atelier de l'ancienne ferme rénovée NEKaTOENEA.

Elle est située en plein cœur du Domaine d'Abbadia à Hendaye, site naturel protégé de la Corniche basque et propriété du Conservatoire du littoral.

L'environnement de cette résidence offre une diversité de milieux naturels (littoral, prairie, forêt, verger, patrimoine bâti...) et de thèmes d'investigations scientifiques (géologie, faune, flore, environnement...).

De par sa situation géographique, au Pays basque, entre France et Espagne, à la limite entre continent terrestre et espace océanique, la résidence est également influencée par les notions de frontières (interétatiques, linguistiques, géographiques).

Le programme de résidence NEKaTOENEA est développé et géré par la CPIE Littoral basque.

LES INFOS ART INSIDER

Montrer l'« envie de créer, d'apprendre, (...) de s'immerger dans cet espace aussi bien naturel que transfrontalier. »

Située à Hendaye, cette résidence dédiée à la recherche et à la création gérée par le CPIE Littoral basque met à disposition un atelier de 36 m² (attenant au logement), dans un site naturel protégé.

Pour passer la phase de présélection, les candidats sont vivement invités à **se renseigner sur la nature de l'association environnementale porteuse de l'appel** et de ses activités avant de postuler.

Concernant les critères de sélection, en plus de ceux mentionnés dans l'appel, le jury porte « une attention particulière depuis 2015 aux dossiers qui touchent **l'art et les sciences** car ces projets-là prennent tout leur sens ici », précise **Elke Roloff**, responsable de la résidence.

« Nous préférons des pistes d'un éventuel projet, qu'un projet déjà ficelé et nous n'acceptons pas de projets d'installations pérennes sur site », poursuit-elle.

Dans la lettre d'intention expliquant la démarche et le projet de résidence, élément essentiel de la candidature, « il faut qu'on voie qu'un artiste ne va pas continuer « plan plan » à faire ce qu'il faisait, mais qu'il



Portes ouvertes / Mirka Lugosi

a envie de créer, d'apprendre, de progresser, de grandir ici, **de s'immerger dans cet espace aussi bien naturel que transfrontalier**, avec ces différentes langues, entre la mer et la montagne... » conseille Aintzane Lasarte, responsable des projets transfrontaliers et animations art & science.

Aussi, des rendez-vous publics ponctuent cette résidence (portes ouvertes et workshops en école d'art), mais l'artiste peut « raconter sa résidence avec le public local comme il le souhaite.

Dernier exemple en date : François Génot et Alexis Zimmer ont proposé au public de suivre un parcours, puis leur ont donné des outils pour dessiner, le tout suivi d'un repas collectif. **Un artiste qui montrera l'envie de partager est évidemment un plus.** », conclut-elle.

Ex-lauréats : Paul Duncombe, François Génot, Julie Chaffort, Lorena Dozio, Bianca Baldi, Manon Thirriot, Capucine Vever...

L'appel est consultable sur le site de NEKaTOENEA : <http://bit.ly/artinsider048>

L'AGENDA

DES APPELS À PROJETS, COLLOQUES, FORMATIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES ET INFOS À L'ATTENTION DES ACTEURS DE L'ART À : REDACTION@ARTINSIDER.FR

FRANCE ENTIÈRE

ARTS EN RÉSIDENCE – RÉSEAU NATIONAL : APPEL À REJOINDRE LE RÉSEAU 2018

Appel à candidature

Arts en résidence – Réseau national œuvre depuis 2009 à la structuration du secteur et à renforcer la visibilité de l'offre de résidences du territoire français, que ce soit en France comme à l'étranger. Elle a pour objet de mettre en réseau et de fédérer les résidences d'artistes, de commissaires d'expositions, de critiques d'art, et de toute personne ou de collectifs développant un projet s'inscrivant dans le champ des arts plastiques en France.

Arts en résidence – Réseau national propose à ses membres de contribuer à la professionnalisation et à la structuration du secteur, de bénéficier d'outils juridiques et de participer à leur conception, de mutualiser des moyens et des compétences par le biais de projets fédérateurs, d'accroître leur visibilité ou encore de réfléchir aux problématiques communes et aux évolutions du secteur.

Plus d'informations sur le site internet : <http://www.artsenresidence.fr/> et notre page facebook : <https://www.facebook.com/ArtsEnResidence/>.
Deadline 12 Mai 2018.

► **Date limite de candidature :**
12/05/2018

Laetitia Bahuon – Coordinatrice 06 88 33 48 87
- Ann Stouvenel : Présidente - Mathilde Guyon :
Trésorière

AUVERGNE- RHÔNE- ALPES

FORMATION

ILLUSTRATION VECTORIELLE - CRÉER DES LOGOS ET PAYSAGES SOUS ILLUSTRATOR LYON

Formateurs: Nathalie MICHAUD, Illustratrice,
sculptrice et professeur à l'école Emile Cohl;

Dominique GARDRAT, Architecte D.P.L.G et professeur de perspective; Olivier RIBBE, Infographiste multimédia et professeur d'infographie; Etienne GERIN, Illustrateur et professeur de graphisme - Organisée par l'ECOLE EMILE COHL - Du 16/04/2018 au 27/04/2018 - 2100.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et des places disponibles (8 places).

Auréli BOREL — 04 72 12 12 52
aborel@cohl.fr
www.cohl.fr

ÉVÉNEMENT

RENDEZ-VOUS DU CARNET DE VOYAGE

Clermont-Ferrand

L'objectif de la manifestation (au mois de novembre) est d'ouvrir une fenêtre sur ce support particulier qu'est le carnet de voyage. Les artistes exposants sont présents durant toute la durée du festival afin d'échanger avec le public.

► **Date limite de candidature :**
15/05/2018

www.rendezvous-carnetdevoyage.com

AUVERGNE- RHÔNE- ALPES

FORMATION

ILLUSTRATION VECTORIELLE - CRÉER DES AFFICHES ET PORTRAITS SOUS ILLUSTRATOR (AVANCÉ)

Lyon

Illustration

Formateurs: Dominique GARDRAT, Architecte D.P.L.G et professeur de perspective; Olivier RIBBE, Infographiste multimédia et professeur d'infographie; Etienne GERIN, Illustrateur et professeur de graphisme; Diane Le Feyer, Illustratrice et professeur d'infographie Organisée par l'ECOLE EMILE COHL - Du 18/06/2018 au 29/06/2018 - 2100.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la

limite des budgets et des places disponibles (8 places).

Auréli BOREL — 04 72 12 12 52
aborel@cohl.fr
www.cohl.fr

BOURGOGNE- FRANCHE- COMTÉ

RENCONTRE

RENCONTRE | ALTERNATIVES AUX ASSOCIATIONS CULTURELLES

Besançon

En partenariat avec l'Union Régionale Les SCOP, Coopilote Franche-Comté, un représentant de l'ordre des experts comptables... Quelles sont les autres formes d'organisations pour vos projets culturels collectifs? Associations: le Groupement d'Employeurs (GE) est un outil pour vous permettre de mutualiser des moyens humains. Mais il existe aussi des alternatives au modèle associatif pour vos projets collectifs! Coopératives, SCOP, couveuses d'entreprises, Groupements d'Intérêts Économiques (GIE)... Le 26 avril, Culture Action réunit pour vous des experts pour vous informer sur les différentes formes juridiques pour entreprendre & développer vos projets collectifs! Inscription obligatoire.

► **Date :**
26/04/2018

inscription@culture-action.org
T 03 81 41 01 91

BRETAGNE

RENCONTRE

LES RENCONTRES AVEC LES ARTISTES ET LES PROFESSIONNELS

Brest

Ce sont des moments privilégiés pendant lesquels l'occasion est donnée au public et aux artistes de prendre la parole. Les artistes présentent leur travail en cours de production ou de montage. Ces rencontres se déroulent selon l'emploi du temps des artistes et en fonction de la programmation du Centre d'art contemporain Passerelle et prennent en compte les développements de tout projet qui permette d'ouvrir des réflexions sur le champ de l'art contemporain et ses pratiques.

Le 1er samedi après le vernissage des expositions
4€/gratuit pour les adhérents

Passerelle Centre d'art contemporain:
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

CENTRE-VAL DE LOIRE

FORMATION

DROITS D'AUTEURS ET SOCIÉTÉS DE GESTION COLLECTIVE TOURS

Formatrice: Laurène ATTIA, Juriste à la SAIF - Organisée par ECOPIA.

► **Date:**
17/04/2018

Antenne Ecopia Tours - Tél: 09 51 95 91 30 - contact@ecopia.fr

FORMATION

FORMATION CULTURE ET HANDICAP Orléans

Formatrice: Aurélie Mongis, Chargée de mission Culture et Handicap de 2004 à 2013 pour la Ville de Tours - 500€ - Organisée par Un je-ne-sais-quoi - Du 18 au 19 Avril 2018

Un JE-NE-SAIS-QUOI:
cecile@unjenesaisquoi.org

ÉVÈNEMENT

FORUM MÉTIER AUTOUR DE L'ART-THÉRAPIE

Saint-Cyr-Sur-Loire

Organisée par AFRATAPEM - à partir de 17h - Gratuit - Réservation obligatoire pour la conférence. S'inscrire à la conférence en ligne ou au 02 47 51 86 20 (sous réserve des places disponibles - Nbr. limité de places). Une confirmation vous sera envoyée.

► **Date:**
18/04/2018

AFRATAPEM: afratapem@wanadoo.fr - 02 47 51 86 20

FORMATION

FINANCER SON PROJET

Tours

Formatrice: Emmanuelle BOIREAU, Chargée de développement ÉCOPIA - conseillère métiers des arts et de la culture Identifier les leviers de financements du secteur artistique et culturel

Élaborer une stratégie de levée de fonds adaptée à son projet - Organisée par ECOPIA -

► **Date:**
17/05/2018

ANTENNE ECOPIA TOURS - 09 51 95 91 30 - contact@ecopia.fr

ÉVÈNEMENT

LE SALON DU PETIT FORMAT

Truyes

Du 17 Novembre au 2 Décembre 2018, le 21e Salon du Petit Format se déroulera dans les salons d'honneur du château de Bel-Air à Truyes, entre Tours et Loches (37). Le site indique que «l'exposition, à l'initiative de 3P2A, réunit 50 artistes sélectionnés par un jury indépendant de spécialistes de l'art.»

► **Date limite de candidature:**
18/05/2018

<http://asso3p2a.wixsite.com>

FORMATION

LE RÉGIME DE L'ARTISTE-AUTEUR

Tours

Formatrice: Carole JOULIN, Chargée de mission ÉCOPIA - Organisée par ECOPIA - Arts visuels et spectacle vivant Maîtriser les spécificités juridiques, sociales et fiscales du statut d'artiste-auteur.

► **Date:**
12/06/2018

ANTENNE ECOPIA TOURS - 09 51 95 91 30 - contact@ecopia.fr

GRAND EST

FORMATION

FILM, LABO, PELLICULE, COPIE... : DU FILM CONSIDÉRÉ COMME UN ART PLASTIQUE

Strasbourg

Cinéma argentique 16mm / Photochimie.

Intervenantes: Gaëlle ROUARD et Silvi SIMON - Organisée par HEAR - Du 16 au 19 avril - 1000€

Grégory JÉRÔME - 03 69 06 37 89 - gregory.jerome@hear.fr

FORMATION

DISPOSITIF SONORE ET NARRATION RADIOPHONIQUE

Strasbourg > prise de son.

Intervenants: Irvic D'OLIVIER et Christophe DELEU - Organisée par HEAR - Du 17 au 20 avril 2018 - 1000€

Grégory JÉRÔME - 03 69 06 37 89 - gregory.jerome@hear.fr

FORMATION

INITIATION AU DESSIN STRUCTUREL : L'ESPACE.

Strasbourg

formation conventionnée AFDAS.

Intervenante: Olivia BENVÉNISTE - Organisée par HEAR - Du 19 au 20 avril 2018 - 500€ - Formation conventionnée Afdas

Grégory JÉRÔME - 03 69 06 37 89 - gregory.jerome@hear.fr

FORMATION

TYPO : INITIATION À LA CRÉATION DE CARACTÈRES TYPOGRAPHIQUES NUMÉRIQUES

Nancy / ANRT atelier national de recherche typographique

formation conventionnée AFDAS.

Intervenants: Thomas HUOT-MARCHAND et Émilie RIGAUD - Organisée par HEAR - Du 24 au 27 avril - 1000€ - Formation conventionnée Afdas

Grégory JÉRÔME - 03 69 06 37 89 - gregory.jerome@hear.fr

ÉVÈNEMENT

ATELIERS OUVERTS : LES ARTISTES S'EXPOSENT !

Les 19 -20 et 26-27 mai 2018 en Alsace.

Les Ateliers Ouverts donnent à voir les ateliers de 400 artistes lors de portes ouvertes synchronisées en Alsace. Impossible de tout voir à moins d'avoir le don d'ubiquité! Afin de se concocter un itinéraire sur mesure, on s'arme du programme papier et de sa version en ligne (disponibles dès le 19 avril).

Et aussi Parcours d'ateliers d'artistes à Reims les 14 et 15 Avril et à Epinal les 2 et 3 Juin 2018.

Infos: <http://lesateliersdugrandest.net>
<http://www.ateliersouverts.net>

HAUTS-DE-FRANCE

FORMATION

SÉLECTION DES CANDIDATURES 2018 LE FRESNOY : UN LIEU DE FORMATION

Tourcoing

La procédure de sélection est ouverte à tous les candidats, sans distinction de sexe ou de nationalité, âgés de 35 ans au plus au 1er janvier de l'année du concours (nés après le 31 décembre 1982). Les candidatures présentées sous cette deuxième condition feront l'objet d'un examen par une commission spéciale, apte à les évaluer et à les valider, et dont les décisions seront sans appel. La participation à la procédure de sélection est gratuite. Les frais de voyage et de séjour pour les épreuves d'admission sont à la charge des candidats.

► **Date limite de candidature:**
30/04/2018

<http://www.lefresnoy.net>

ÎLE-DE-FRANCE

FORMATION

INITIATION À LA GRAVURE TAILLE DOUCE À L'EAU FORTE AU TRAIT ET À LA PHOTOGRAVURE

Arcueil

Formatrice: Marilda SIMONIDHI, directrice de l'atelier-musée d'art graphique d'Arcueil, artiste graveur - Organisée par AFDAS / ETR BALISTIC GRAPHIQUE - Les 16 et 17 avril, dans la limite des places disponibles (5 places) - 600€ - Formation conventionnée Afdas

Marilda SIMONIDHI - 01 45 46 51 64 - etrbalistic@free.fr - www.etrbalistic.free.fr

FORMATION

ANIMATE CC - ANIMATIONS INTERACTIVES HTML5 SANS CODAGE

Paris 13

David TARDIVEAU, formateur expert design interactif - Organisée par AFDAS / GOBELINS ECOLE IMAGE - Du 16 au 20 avril, dans la limite des places disponibles (6 places) - 1440€ - Formation conventionnée Afdas

Lucette BERBINAN - 01 40 79 92 20 - lberbinan@gobelins.fr - www.gobelins.fr

ÉVÉNEMENT

APPEL À CANDIDATURE POUR LA 115È ÉDITION DU SALON D'AUTOMNE

Paris

La prochaine édition se tiendra comme d'habitude sur les Champs-Élysées, du 25 au 28 octobre 2018. Les frais de candidature sont de

50€, et les droits d'exposition de 350€ (150€ pour les moins de 30 ans).

► **Date limite de candidature:**
15/04/2018

www.salon-automne.com

FORMATION

PROFILS ICC ET IMPRESSION : OPTIMISER SES TIRAGES

PARIS

Photographie

Formateur: Franck Maindon - Enseignant Traitement de l'image numérique - organisée par ENS LOUIS LUMIERE / AFDAS - Du 18/04/2018 au 20/04/2018 - 890.00€ - Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Julie BORNAND - 01 84 67 00 27 - j.bornand@ens-louis-lumiere.fr - www.ens-louis-lumiere.fr

FORMATION

L'ANIMATION DE PERSONNAGES

Issy les Moulineaux

Formatrice: Catherine AMARGER, graphiste, truquiste, réalisatrice - Organisée par AFDAS / AKCEM-K2 FORMATION - Du 23 au 27 avril, dans la limite des places disponibles (6 places) - 1680€ - Formation conventionnée Afdas

Véronique ROCA-KHANDAR - 06 84 46 68 91 - veroniqueroca@k2formation.fr - www.k2formation.fr

FORMATION

FRESQUES ET TECHNIQUES NATURELLES POUR LA RÉALISATION D'ŒUVRES MURALES

Paris 19

Formateurs: Solène DELAHOUSSE, artiste fresquiste et formatrice - Élise ORRIER, peintre décoratrice et formatrice - Philippe FAGOT, consultant couleur - Organisée par AFDAS / ARTEMISIA FORMATION

Du 23 avril au 6 juillet, dans la limite des places disponibles (5 places) - 5952€ - Formation conventionnée Afdas

Mérita SELIMI - 01 40 35 79 56 - artemisia-formation@wanadoo.fr - www.artemisia-formation.com

ÉVÉNEMENT

ARBUSTES

Mantes-la-Jolie

Pour les artistes de 15 à 30 ans

Ce salon d'arts plastiques est exclusivement dédié à la présentation d'œuvres de jeunes talents de 15 à 30 ans - Du 29 septembre au 7 octobre

► **Date limite de candidature:**
30/04/2018

www.arbustes.org

FORMATION

CONSERVER ET EXPOSER LA PHOTOGRAPHIE

Paris - République

Intervenant: Pierre-Emmanuel NYEBORD, préventeur consultant, spécialiste de la préservation des photographies - Organisée par CIPAC - Les 14 et 15 mai - 620€

► **Date limite de candidature:**
01/05/2018

www.cipac.net

ÉVÉNEMENT

TOUT FEU TOUT FLAMME

Saint-Leu-la-Forêt

Céramistes

L'association Saint-Leu Art Expo œuvre « à la promotion des métiers d'art par l'organisation d'expositions-ventes ». L'exposition « Tout feu tout flamme », en mai, présente 100 exposants (céramique, métal, bijoux, bois, verre). Frais de participation (incluant hébergement et repas): 175€ + 10% des ventes

► **Date limite de candidature:**
01/05/2018

<http://saintleuartexpo.fr>

FORMATION

PROCEDE PIGMENTAIRE A LA GOMME ARABIQUE ET SES CONTRETYPES NUMÉRIQUES

Paris

Formateurs: Laurent Lafolie - Photographe et tireur - Carlos I - photographe et tireur - Organisée par LAURENT LAFOLIE / Afdas - Du 01/05/2018 au 05/05/2018 - 1900.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (4 places).

LAURENT LAFOLIE - 06 32 22 51 11 - lafolie - www.lafolie-lab.fr

FORMATION

PHOTOGRAPHER SES ŒUVRES.

Paris

Communication / édition.

Formatrice: Célia PERNOT, photographe pour *Le Monde*, *Pèlerin*, *San Francisco Chronicle*, la Ville de Paris, la fondation La Maison rouge, Yves Saint Laurent, Chanel - Organisée par l'AMAC - Du 2 au 4 mai, dans la limite des places disponibles (6 places) - 1134€

09 83 47 55 38 - formation@amac-web.com

FORMATION

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE LA RÉGIE EN ART CONTEMPORAIN

Paris - République

Intervenante: Sandrine BEAUJARD-VALLET, chef du service de la régie des œuvres et des

| AGENDA |

expositions, Centre Pompidou – Organisée par le CIPAC – Du 23 au 25 mai – 890 €

► **Date limite de candidature:**
09/05/2018

www.cipac.net

FORMATION

LE JOURNALISTE AVEC UN OIL D'ARTISTE: COMMENT ÊTRE CRÉATIF DANS LA PHOTOGRAPHIE NARRATIVE

Paris

Photographie

David Burnett, Photographe professionnel - Organisée par EYES IN PROGRESS, dans la limite des places disponibles (4 personnes) - Du 9 au 12 Mai 2018 - 1190.00 €, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Véronique SUTRA — 06 65 58 16 82 - veronique.sutra@eyesinprogress.com - www.eyesinprogress.com

FORMATION

PATINES

Paris 20

Formatrice: Aline WESOLOWSKI, peintre décorateur, directrice de l'Institut du décor – Organisée par AFDAS / INSTITUT DU DÉCOR – Du 14 au 18 mai, dans la limite des places disponibles (3 places) – 1064 € – Formation conventionnée Afdas

WESOLOWSKI ALINE – 06 13 64 23 79 – aline.wesolowski@institut-du-decor.com

FORMATION

SÉCURITÉ ET SÛRETÉ DANS LES LIEUX D'EXPOSITION

Paris – République

Intervenants: André POPON, conseiller sûreté des musées de France – José VAZ DE MATOS, conseiller sécurité incendie des musées de France – Organisée par le CIPAC / 41786 – 350 €

► **Date limite de candidature:**
14/05/2018

www.cipac.net

FORMATION

OPTIMISER SA COMMUNICATION

Paris

Formatrice: Marie-Charlotte Gain-Hautbois, chargée de communication - Organisée par l'AMAC - Du 14 au 16 Mai 2018, dans la limite des places disponibles (8 personnes) - 735.00 €, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Céline Guimbertaud — 09 83 47 55 38 - formation@amac-web.com - www.amac-web.com

FORMATION

DATAVISUALISATION - DATA DESIGN

Paris

Formatrice: Camille NEUMEIER, Graphiste - Organisée par les GOBELINS ECOLE IMAGE - Du 14 au 25 Mai 2018, dans la limite des places disponibles (4 personnes) - 2592.00 €, Financement

à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Lucette BERBINAN — 01 40 79 92 20 - lberbinan@gobelins.fr - www.gobelins.fr

FORMATION

GÉRER UNE DOCUMENTATION EN ART CONTEMPORAIN

MAC-VAL à Vitry sur Seine

Intervenante: Céline LATIL, responsable du centre de documentation du MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne – Organisée par le CIPAC – Les 31 mai et 1er juin – 620 €

► **Date limite de candidature:**
17/05/2018

www.cipac.net

FORMATION

INITIATION À LA GRAVURE ET À L'IMPRESSON EN TAILLE DOUCE

Paris 13

Charlotte REINE, graveur en taille douce – Organisée par AFDAS / CHARLOTTE REINE – Du 21 au 25 mai, dans la limite des places disponibles (3 places) – 1150 € – Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables (dans la limite des budgets disponibles)

Charlotte REINE – 06 63 13 99 75 – charlotte.reine@neuf.fr - www.charlottereine.com

FORMATION

MOTION DESIGN & TYPOGRAPHIE

Issy les Moulineaux

Formatrice: Catherine AMARGER, graphiste, truquiste et réalisatrice d'effets spéciaux – Organisée par AFDAS / AKCEM-K2 FORMATION – Du 22 au 25 mai, dans la limite des places disponibles (6 places) – 1344 € – Formation conventionnée Afdas

Véronique ROCA-KHANDAR – 06 84 46 68 91 – veronique-roca@k2formation.fr - www.k2formation.fr

FORMATION

LES TECHNIQUES DE L'ANIMATION NUMÉRIQUE

Paris ou Issy les Moulineaux

Formateurs: Catherine AMARGER, Graphiste, Truquiste, Réalisatrice - Formateur suppléant, Eric VERCELOT - Organisé par AKCEM-K2 FORMATION - Du 21 au 25 Mai 2018, ou du 18 au 22 Juin dans la limite des places disponibles (6 personnes) - 1680.00 €, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Véronique ROCA-KHANDAR — 06 84 46 68 91 - veronique-roca@k2formation.fr - www.k2formation.fr

PHOTOGRAPHE D'ŒUVRES D'ART

Des prises de vue de qualité, pour mieux communiquer



KRIKI, Fondation, (détail), huile/toile, 2017

RAPHAËLE KRIEGL 06 03 13 51 98
www.photographe-tableau-paris.com

STUDIO MOBILE

FORMATION

MÉDIATION ORALE, MIEUX COMMUNIQUER AVEC LES PUBLICS

Paris - République

Intervenante: Anne-Laure BOSELLI, consultante et formatrice spécialisée dans la culture et la communication - Organisée par le CIPAC - Les 7 et 8 juin - 620€

► **Date limite de candidature:**
24/05/2018

www.cipac.net

FORMATION

FORMATION AU DESSIN DE PRESSE/MÉDIAParis, 5^{ème}.

Formateurs: Xavier PANGAUD, professeur à l'ENSAD/directeur artistique - Patrick CHARAUDEAU, professeur émérite - Emmanuel FESSY, chargé de mission ex directeur des études de l'ENSAD - Eric NAHON, directeur adjoint de l'IPJ - Camille BESSE, dessinatrice de presse illustratrice - Jacques LOURADOUR, réalisateur et motion designer 3D - Xavier GORCE, dessinateur illustrateur Du 25 Mai au 29 Juin 2108 - Organisée par l'ENSAD, dans la limite des places disponibles (8 personnes) - 2525.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

► **Date:**
25/05/2018

Marie-Frédérique Bergeaud — 01 42 34 98 37 - mf.bergeaud@ensad.fr - www.ensad.fr

FORMATION

CRÉER ET GÉRER UNE PHOTOTHÈQUE NUMÉRIQUE

BRY SUR MARNE

Formatrice: Camille Picard, Consultante en photothèque numérique - Organisée par l'INA - Du 25 au 28 Mai 2018, dans la limite des places disponibles (3 personnes) - 1320.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Nadim Syed Shabber — 01 49 83 38 40
nsyedshabber@ina.fr
www.ina-expert.com

FORMATION

PREMIERE PRO INITIATION LONGUE

Paris

Photographie - Vidéo

Formateurs: Vincent DESVIGNES, Monteur et réalisateur - suppléants: Marguerite FOULETIER, Vincent COSTE - Organisée par VIDEO DESIGN FORMATION - Du 25 Mai au 8 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (4 personnes) - 3220.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Fatima DA COSTA — 01 48 06 10 18 - fdc@video-d.com
www.video-d.com

FORMATION

ZBRUSH SCULPTURES ET TEXTURES: 2D / 3D

Paris 15

Formateurs: Emmanuel LAURENT, chef de projet en animation 3D, responsable effet spéciaux, formateur Zbrush - formateur suppléant, Eddy TAVUS - Organisée par AFDAS / RHINOCEROS - Du 28 mai au 8 juin, dans la limite des places disponibles (5 places) - 3142€ - Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables (dans la limite des budgets disponibles)

Rémy CORDIER - 01 47 83 53 01 -
remy@rhinoceros-formation.com -
www.rhinoceros-formation.com

FORMATION

GÉNÉRER DES RENDUS PHOTORÉALISTES / SKETCHUP ET SU PODIUM.

Paris

Formateur: YANN LEPREVOST — FORMATEUR ET INFOGRAPHISTE 3D - AKCEM-K2 FORMATION/ AFDAS - Du 28/05/2018 au 01/06/2018 - 1680.00€
Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles. 6 places maximum.

Véronique ROCA-KHANDAR - 06 84 46 68 91 - veroniqueroca@k2formation.fr -
www.k2formation.fr

FORMATION

RETOUCHE: TECHNIQUES AVANÇÉES POUR LES PHOTOGRAPHES

Paris

Photographie

Formateur: Pierre CHARPIN, Photographe - Organisée par Les Gobelins ECOLE DE L'IMAGE - Du 28 Mai au 9 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (4 personnes) - 2550.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Catherine GARCIA — 01 40 79 92 51
cgarcia@gobelins.fr
www.gobelins.fr

FORMATION

DU CONSTAT D'ÉTAT AU MARQUAGE DES COLLECTIONS

Paris - République

Organisée par le CIPAC - Du 14 au 15 juin

► **Date limite de candidature:**
01/06/2018

www.cipac.net

FORMATION

GRAVURE EN TAILLE DOUCE

Paris 20

Formatrice: Kristin MELLER, artiste auteur - Organisée par: AFDAS / ATELIER DES CASCADES - Du 1er au 29 Juin 2018 dans la limite des places

disponibles (3 places) - 1600€ - Formation conventionnée Afdas

Kristin MELLER - 07 68 29 49 34 - mel.vel@wanadoo.fr - kristinmeller.com

ÉVÈNEMENT

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART (FHA)**FESTIVAL**

Entièrement gratuite, la prochaine édition du FHA aura lieu les 1, 2 et 3 juin 2018. Festival de l'histoire de l'art (FHA) propose gratuitement pendant trois jours conférences, débats, visites, concerts, expositions, projections, lectures et rencontres au sein du château ainsi que dans plusieurs sites de la ville de Fontainebleau, à Avon et à Milly-la-Forêt. L'édition 2018 se tournera vers le Rêve. Plus de 150 événements (conférences, débats, tables-rondes, visites guidées, lectures, concerts, projections, ciné-concerts, performances, ateliers, présentation d'ouvrage, concerts) permettent d'aborder le thème sous différents aspects.

FORMATION

LA GRAVURE EN COULEUR

Paris 13

Formatrice: Charlotte REINE, graveur en taille douce - Organisée par AFDAS / CHARLOTTE REINE - Du 4 au 6 juin, dans la limite des places disponibles (3 places) - 700€ - Formation conventionnée Afdas

Charlotte REINE - 06 63 13 99 75 - charlotte.reine@neuf.fr - www.charlottereine.com

FORMATION

LE MÉCÉNAT EN ART CONTEMPORAIN

Paris - République

Intervenante: Anne-Gaële DURIEZ, consultante en mécénat, déléguée générale du comité Jean Cocteau - Organisée par le CIPAC - Du 18 au 19 juin - 620€

► **Date limite de candidature:**
04/06/2018

www.cipac.net

FORMATION

LE MONTAGE VIDEO AVEC PREMIERE PRO

Paris ou Issy les Moulineaux

Formateur: ERIC VERCELOT, Graphiste spécialiste du Print et de la Vidéo - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 4 au 8 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (6 personnes) - 1680.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Véronique ROCA-KHANDAR — 06 84 46 68 91 - veroniqueroca@k2formation.fr -
www.k2formation.fr

| AGENDA |

FORMATION

PRÉSENTER SA DÉMARCHÉ ARTISTIQUE

Paris

Formatrice: Marie-Charlotte GAIN-HAUTBOIS consultante en communication artistique depuis 2012 après avoir travaillé plusieurs années pour des structures de diffusion (galerie d'art, Frac, centres d'art contemporain), ancienne chargée de mission sur la coordination de la communication de Nuit Blanche - Organisée par l'AMAC - Du 11 au 12 Juin 2018 - 672 euros, dans la limite des places disponibles (5 places).

09 83 47 55 38 - formation@amac-web.com

FORMATION

DÉVELOPPER DES ACTIONS ÉDUCATIVES POUR LE PUBLIC DU CHAMP SOCIAL

Paris - République

Intervenante: Catalina Martinez-Breton - Chargée de médiation jeune public, champ social et handicap au Palais de Tokyo - Organisée par: CIPAC - 28 et 29 Juin - 620 euros.

► **Date limite de candidature:**
14/06/2018

www.cipac.net

FORMATION

FILMER ET MONTER AVEC UN REFLEX NUMÉRIQUE: PERFECTIONNEMENT BRY SUR MARNE

Formateur: Stéphane CHUNG — Réalisateur - Organisée par INA / AFDAS - Du 18/06/2018 au 22/06/2018 - Coût: 1680.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles. Dans la limite de 3 places.

Nadim Syed Shabber — 01 49 83 38 40
nsyedshabber@ina.fr
www.ina-expert.com

FORMATION

ÉVOLUER VERS LE MOTION DESIGN

Paris ou Issy les Moulineaux

Formatrice: Catherine AMARGER, Graphiste, Truquiste, Réalisatrice - Organisée par AKCEM-K2 FORMATION - Du 18 au 22 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (6 personnes) - 1680.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Véronique ROCA-KHANDAR — 06 84 46 68 91 - veronique.roca@k2formation.fr - www.k2formation.fr

FORMATION

DE LA PHOTOGRAPHIE A LA 3D - APPRENDRE LES TECHNIQUES DU IMAGE BASED LIGHTING

LA PLAINE ST-DENIS

Photographes

Formateur: Richard Dell'aiera, Photographe - Organisée par ENS Louis Lumière - Du 19 au 21

Juin 2018, dans la limite des places disponibles (4 personnes) - 1000.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Julie BORNAND — 01 84 67 00 27 - j.bornand@ens-louis-lumiere.fr - www.ens-louis-lumiere.fr

FORMATION

AUTO-ÉDITER SON LIVRE PHOTO: CONCEPTION GRAPHIQUE, ÉDITION ET PUBLICATION

Paris

Photographie / édition.

Formateur: Bruno Ceschel — Maître de conférence - Organisée par EYES IN PROGRESS / AFDAS - Du 27/06/2018 au 30/06/2018 - 1090.00€ Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles. Dans la limite de 4 personnes.

Véronique SUTRA — 06 65 58 16 82
veronique.sutra@eyesinprogress.com
www.eyesinprogress.com

NOUVELLE-AQUITAINE

FORMATION

PRÉSENTER SON PROJET ARTISTIQUE: DE LA RÉDACTION À LA PRÉSENTATION ORALE

Agen

Formatrice: Emmanuelle Derand, Formatrice et Comédienne - Organisée par TACT / Afdas - Du 16/04/2018 au 19/04/2018 - 900.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (8 places).

Emmanuelle DERAND - 06 77 21 64 33 - creaccontact@gmail.com

FORMATION

CANDIDATURE POST-DIPLÔME KAOLIN

Limoges

Appel à candidature

L'École nationale supérieure d'art de Limoges développe un post diplôme « art et design en céramique contemporaine ». Cette formation de haut niveau s'inscrit dans le contexte international de globalisation des échanges artistiques et d'interculturalité entre l'Europe et l'Asie, à travers deux lieux de production majeurs de la porcelaine que sont Limoges et Jingdezhen (Chine).

Sous la direction en 2018-2019 de Séverine Hubard, artiste, accompagnée de Guy Meynard, enseignant design céramique à l'ENSA Limoges, ce post diplôme est ouvert, sur concours, à 5

créateurs maximum, de niveau DNSEP, master II, ou équivalence professionnelle.

► **Date limite de candidature:**
20/04/2018

https://ensa-limoges.fr

APPEL À CONTRIBUTION ARTISTIQUE

Pour sa 2e biennale, art nomad « intus ex - le principe dedans-pas dedans » recherche toute personne désirant faire partie de son convoi exceptionnel reliant Arnac-la-Poste au Monte Verità (Suisse), tout en restant chez elle! Candidatures par mail (avant le 25 avril).

► **Date limite de candidature:**
25/04/2018

Renseignements: art-nomad@orange.fr ou 06 32 82 36 26.

FORMATION

INITIATION CÉRAMIQUE: MODELAGE, ENGOBES, CUISSONS ET PATINES

Bordeaux

Dominik LOBERA, artiste visuelle - Thierry AUDIBERT, artiste visuel - Organisée par AFDAS / FENÊTRE SUR RUE - Du 7 au 13 mai, dans la limite des places disponibles (5 places) - 1330€ - Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables (dans la limite des budgets disponibles)

Dominik LOBERA - 06 71 05 43 73 - rootarts@free.fr - www.fenetre-sur-rue.com

FORMATION

GRAVURE POINTE SÈCHE, CALLIGRAPHIE ET GAUFRAGE

Bordeaux

Formateurs: Dominik LOBERA, artiste visuelle - Thierry AUDIBERT, artiste visuel - Organisée par AFDAS / FENÊTRE SUR RUE - Du 14 au 20 mai, dans la limite des places disponibles (5 places) - 960€ - Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables (dans la limite des budgets disponibles)

Dominik LOBERA - 06 71 05 43 73 - rootarts@free.fr - www.fenetre-sur-rue.com

CONFÉRENCE

CONFÉRENCE DÉBATS AVEC SOPHIE CALLE

Bordeaux

Intervenante: Charlotte LASSERRE, historienne de l'art - Organisée par Tout Art Faire - Le 28 mai 2018 de 19h à 20h

► **Date:**
28/05/2018

Réservation en ligne obligatoire

FORMATION

LA GESTION DES COULEURS POUR LE PRÉ-PRESSE ET L'IMPRESSION (DU RVB AU CMJN)

Bordeaux

Photographie

Formatrice: Maud Batellier, Consultante et formatrice
- Organisée par COLOR AIM - Du 06/06/2018 au 08/06/2018
- 900.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et des places disponibles (6 places).

Maud BATELLIER - 06 17 49 78 67 - maud@coloraim.fr - www.coloraim.fr

FORMATION

LA GESTION DES COULEURS POUR LA PHOTOGRAPHIE (RVB)

Bordeaux

Photographie

Formatrice: Maud Batellier, Consultante et formatrice
- Organisée par COLOR AIM - Du 11/06/2018 au 13/06/2018 - 900.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et des places disponibles (6 places).

Maud BATELLIER — 06 17 49 78 67
maud@coloraim.fr
www.coloraim.fr

OCCITANIE

FORMATION

TRAVAILLER AVEC LES ARTISTES PLASTICIENS.

Toulouse

Professionnels de la culture, de l'animation et de l'éducation / Possibilité de prise en charge par votre OPCA.

Formation: professionnels de la culture, de l'animation et de l'éducation
Formatrices: Pauline GRASSET, chargée d'accompagnement, BBB centre d'art - Spécialisation administratif-juridique - Stefania MEAZZA, chargée des formations, BBB centre d'art - Spécialisation méthodologie de présentation du travail et écosystème de l'art contemporain - Organisée par BBB centre d'art - Du 29 au 31 mai - 750€, possibilités de prise en charge par les OPCA, financement individuel et situation spécifique en tarif réduit

Stefania Meazza - 06 69 77 78 91 - s.meazza@lebbb.org

ATELIER

ATELIER DÉCLARATION DE REVENUS

Toulouse

Artistes-auteurs

1/2 j - 20€ ou gratuit sous condition - Se munir de l'ensemble des factures payées et émises, relevés bancaires, outils de suivi comptable et déclarations d'impôt et de la caisse de cotisa-

tions sociales (MDA ou Agessa) - BBB centre d'Art -
Le 24 avril

► **Date:**
24/04/2018

inscription au 05 61 13 37 14

FORMATION

DOCUMENTER SON TRAVAIL ARTISTIQUE: LA PRISE DE VUE

Toulouse

En cours conventionnement AFDAS

Formateur: Damien ASPE, plasticien et photographe - Organisée par PLAN 9 / LE LIEU COMMUN - Du 30 mai au 1er juin, dans la limite des places disponibles (5 places) - 840€

► **Date limite d'inscription:**
05/05/2018

Cendrine KREMPP - 06 77 18 71 66 - formationcklc@gmail.com - www.lieu-commun.fr

FORMATION

TROUVER DES FINANCEMENTS

Toulouse

Artistes plasticiens s'inscrivant dans une démarche de professionnalisation

Formation artistes plasticiens s'inscrivant dans une démarche de professionnalisation
Stefania MEAZZA, chargée des formations, BBB centre d'art - Spécialisation méthodologie de présentation du travail et écosystème de l'art contemporain - Organisée par le BBB CENTRE D'ART - Du 19 au 21 juin - 750€, possibilités de prise en charge par les OPCA, financement individuel et situation spécifique en tarif réduit

► **Date limite de candidature:**
06/05/2018

Stefania Meazza - 06 69 77 78 91 - s.meazza@lebbb.org

ÉVÈNEMENT

ÉLAN D'ART

Montpellier

Une soixantaine d'artistes (sur 300 candidatures) exposent lors de cette manifestation conviviale (10 000 visiteurs) qui se tiendra début novembre 2018 sur 1 500 mètres carrés d'exposition.
Frais: 310€ à 540€ (paiement fractionnable)

► **Date limite de candidature:**
20/05/2018

www.elandart.fr

FORMATION

RÉALISER UNE SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE EN IMMERSION

COSPRONS

Photographie

Formatrice: Claudine DOURY, Photographe auteur - Organisée par EYES IN PROGRESS - Du 21 au 28 Mai 2018 ou du 3 au 6 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (3 personnes) - 1800.00€

Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Véronique SUTRA — 06 65 58 16 82
veronique.sutra@eyesinprogress.com
www.eyesinprogress.com

PAYS DE LA LOIRE

FORMATION

TISSAGE NIVEAU 1

DAON

Formateurs: Anne CORBIERE — designer textile - Suppléante, Muriel Guillaumé - Brigitte GUILLET, designer textile - Organisée par l'ATELIER DU HAUT ANJOU - Du 11 au 15 Avril 2018, dans la limite des places disponibles (3 personnes) - 2100.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Brigitte GUILLET — 06 52 85 65 02
latelierduhautanjou@gmail.com
www.latelierduhautanjou.com

FORMATION

DÉVELOPPER SES PROJETS ARTISTIQUES POUR LES ENTREPRISES.

Nantes

Dans la limite des places disponibles (8 places).

Formatrice: Aline CRÉPEAU, ingénieur, 20 ans d'expérience en management des équipes multiculturelles dans le secteur industriel, formée au *Creative problem solving*, aux méthodes agiles et aux outils de communication interpersonnelle, formatrice, animatrice en management de la créativité et à l'accompagnement au changement depuis 2011, membre du réseau Créa-France - Organisée par l'AMAC - Les 19 et 20 avril - 672€

09 83 47 55 38 - formation@amac-web.com

FORMATION

RETOUCHER SES PHOTOGRAPHIES D'OEUVRES

Nantes

Formateurs: Gregory VALTON, Photographe - Philippe PIRON, Photographe - Organisée par l'AMAC - Du 19 au 20 Avril 2018, dans la limite des places disponibles (6 personnes) - 560.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

LARDIERE Virginie — 02 40 48 55 38
virginie.lardiere@amac-web.com
www.amac-web.com

FORMATION

TISSAGE NIVEAU 2

DAON

Formateurs: Anne CORBIERE, designer textile / suppléante:

| AGENDA |

Agnès Calas - Brigitte GUILLET, designer textile / suppléante: Muriel Guillaumé - Organisée par l'ATELIER DU HAUT ANJOU - Du 23 au 27 Avril ou du 25 Mai au 1er Juin 2018, dans la limite des places disponibles (3 personnes) - 2100.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Brigitte GUILLET — 06 52 85 65 02
latelierduhautanjou@gmail.com
www.latelierduhautanjou.com

FORMATION

DESSIN 3D ET RENDU 3D

Nantes

Formateur: David Guyon, graphiste et designer - Organisée par l'AMAC - Du 16 au 18 Mai 2018, dans la limite des places disponibles (5 personnes) - 735.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

LARDIERE Virginie — 02 40 48 55 38
virginie.lardiere@amac-web.com
www.amac-web.com

FORMATION

LE MODELAGE EN CÉRAMIQUE

Nantes

Formatrice: Pauline DJERFI, artiste céramiste - Organisée par l'AMAC - Du 23 au 25 Mai 2018, dans la limite des places disponibles (5 personnes) - 735.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

LARDIERE Virginie — 02 40 48 55 38
virginie.lardiere@amac-web.com
www.amac-web.com

FORMATION

PRÉSENTER SA DEMARCHE ARTISTIQUE

Nantes

Formation professionnalisante

Formatrice: Marie-Charlotte GAIN-HAUT-BOIS, chargée de communication - Organisée par l'AMAC - Du 11 au 12 Juin, ou du 21 au 22 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (5 personnes par session) - 560.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Virginie Lardière — 02 40 48 55 38
virginie.lardiere@amac-web.com
www.amac-web.com

FORMATION

PRÉSENTER SA DÉMARCHÉ ARTISTIQUE

Nantes

Formatrice: Eva PROUTEAU, Critique d'art et conférencière, spécialisée dans l'art moderne et contemporain, écrit pour de nombreux catalogues d'artistes et collabore régulièrement aux Revues 303 et Zérodeux. Elle propose aussi des cycles de conférences dans les centres d'art Le Grand Café (Saint-Nazaire) et La Chapelle du Genêteil (Château-

Gontier) - Organisée par l'AMAC - Du 21 au 22 Juin 2018 - 672 euros, dans la limite des places disponibles (5 places).

09 83 47 55 38 - formation@amac-web.com

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

FORMATION

CRÉER UN SITE RESPONSIVE PORTFOLIO POUR LES PHOTOGRAPHES ET LES ARTISTES

Marseille

Formatrice: Lycia Diaz, Webmaster & Webdesigner - Organisée par MEDIAMED - Du 16/04/2018 au 20/04/2018 - 1680.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Olivier VIRAULT — 06 61 00 43 94 - o.virault@media-med.fr - www.media-med.fr

FORMATION

LA GESTION DES COULEURS POUR LA PHOTOGRAPHIE EN FLUX RVB

Arles

Photographie

Formatrice: Maud BATELLIER, Consultante pour les Arts et Industries graphiques - Organisée par l'ENSP d'ARLES - Du 16 au 18 Avril 2018, dans la limite des places disponibles (3 personnes) - 950.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Juan Castro — 04 90 98 49 50
juan.castro@ensp-arles.com
www.ensp-formation.com

FORMATION

LA GESTION DES COULEURS DE LA PHOTOGRAPHIE VERS LE CMJN

Arles

Photographie

Formatrice: Maud BATELLIER, Consultante pour les Arts et Industries graphiques - Organisée par l'ENSP d'ARLES - Du 19 au 20 Avril 2018, dans la limite des places disponibles (3 personnes) - 630.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Juan Castro — 04 90 98 49 50
juan.castro@ensp-arles.com
www.ensp-formation.com

ATELIER

WORKSHOP : MARSEILLE PHOTO MASTERCLASS - WILLIAM GUIDARINI

Marseille

Photographie

Formateur en photographie, William Guidarini - Photographe. Approcher un territoire de manière sensible. Du 27 au 29 Avril 2018. 240€.

William Guidarini — 06 16 38 60 89 - williamguidarini@yahoo.fr

FORMATION

LA PHOTOGRAPHIE D'OBJETS « ÉCLAIRAGES ET TECHNIQUES AVANCÉES »

SAINT-RAPHAEL

Photographie

Formateur: Denis Caviglia, photographe - Organisée par TERKANE - Du 30 au 4 Mai 2018, dans la limite des places disponibles (4 personnes) - 1650.00€, Financement à 100 % par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Patrick Belz — 04 94 53 22 83
patrick@terkane.com
www.terkane.com

APPEL À PROJET

RÉSIDENCE CROISÉE

Nice

Laboratoire de recherche pour Chorégraphe et Artiste visuel (le)

La résidence est envisagée comme un laboratoire et un espace de rencontre entre deux artistes, entre deux disciplines (l'art plastique et la danse contemporaine) qui, de plus en plus, entretiennent un dialogue formel et conceptuel. Ce temps (15 jours) est destiné à la recherche, à la réflexion et ne contient aucune obligation de production en fin de résidence. Une bourse de 1000€ est allouée à chaque artiste.

► **Date limite de candidature:**
30/04/2018

trucatoufaire@gmail.com

RENCONTRE

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

Marseille

Organisé par le CIPAC

Le CIPAC organise à Marseille, la Journée Professionnelle "La filière des Arts Visuels: faire ensemble, complémentarités et collaborations" - Informations et inscriptions à venir.

► **Date:**
09/05/2018

www.cipac.net

ÉVÉNEMENT

LA FILIÈRE DES ARTS VISUELS : FAIRE ENSEMBLE, COMPLÉMENTARITÉS ET COLLABORATIONS

Marseille

Journée professionnelle

Le CIPAC organise le 9 mai 2018, à Marseille, la journée professionnelle : "La filière des arts visuels : Faire ensemble, complémentarités et collaborations". Informations & inscriptions à venir

09/05/2018

www.cipac.net

FORMATION

LA VIDEO AU REFLEX NUMERIQUE POUR LES PHOTOGRAPHES

Arles

Formateur : LALLIER Thomas, Videaste et formateur - Organisée par l'ENSP D'ARLES / Afdas - Du 14/05/2018 au 17/05/2018 - 1344.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et places disponibles (3 places)

Juan Castro - 04 90 99 33 46 - juan.castro@ensp-arles.com - www.ensp-formation.com

FORMATION

LES FONDAMENTAUX DU MONTAGE VIDÉO POUR LES PHOTOGRAPHES AVEC PREMIERE®

Arles

Formateur : LALLIER Thomas, Videaste et formateur - Organisée par l'ENSP D'ARLES - Du 22/05/2018 au 25/05/2018 - 1250.00€ Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets et des places disponibles (3 places).

Juan Castro - 04 90 99 33 46 - juan.castro@ensp-arles.com - www.ensp-formation.com

FORMATION

RECHERCHER LES SOURCES DE FINANCEMENT DU PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL.

Aix-en-Provence

Développement, production, projet.

Formateurs : Olivier JACQUET, directeur de la coopérative Internexterne - Vincent LALANNE, consultant et formateur, spécialiste des politiques culturelles des collectivités territoriales et des projets culturels associatifs et coopératifs - Organisée par l'ARCADE PACA - Du 29 au 31 mai - 840€, financement possible sous condition

CHARLÈNE THOULON - 04 42 21 78 16 - c.thoulon@arcade-paca.com

FORMATION

ANALYSER LES ÉTATS FINANCIERS POUR DÉCIDER ET PILOTER.

Aix-en-Provence

Gestion et du pilotage financier

Formateur : OLIVIER ROUAN, Associé Gérant - Quintus, suivi de gestion des associations - Organisée par l'ARCADE FORMATION CULTURE - Du 14 au 15 Juin 2018 - 560€, financement prise en charge sous condition.

CHARLÈNE THOULON - 04 42 21 78 16 - c.thoulon@arcade-paca.com

FORMATION

LE LIVRE PHOTOGRAPHIQUE AVEC INDESIGN (II)

Arles

Photographie ; Edition.

Formateur : Christophe DABADIE, Infographiste - Organisée par l'ENSP D'ARLES - Du 12 au 15 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (3 personnes) - 1250.00€, Financement à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Juan Castro - 04 90 98 49 50
juan.castro@ensp-arles.com
www.ensp-formation.com

FORMATION

ANIMATION ET DESSIN ANIMÉ AVEC AFTER EFFECTS

Marseille

Formateur : STEPHANE RICHAUD - Motion Designer - Organisée par : AFDAS / MEDIAMED - Du 18/06/18 au 27/06/18, dans la limite des places disponibles (3 places). - 2688 euros - formation conventionnée AFDAS.

► Date limite de candidature : 17/06/2018

Olivier VIRAULT - 09 54 05 52 44 - o.virault@media-med.fr
www.media-med.fr

FORMATION

MILLUMIN - INITIATION AU VIDÉO-MAPPING

Marseille

Formateur : Laurent Montoya, curator, producteur, réalisateur, collagiste et VJ - Organisée par ZINC - Du 18 au 21 Juin 2018.

formation@reperes-numerique.org

FORMATION

LE REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE

Arles

Photographie.

Francesco ACERBIS - Photographe reporter, co-fondateur d'une agence de presse et directeur artistique - Organisée par l'ENSP D'ARLES - Du 25 au 28 Juin 2018, dans la limite des places disponibles (4 personnes) - 1250.00€, Finance-

ment à 100% par l'Afdas pour les publics recevables. Dans la limite des budgets disponibles.

Juan Castro - 04 90 98 49 50
juan.castro@ensp-arles.com
www.ensp-formation.com

ÉVÉNEMENT

AUTOMNE PHOTOGRAPHIQUE EN CHAMPSAUR

Forest-Saint-Julien

Dialogue photographique avec Alexandra David Néel.

Les 6 et 7 octobre 2018 aura lieu à Forest-Saint-Julien, la 6ème édition des *Rencontres Automne Photographique en Champsaur* sur le thème d'un dialogue photographique avec Alexandra David Néel.

Ces rencontres sont ouvertes à tout photographe et auteur (e) photographe, professionnel (le) ou amateur, et à tout autre artiste et auteur (e) utilisant la photographie comme outil ou support.

Les artistes devront proposer des œuvres en rapport avec le thème proposé pour cette édition 2018 abordé sous tous ses aspects possibles et imaginables : réels ou imaginaires, traitant les thématiques humaines, économiques, ethnographiques, naturalistes, scientifiques, environnementales, architecturales, historiques... (liste non exhaustive).

Participation aux frais : 40 €

► Date limite de candidature : 30/06/2018

http://regards-alpins.eu
contact@regards-alpins.eu

MA 1^{ÈRE} FOIS

« Une première pièce un peu importante donne une direction à une collection. »

PHILIPPE WILHELEM, COLLECTIONNEUR

« J'ai acheté mes deux premiers Morellet en 2005 chez Catherine Issert, une très belle galerie de Saint-Paul-de-Vence, à l'occasion d'Art Paris, il me semble. C'est le point d'orgue de ma collection.

Je les ai achetés sans hésiter une seconde et sans attendre. C'est souvent comme ça que j'ai acheté. Une de ces deux pièces, dont le titre est *Grotesque*, comporte un néon, une des formes d'expression de l'art de Morellet tel qu'il avait pu le montrer il y a quelques années à Beaubourg. Je l'ai accrochée dans mon bureau pour pouvoir en profiter tous les jours.

Mais ce qui m'a amusé, c'est la réaction de ma belle-sœur sur le deuxième Morellet qui est chez moi : elle m'a regardé, a regardé le Morellet en haussant les sourcils, d'un air de dire « Tu te fous de nous ? » Ça m'a conforté dans mon choix, qui était déjà fait !

L'œuvre de Morellet correspond à une certaine simplicité, doublée d'une rigueur mathématique que j'apprécie, sans doute en lien avec ma formation initiale d'ingénieur à l'École centrale des arts et manufactures de Paris. Je pense qu'une première pièce un peu importante donne

une direction à une collection. On ne peut pas acheter n'importe quoi après.

On s'aperçoit au bout d'un certain nombre d'années que l'on rentre dans une logique de collectionneur. J'ai, chez une de mes filles, une très belle pièce de Liam Gillick qui rentre dans cette logique. De même Raphaël Zarka, dont je possède quelques pièces, me paraît aussi rentrer dans cette lignée d'œuvres simples, conceptuelles, qui ont un sens. Si j'avais acheté Pierre et Gilles, je n'en serais pas là... »

